

# L'univers DU FRANÇAIS

MARS 1999 - N° 81



LETTRÉ TRIMESTRIELLE DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS



## Métissages...

### S O M M A I R E

#### ÉDITORIAL

Métissages ..... 1

#### ÉCHOS DES COMMISSIONS

Commission Asie-Pacifique ..... 2

#### LA VIE DE LA FÉDÉRATION

Le site de la FIPF ..... 3

#### ÉCHOS DES ASSOCIATIONS

Argentine, Belgique, Bénin ..... 4

Biélorussie, Brésil, Chypre ..... 5

Costa-Rica, Cuba, États-Unis ..... 6

Ouganda, Pologne, Roumanie .. 6-7

Russie, Seychelles, Thaïlande .... 7-8

ÉCHOS DES ALLIANCES ..... 9

#### L'UNIVERS DU FRANCOPHONE

AIEF - Allons en France 98 ..... 10-11

L'enseignement du français dans

les pays non-francophones .... 12-14

IIIe Conférence francophone

des OING ..... 15-16

Jeux de la francophonie ..... 17

Agence de la francophonie ..... 18-19

Un journal lycéen - IECF ..... 19

Cap sur Moncton - CHEAM ..... 20

#### L'UNIVERS DE L'ENSEIGNANT

Les médias, soutien à

l'enseignement du français ..... 21

Expolangues ..... 22

Communicateur multimédia ..... 22

**Spécial chanson** ..... 24-36

Les clés de l'actualité ..... 37

L'Univers du net ..... 38-39

Opération Boule de neige ..... 39

Une vidéo pour Ado ..... 40-44

Spécial DELF A5 ..... 45-48

Fax ! ..... 48

L'UNIVERS DU LECTEUR ..... 49-50

LE CARNET DE L'UNIVERS ..... 50-54

*Diversité des situations, diversité des pratiques, diversité des contenus, l'enseignement du français aujourd'hui se décline en de multiples usages.*

*Culture et diversité, c'est en tout cas devenu un mariage naturel. Le prochain colloque de la FIPF qui se tiendra au CIEP de Sèvres sur le thème de « L'interculturel » et qui bénéficiera de la participation de Mme Martine Abdallah-Préteuille, directeur adjoint, scellera d'une certaine manière le pacte de solidarité que la FIPF a toujours entretenu avec les autres cultures : respect des langues maternelles, là où le français est langue seconde ; respect de l'autre dans les contenus et les pratiques de l'enseignement, que ce soit pour le français langue étrangère ou pour le français enseigné aux migrants.*

*Mais cette diversité, c'est aussi la diversité des français et des cultures véhiculées par le français... Le français a tout à gagner à ces multiples voix qui le parlent : pour avoir tellement conspué l'uniformisation, la Francophonie se doit sans nul doute de proposer un modèle culturel où justement la diversité ait une place de choix, dans le domaine purement linguistique bien sûr, mais aussi dans la production culturelle : littérature, chanson, arts plastiques, peinture.*

*Chaque pays de la Francophonie a ses propres écrivains, ses propres chanteurs, ses propres créateurs. Mais c'est lorsqu'ils franchissent les frontières d'un territoire que la Francophonie commence véritablement d'exister ; c'est aussi quand des cultures singulières arrivent à se croiser, à se métisser, qu'elles échappent au monolithisme.*

*On sait, par exemple en France, le succès rencontré par Faudel, meilleur ambassadeur d'une chanson française, où, enfin, les jeunes se reconnaissent. On a eu, au cours de la semaine de la Francophonie, de multiples échos de ces musiques métisses qui emportent l'adhésion des moins de vingt ans (et des autres !) en trouvant leurs accents ailleurs que dans les rythmes anglo-saxons ; les visages francophones de l'art qui grâce aux statues de Ousmane Sow ont orné pendant plusieurs semaines le Pont des Arts disaient aussi la puissance retrouvée d'une francophonie nourrie aux terres africaines. Même si - ô paradoxe - une partie de cette exposition illustre justement... l'épopée américaine, en se l'appropriant pour en faire celle de tous les opprimés.*

*C'est ce français là, français de métissage, fécondé de multiples cultures, qui est sans aucun doute le mieux armé pour affronter les défis du troisième millénaire...*

**Annie Monnerie-Goarin - Secrétaire générale de la FIPF**

## Commission Asie-Pacifique

L'Association of Indian Teachers of French (AITF) a tenu du 13 au 17 décembre 1998 son congrès international à Pondichéry sur « L'écrivain francophone ».

À cette occasion, quelques membres de la Commission Asie-Pacifique (CAP) ont pu se réunir. J'ai eu la chance d'y assister et d'y représenter la CAP et la FIPF, aux côtés de sa Secrétaire générale Annie Monnerie-Goarin et de découvrir Pondichéry. L'étendue de la CAP est si vaste que les occasions de réunir ses membres sont bien rares.

Nos collègues de l'Inde, de l'Association et des Universités de Madras et de Pondichéry ont fait un magnifique travail d'organisation et les travaux ont été très fructueux.

Le président de l'association - membre exécutif de la CAP, K. Madanagobalane avait fixé plusieurs objectifs à la rencontre :

- créer une plus grande conscience chez les enseignants et les étudiants des aspects de la littérature francophone,

- accélérer l'étude comparative dans divers pays,

- ouvrir de nouveaux domaines dans le développement des recherches pour les intellectuels indiens.

Une centaine de participants ont suivi le programme. Après l'ouverture officielle - beau moment de cérémonie à l'indienne - les séances académiques de la première journée sur l'Écriture francophone et ses enjeux ont vu les interventions de plusieurs spécialistes : professeur Jean-Louis Joubert, Peter Hawkins, K. Madavane et Vijaya Rao, Aline Radenkovic, Jean Souillat et Sarath Amunugama. À la fin de la séance, l'Association internationale d'études francophones et comparées de l'Océan indien par nos collègues de l'Ile Maurice a été lancée.

Au cours des autres séances, le champ de la Francophonie a été étendu : littératures des Iles de l'Océan indien, littératures francophones d'Afrique,

la Francophonie dans les pays de l'Asie-Pacifique, littératures antillaises, littératures canadiennes et québécoises, littératures francophones européennes, les femmes écrivains francophones, l'écrivain francophone et traduction pour finir avec la parole aux écrivains.

La présence littéraire Asie-Pacifique (côté Pacifique) était assurée par l'universitaire australienne (d'Adélaïde) Blandine Stephenson. Elle a parlé de l'Identification des écrivains contemporains de Nouvelle-Calédonie à leur « pays » portant sur deux romans de l'enfance martiniquais, et sur une écrivain peu connue, Françoise Ega.

La réception chez le Consul général de France, le travail du Comité organisateur, les communications, les temples de Mahabalipuram et de Chidambaram, ont fait de ce congrès une réussite.

*Lesley Davies - Présidente de la CAP*



## Le site de la FIPF : un démarrage en force

Dans le précédent numéro de l'Univers du français, nous vous présentions le site de la FIPF :

<http://www.fipf.com>

et nous insistions plus particulièrement sur l'impérieuse nécessité, pour ce réseau, d'utiliser les nouvelles technologies comme outil de promotion de l'enseignement du français et de la francophonie.

Aujourd'hui, grâce aux premières statistiques, nous pouvons déclarer sans fausse modestie que le site de la FIPF est une véritable réussite. En effet, depuis qu'il est ouvert au public (début janvier 1999), les premières statistiques nous permettent de comptabiliser **7 118 connexions soit une moyenne de 122 connexions par jour.**

Les très nombreux courriers que nous recevons nous encouragent à poursuivre et à améliorer cette performance. En voici un témoignage :

*« De la part de toute la Commission de l'Europe de l'Ouest, nous vous félicitons pour les pages de la FIPF sur l'Internet. C'est vraiment un fait historique très important pour l'avenir de la FIPF et, par conséquence, pour la défense et illustration de la langue française, qui nous tient tous à cœur ! Nous vous souhaitons beaucoup de visiteurs et d'« hyperliens » pour qu'un réseau fort, amical et mondial se crée entre tous ceux qui s'intéressent à la langue française et à sa diffusion. » Jetje Hendriks - Secrétaire de la CEO*

Ces premiers résultats sont très réconfortants et nous donnent l'assurance que notre travail a une réelle répercussion au quotidien. Non, on ne pourra pas taxer le site de la FIPF d'être trop éloigné de ces professeurs qui sont chaque jour sur le terrain, non le site de la FIPF n'est pas un outil institutionnel de plus qui ne fait qu'alourdir la dynamique du monde francophone.

Petit à petit se dessine un profil de l'internaute-type de la FIPF. Les jours de connexion les plus importants sont le mercredi et le vendredi et la plage

horaire la plus fréquentée se situe aux alentours de 16 heures (heure de Paris). Vous ne consultez pas toutes les pages du site mais vous effectuez un choix en fonction des besoins ressentis. Ainsi, les pages les plus fréquemment visitées sont les suivantes :

- « **Les sites francophones** » qui vous permettent à travers 5 grandes rubriques d'être en relation directe avec le monde francophone, grâce à plus d'une centaine d'hyperliens.

- Vous êtes également très nombreux à consulter « **les fiches pédagogiques** ».

FIPF...?

Échos des associations

Publications

Univers francophone

Le monde enseignant

Univers du lecteur

Congrès

Sites francophones

Concours !

- Enfin, la rubrique « **les Échos des associations** » remporte également vos suffrages.

En quelques instants vous êtes en relation avec ce qui fait la force de la FIPF, les quelque 70 000 professeurs qui sont sur le terrain.

Un seul bémol cependant à apporter dans ce concert de louanges : trop peu d'entre vous se connectent sur la page « **Bibliothèque idéale** » qui pourtant vous offre de nombreux avantages. Par exemple :

· *Trouver directement en ligne la bibliothèque idéale du professeur de FLE ;*

· *Connaître les ouvrages de référence concernant le colloque de la FIPF sur l'interculturel en juin 99 ;*

· *Acheter au prix du marché tous les livres francophones distribués en France ;*

· *Recevoir gratuitement la liste des ouvrages qui paraissent sur vos sujets de prédilection.*

Surtout continuez de nous faire parvenir régulièrement vos remarques, et vos témoignages.

**Ce site est avant tout le vôtre**, et il essaie de répondre quotidiennement à tous les besoins que vous pouvez ressentir.

Ainsi, de très nombreux projets vont voir le jour prochainement comme la mise en ligne d'outils d'analyse de méthodes, de CD-Rom, de tables-rondes. Autant de projets moteurs et fédérateurs au service des enseignants et d'une francophonie concrète et réelle.

*Violine Page-Lamarque - Chargée de mission à la FIPF*

## ARGENTINE

Une journée consacrée à l'apprentissage des langues étrangères s'est tenue en août dernier à l'Institut supérieur « 0. Cossettini » de Rosario sur le thème : « Les langues étrangères en marche : EGB, Polymodal et Formation de professeurs ».

Le système scolaire argentin a connu une réforme des cycles d'enseignement récemment :

- l'éducation initiale a lieu entre 3 et 5 ans.
- l'éducation générale de base, d'une durée de 9 ans, est organisée en 3 cycles
- l'éducation polymodale, d'une durée de trois ans concerne les apprenants de 15 à 18 ans. Elle est répartie en quatre cycles : formation générale, contenus de base orientés, contenus différenciés et trajets technico professionnels.

Le Conseil fédéral de culture et d'éducation a approuvé les contenus de base de chaque cycle.

Le pluri-linguisme est y renforcé grâce à un système d'options. Langues maternelles, secondes, autochtones, communautaires et étrangères pourront ainsi être enseignées. L'apprentissage de l'espagnol sera favorisé en tant que seconde langue tout au long du système éducatif national, dans les communautés qui n'ont pas cette langue comme langue maternelle. D'autre part, l'accent sera mis sur l'interculturalité, facilitant la communication entre membres de communautés d'origine étrangère.

Malgré cette réforme, il est à noter que l'anglais reste la principale langue étrangère dans de nombreux établissements.

*Elda Dagnino - membre du Conseil d'administration de la FIPF*

## BELGIQUE

### SOCIÉTÉ BELGE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS

#### « La liaison primaire-secondaire »

La transition de l'enseignement primaire au secondaire est souvent périlleuse. Les enfants quittent un établissement souvent proche de leur domicile, leur maître unique et leurs compagnons de voisinage. Ils se trouvent plongés dans une autre structure, loin de chez eux, avec d'autres écoliers qu'ils ne connaissent pas, en face d'enseignants multiples, de disciplines nouvelles.

Cette transition présente des aspects divers et complexes et l'un d'entre eux concerne l'enseignement du français. Afin d'étudier ce thème, la SBPF a consacré une journée d'étude le 13 mars à Bruxelles sur « la liaison primaire-secondaire ».

Deux questions ont été particulièrement étudiées au cours de cette rencontre :

« Au début du secondaire, comment gérer au mieux ce passage délicat et profiter au maximum des acquis du primaire ? »

« Dans le primaire, comment préparer dans les meilleures conditions cette transition dans l'intérêt conjoint des apprenants et des enseignants ? »

*Roland Delronche, Français bis 2000 n° 9, supplément à Français 2000 n° 61-162*

Français 2000, la revue de la SBPF a récemment fait paraître deux numéros à retenir. Le premier est consacré aux « Regards croisés sur les cours de français et d'histoire », et le second à « l'école de l'internet ».

Des extraits de ce dernier seront prochainement repris dans un numéro de l'Univers consacré aux nouvelles technologies.

*Français 2000, la revue de la SBPF*

## BÉNIN

### Annie Monnerie-Goarin à Cotonou

La Secrétaire générale de la Fédération internationale des professeurs de français a séjourné à Cotonou du dimanche 21 au mercredi 24 février 1999 dans le cadre de la IIIe Conférence des Organisations internationales non gouvernementales (OING).

Profitant de son séjour, madame Annie Monnerie-Goarin a rencontré le lundi 22 février à l'Institut supérieur de formation professionnelle (ISFOP), une délégation de l'Association des professeurs de français du Bénin (APFB).

Au cours de cette séance qui a duré plus de deux heures, la Secrétaire générale a longuement entretenu la délégation béninoise de l'importance de la FIPF dans le monde des enseignants de français, de son rôle et des possibilités qu'elle offre à ses membres.

À ce sujet, elle a informé l'assistance de la tenue à Paris en l'an 2000, du Xe Congrès mondial de la FIPF.

Ce Congrès dont la thématique est « Diversité - Modernité - Solidarité » regroupera environ 3 000 enseignants de français venus de tous les continents. En expliquant les conditions de participation à cette importante rencontre, la Secrétaire générale n'a pas manqué de dire son souhait de voir à Paris beaucoup d'enseignants de français originaires des pays africains. Les Béninois très intéressés ont promis de tout mettre en œuvre pour être fortement représentés à ce Congrès.

Le deuxième sujet abordé lors de cette séance de travail a été le projet de la tenue du VIe Congrès de l'Association des professeurs de français en Afrique (APFA) à Cotonou, du 25 au 31 juillet 1999. Là-dessus

le Président de l'APFB a fait part de la disponibilité du gouvernement béninois quant à l'organisation dudit congrès à Cotonou mais aussi des difficultés financières rencontrées. Très sensible, la Secrétaire Générale a promis de faire tout ce qui est en son pouvoir pour soutenir financièrement l'organisation du VIe congrès de l'APFA.

Signalons que notre Secrétaire générale a été choisie comme présidente de la IIIe Conférence des OING et que la FIPF a été élue membre du bureau de liaison des OING pour le prochain biennium.

*Marius Dakpogan - Président de l'APFB*

## BIÉLORUSSIE

L'Université linguistique de Minsk vient de fêter ses 50 ans. Depuis un demi-siècle, cet établissement de haut niveau forme des spécialistes en langues étrangères. Si la première promotion ne comptait qu'une quarantaine de personnes, l'université comprend aujourd'hui 7 750 étudiants. Certains se destinent au professorat, d'autres deviennent interprètes dans l'une des quatorze langues enseignées. Chaque année, environ 240 étudiants effectuent leurs recherches de thèse au centre de l'Université. Les cours sont assurés par 657 professeurs et maîtres de conférences titulaires.

L'université possède neuf facultés. Celle de français a formé depuis sa naissance 3000 spécialistes et délivre chaque année son diplôme d'enseignement supérieur à une centaine de jeunes. Ouverte sur l'extérieur, l'Université est le cadre de nombreuses rencontres internationales, qu'il s'agisse de congrès, colloques ou tables rondes. Elle abrite aussi le siège des Associations nationales des professeurs des langues étrangères, dont celui de l'Association des professeurs de français.

L'Université linguistique accueillera le prochain Colloque de la CECO.

*Svetlana Chachkova - Présidente de l'APFB*

## BRÉSIL

### FÉDÉRATION BRÉSILIENNE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS

Au cours de l'été 1998, les professeurs de français de l'État de Para ont appris dans la presse locale que l'Unama (Universidade da Amazonia) retirait le français des épreuves de son prochain Vestibular (examen d'entrée à l'université). Une décision analogue devait être prise par l'UEPA (Universidade do Estado do Para) ainsi que par l'UFPA (Universidade Federal do Para). Le coût financier représenté par le maintien d'une langue étrangère choisie par moins de 1% des candidats à l'université était sérieusement remis en cause.

Face à cette menace, l'Association des professeurs de français de Para et les élèves du secondaire se sont mobilisés. Les jeunes du collège Tenente Rego Barros ont manifesté leur mécontentement dans un reportage du journal *O Liberal*. Les enseignants ont rencontré les responsables des universités ainsi que ceux de la Commission du Vestibular. Un cours gratuit de préparation aux épreuves de français a été mis en place, rapidement suivi par des élèves motivés et assidus.

Finalement, cette résistance a porté ses fruits. L'Unama est revenue sur sa décision et les deux autres universités ont accepté de suspendre la leur. Consciente qu'il s'agit là d'un sursis, l'association des professeurs de français de Para reste très vigilante. Éliminer le français aux épreuves du Vestibular signifie la suppression de son apprentissage à moyen terme au niveau universitaire mais aussi dans le secondaire.

La démarche de ces universités est d'autant plus surprenante que la nouvelle loi brésilienne d'orientation en matière d'éducation se prononce en faveur de l'enseignement plurilingue. De plus, dans les états du nord du pays, les échanges avec la Guyanne française se multiplient et la demande de formation d'enseignants de français augmente. Enfin, le gouvernement français encourage l'enseignement bilingue français-portugais dans les établissements scolaires guyanais.

*Myriam Crestian Cunha, bulletin de la FBPF n°22, décembre 1998.*

Dans son programme de 1999, l'Ambassade de France annonce le développement de ses actions de formation continue pour les professeurs du secondaire, réamorçant aussi un ambitieux programme de stages en France. Quarante enseignants supplémentaires bénéficieront de bourses en juillet 1999. Des élèves et des étudiants pourront quant à eux passer quelques jours en France dans le cadre des projets «Sur les traces de la France Antarctique», «Rencontres internationales des jeunes d'Avignon», «Francophilies de la Rochelle» et «Paris An 2000».

Toutes ses initiatives seront menées en étroite collaboration avec les professeurs de français et leurs représentants.

*Jean-Paul Lefèvre - Attaché de coopération linguistique et éducative, FBPF, n°22, décembre 1998*

## CHYPRE

Dans l'éditorial de son dernier numéro, l'Association panchypriote fait part de son inquiétude face à la diminution du nombre d'heures d'enseignement de français dans le système scolaire. Elle poursuit néanmoins son action avec détermination et souhaite s'impliquer dans plusieurs actions : participation aux projets de la CEO, développement de la forma-

tion, renforcement du réseau des professeurs.

Le Congrès qui s'est tenu à Chypre du 6 au 7 février 1999 a été un grand succès.

*Flèche, bulletin de l'APPF, numéro 4, janvier 1999*

## COSTA-RICA

Depuis trois ans, l'ACOPROF développe un projet de coopération avec le Canada. Déjà, de jeunes étudiants s'y sont rendus avec leurs enseignants de français et ont séjourné 15 jours dans la région de Toronto, Montréal et Québec. Ces liens devraient s'intensifier à la suite des contacts pris par l'ACOPROF avec le Ministère des Relations Internationales de Québec. En effet, un projet plus ambitieux d'échange entre professeurs de français canadiens et costaricains devrait voir le jour cette année.

*Prof Eugenia Rodriguez, Professeur de français, Colegio «El Rosario», ACOPROF  
Infos, bulletin n°2, novembre 1998*

## CUBA

### GELFRA : 10 ans de travail

Le théâtre de l'École des Hautes études du tourisme de la Havane a accueilli un public enthousiaste, le 12 février dernier, à l'occasion de la célébration du Xe anniversaire de la création de notre association.

Le président a fait le bilan du travail réalisé dans cette première décennie et a tracé les priorités du GELFRA pour les années à venir, à savoir continuer d'agir auprès des autorités éducatives dans le but d'élargir l'enseignement du français dans le secondaire, dynamiser le français dans les écoles de langues du soir, encourager les travaux de recherche en didactique FLE et resserrer les liens avec les associations de la COPALC.

Après cette séance de réflexion, a eu lieu une activité culturelle de haute qualité : les lauréats du concours de la chanson française ont interprété de belles chansons, les étudiants de l'École supérieure des Arts ont fait un concert de musique classique française et la chorale « DESCENDANN » (formée par des descendants d'Haïtiens habitant l'Est de Cuba) a chanté en créole des chansons du folklore haïtien. Le tout a été suivi d'un toast.

Étaient présents Mme Crisela Cardenas, présidente de l'Association linguistique de Cuba, M. Jean-Michel Frchet, directeur du BCLE ainsi que d'autres personnalités éducatives. La quasi totalité des membres du GELFRA présents ont donc dansé au rythme des chansons de la Caraïbe.

*Felino Martinez - Président du GELFRA-CUBA*

## ÉTATS-UNIS

L'AATF organise en novembre prochain «La Semaine du français», un événement majeur, véritable opération de promotion du français...

Mettre en valeur le français et mieux faire connaître la francophonie : tels sont les objectifs de «la semaine du français» imaginée par l'AATF. Entre le 4 et le 11 novembre prochain, le français sortira des classes. Par le biais de manifestations diverses, élèves et professeurs feront vivre leur entourage à l'heure francophone.

Une équipe de travail est déjà constituée et prépare activement cette manifestation. Elle s'est réunie en novembre dernier et a établi les grandes lignes de son programme. Plusieurs thèmes ont été retenus : la cuisine ; les arts et l'artisanat ; le cinéma ; les sports, jeux et traditions ; les sciences, technologie et l'emploi ; la musique et la danse.

La gastronomie inspire déjà de nombreux projets : démonstration de

chefs français à l'école, recherche documentaire sur internet, ouverture d'un café français, création d'un menu spécial à la cantine des établissements...

La campagne de promotion est en train de s'établir. Pour donner une réelle visibilité à l'événement, des affiches, autocollants et autres objets publicitaires sont en préparation. Un numéro spécial du *National Bulletin* paraîtra en avril prochain avec de nombreux conseils destinés aux enseignants.

L'AATF invite les professeurs à monter des projets réunissant plusieurs établissements, collègues, lycées ou universités afin de toucher un large public. Si chacun des 10000 membres de l'AATF implique 50 apprenants, ce sont 500 000 ambassadeurs du français qui seront en mouvement ! Une expérience à suivre de près !

*Bulletin de l'AATF, volume 24, n°3, janvier 99*

## OUGANDA

En Ouganda, l'enseignement du français est apparu assez tardivement, mais a réussi à s'installer peu à peu dans le système scolaire national.

Dans ce pays anglophone, la langue française a été introduite au XVIII<sup>e</sup> siècle par des missionnaires catholiques. Son apprentissage débute officiellement dans les années 50, en particulier dans les établissements fondés par les religieux français et canadiens. Puis, il se répand peu à peu au cours des années 60 dans les écoles secondaires du pays.

En 1963, l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA) recommande l'apprentissage des langues internationales dans les pays membres, non seulement pour améliorer la communication entre les Etats, mais aussi pour faciliter l'intégration des réfugiés en provenance des pays membres. Ainsi, entre la fin des années cinquante et le début des années

soixante, l'Ouganda accueille plusieurs ressortissants francophones du Burundi, du Rwanda et du Congo. L'apprentissage du français se trouve alors renforcé.

L'enseignement de la langue française progresse à partir des années 60 jusqu'en 1971. Mais, après cette date, dans un contexte politique difficile, son développement s'interrompt.

Les sessions de la Commission franco-ougandaise remettent l'apprentissage du français à l'ordre du jour à partir de 1988 et peu à peu des projets sont élaborés visant à encourager le bilinguisme.

Rapidement, la situation du français s'améliore. En 1995, il y a 200 professeurs et 20 000 élèves répartis dans 200 écoles secondaires.

Aujourd'hui, le français est présent dans 260 établissements secondaires et 300 professeurs l'enseignent à tous les niveaux.

Le français est surtout prisé dans les régions urbaines, où se trouve une population tournée vers les affaires et le commerce international. La présence de pays francophones proches de l'Ouganda explique aussi l'intérêt accru pour cette langue.

Des projets spécifiques de coopération linguistique ont été montés afin de renforcer la présence du français sur le territoire.

L'un d'entre eux, intitulé «français de spécialité», a été lancé en 1993 et s'achèvera en 2000. Il permet aux professionnels ougandais d'étendre leurs compétences et de faciliter les échanges avec leurs homologues francophones. Français scientifique et technique, français des affaires et de la diplomatie sont quelques-unes des disciplines retenues pour ces formations.

La formation est aussi l'un des axes de la coopération linguistique franco-ougandaise. Un plan d'actions sur ce thème a été mis en place en 1993 touchant tant la formation initiale que continue. Il a également pour

but de redynamiser l'enseignement du français dans les écoles secondaires, par la mise en place d'activités novatrices intégrant le théâtre, la musique, ou les contes.

*Titus Ogavu, Président de l'APFO, Liaisons n°21, décembre 1998*

## POLOGNE

L'Association des professeurs de français en Pologne vient de créer son bulletin : «Prof Europe». Elle entend faire de cette publication un lieu d'échanges, favorisant la diffusion d'informations entre professeurs, formateurs et chercheurs. Dans son éditorial, la Présidente Janina Hanna Zielinska rappelle que l'association fête déjà sa septième année d'existence. Créée en mai 1992 au sein de l'université de Varsovie, elle a rapidement suscité l'intérêt des enseignants dans l'ensemble du pays. Avec aujourd'hui plus de 200 membres, elle est présente dans six régions.

La FIPF salue la création de ce nouveau bulletin et apporte ses plus vifs encouragements à ses initiateurs.

*Bulletin «Prof Europe», n°1, septembre 1998*

Une étude réalisée en Pologne en juin 1998 fait apparaître que parmi la population scolarisée (primaire compris) 4,7% des élèves apprennent le français. Ce chiffre atteint près de 18% si les lycées d'enseignement général sont seuls pris en compte.

Si le français occupe le quatrième rang, parmi les langues étudiées, l'intérêt pour son apprentissage est croissant. Le BCLE de Varsovie souligne que les structures d'enseignement privilégiant l'étude du français ou préparant à une certification de français reçoivent des demandes toujours plus nombreuses. Cet engouement a semble-t-il au moins deux raisons. La Pologne est membre associé à la communauté des pays francophones depuis novembre 1997 et se prépare à rejoindre l'Union européenne, dont

les langues de travail sont le français et l'anglais.

La réforme éducative en cours devrait aussi contribuer à favoriser une plus grande pluralité linguistique dans les choix d'apprentissage et, de ce fait, renforcer la position du français dans les établissements.

Le Service culturel de l'Ambassade de France en Pologne suit de près cette évolution et cherche à travers ses différentes actions à promouvoir le français. L'appui à la formation est actuellement l'un des axes majeurs de l'activité du BCLE. En 1998, près de 32 stages et séminaires ont été organisés. Élaborées généralement en étroite collaboration avec les autorités éducatives du pays, ces formations ont touché plus de 550 professeurs.

*Pierre Allain (ancien Attaché de Coopération linguistique et éducative à Varsovie), «Prof Europe», n°1, septembre 1998*

## ROUMANIE

Du 22 au 27 mars 1999, l'Université «Alexandru Ioan Cuza» organise des rencontres à l'occasion des journées de la francophonie. Quatre domaines de réflexion ont été retenus : la littérature, la linguistique et la didactique, le multimédia et ses enjeux, la francophonie en fête.

Conférences, débats, ateliers d'éveil seront au rendez-vous de cette manifestation qui en est à sa cinquième édition.

## RUSSIE

**VIII<sup>e</sup> Congrès de l'Association des enseignants de français de Russie - Université de Dijon - du 23 au 30 janvier 1999**

Dans les couloirs de l'ENESAD, l'École supérieure d'agronomie de Dijon, une immense carte de la Russie pointait les villes d'où étaient partis les 122 professeurs, réunis sous la

houlette de leur présidente, Jeanne Aroutiounova, pour le VIII<sup>e</sup> Congrès de l'AEFR. Ils venaient de la région de Moscou, mais aussi d'Arkangelsk, de Sourgout, sur les rives de l'Ob, de Riazan, Toursk, Oussinsk, de Volgograd, ou de Makhatchkala, sur les bords de la Caspienne... Ils avaient voyagé à leurs frais, jusqu'à Roissy. Un grand nombre, parmi eux, venaient pour la première fois en France. Ils étaient accueillis par l'Association Bourgogne-Eurcasie, l'Université de Bourgogne et son Centre international pour l'enseignement du français. L'initiative bénéficiait du soutien des Associations d'amitié avec la Russie, de l'appui des collectivités territoriales et d'entreprises bourguignonnes, mais rien n'aurait pu ne faire sans le dynamisme opiniâtre de Jeanne Aroutiounova, sans le réseau de complexités qu'elle a su constituer.

Le VIII<sup>e</sup> congrès de l'association a pris ainsi la forme d'un séminaire de réflexion et de formation, avec le concours de Bernard André et de ses collègues du CIEF, avec la collaboration du Centre de linguistique appliquée de Besançon. La forme aussi de la découverte des multiples aspects de la vie en France. Ce n'était pas là, à vrai dire, un coup d'essai, puisque Jeanne Aroutiounova renouvelait son exploit d'il y a deux ans, de faire venir des Russes au cœur d'une région française, aux traditions fortes. Il y a deux ans, c'était à Bourges, cette année à Dijon.

La semaine s'est achevée, le samedi 30 janvier, par une soirée à la Sorbonne et le lancement, en France, de l'année Pouchkine. Le lendemain, nos collègues découvraient la Cité des Sciences et de l'Industrie, Expolangues et Paris. Le mardi suivant, ils s'envolaient pour retrouver leurs élèves et poursuivre leur tâche difficile, dans un pays en mutation profonde, avec, au cœur, un peu de la chaleur des quelques jours passés en Bourgogne.

*Raymond Le Loch - Président du Comité d'organisation du Congrès de la FIPF en l'an 2000*

## ASSOCIATION DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS DE SARATOV

### Noël en Russie

L'histoire du développement culturel en Russie est toute particulière. Les fêtes religieuses n'y étaient pas admises pendant plus d'un demi-siècle. Les attributs de certaines fêtes religieuses faisaient partie d'autres fêtes. Ainsi l'arbre de Noël, le père Noël étaient devenus des symboles du Nouvel An. Il n'y a que quelques années que Noël est redevenu une fête reconnue par l'État. Elle a perdu son caractère religieux restant fête du Nouvel An. Néanmoins, beaucoup de personnes viennent à l'église pour rendre hommage aux parents morts, exprimer leurs liens avec le passé historique et culturel du pays.

Au Centre régional de langue française de Saratov, la ville, jusqu'aux années 90 interdite aux étrangers, voit un regain d'intérêt pour la France et l'étude de sa langue. L'attachée linguistique, Nathalie Perquin-Jasnogorodski, avec le soutien de l'Association des professeurs de français de Saratov, a organisé une fête, la veille de Noël pour les enfants de 6 à 10 ans qui étudient le français au primaire. Le soir, les enseignants de français des écoles secondaires et supérieures se sont réunis dans un des théâtres de la ville et autour de l'arbre de Noël. Dans une ambiance très amicale, et ils ont chanté et récité des poésies en français.

Il est évident que de telles actions créent des liens de solidarité, et des résonances qui aident à fortifier la position du français dans la région. Le 25 décembre, les élèves des grandes classes des écoles et les étudiants des universités ont participé à une fête de Noël, organisée par des professeurs-animateurs. Des contes russes et français comme le Petit Chaperon Rouge, Boura-

tino, Le Petit Prince ont été présentés et adaptés à la vie estudiantine dans une atmosphère humoristique.

*Irène Makeyenko - Présidente de l'APF de Saratov, professeur de l'Université d'État de Saratov*

## SEYCHELLES

Quarante-cinq professeurs appartenant à l'ASEF (Association seychelloise des enseignants de français) ont effectué un voyage culturel en France en 1998. Financé conjointement par l'ASEF et la Mission de coopération et d'action culturelle, ce séjour a permis à un grand nombre d'entre eux d'avoir un premier contact direct avec la France. Outre une visite des lieux prestigieux de la capitale, le groupe a découvert les châteaux de la Loire ainsi que Reims et la Champagne. Les professeurs ont quitté la France ravis de cette expérience.

*Mercedes Chang-Sam, présidente de l'ASEF*

## THAÏLANDE

L'Association thaïlandaise des professeurs de français a organisé, avec le soutien du Service culturel de l'Ambassade de France, «les Journées françaises».

Les 21 et 22 novembre dernier, plus de 6000 élèves ont vécu «à l'heure du français». Pendant ces deux journées, les jeunes ont réalisé des dessins, ont présenté des textes et ont composé des chansons. L'ensemble de ces activités écrites et orales a fait l'objet de concours. Chants et panneaux illustrés ont particulièrement séduit le jury. De nombreux lots ont été attribués, parmi lesquels trois séjours d'un mois en France, offerts par l'Ambassade de France.

*Le Français en Thaïlande, janvier 1999, n°10*



## ALLIANCE FRANÇAISE DE CHICAGO

L'Alliance Française de Chicago s'agrandit et vient d'inaugurer un nouveau bâtiment. La construction a été réalisée grâce aux dons de nombreux Américains (2M\$) et à la contribution du Ministère des Affaires Etrangères français (500 000 \$). Cette structure offre neuf salles de classe supplémentaires, un auditorium de 150 places, une librairie, une bibliothèque modernisée et un centre de ressources. Des installations qui permettront d'accueillir un public plus nombreux et de proposer de nouvelles activités culturelles, déjà très populaires dans la ville.

*Alliances, la Revue de l'Alliance Française de Paris, n° 31*

## ALLIANCE FRANÇAISE EN POLOGNE

L'ambassade de France en Pologne dispose depuis peu d'un site internet. Riche de près de 400 pages, il avait déjà reçu il y a quelques semaines 4000 visites. D'après une première étude de la fréquentation du site, il apparaît que 50 % des connexions proviennent de Pologne et 40 % de la France.

La rubrique la plus appréciée semble celle consacrée aux journaux. La revue de presse française proposée par le ministère des affaires étrangères y est mise en ligne chaque jour. De

plus, l'Ambassade présente deux revues de la presse polonaise rédigées en français.

L'espace «Actualité» est également très riche. On y apprenait récemment que la Comédie française revenait pour la première fois depuis 23 ans à Varsovie.

À noter que sur le site, les étudiants polonais retrouvent toutes les informations nécessaires pour effectuer des études en France.

*Le Journal, Alliance française en Pologne, n° 6, janvier-février 1999*

## 11 ALLIANCES FRANÇAISES AU CANADA

Les onze Alliances françaises du Canada renforcent leur partenariat. Refusant l'isolement, elles mettent en place une véritable politique de coopération et unissent leurs efforts dans la réalisation de plusieurs de leurs actions. Des projets ont déjà été réalisés. Ainsi, les Alliances sont impliquées dans une expérimentation pédagogique avec les universités canadiennes et françaises visant à étudier le comportement des adultes en situation d'apprentissage du FLE. Elles sont aussi associées à plusieurs manifestations musicales : «le Coup de coeur francophone» ainsi que des festivals de jazz. Les Alliances françaises agissent ici comme partenaires officiels de la programmation d'artis-

tes français. Un partenariat a également été conclu avec le Franco Forum, Institut de langue française, situé dans l'archipel de Saint-Pierre et Miquelon. Des stages d'immersion sont proposés aux étudiants qui se retrouvent ainsi dans un univers francophone pour le moins original !

Enfin, un colloque international se déroulera cette année sur le thème «Poésie, Cognition, Traduction» dans le cadre de la collaboration permanente entretenue avec les universités canadiennes.

*Alliances, la Revue de l'Alliance française de Paris, n° 31*

## ALLIANCE FRANÇAISE DE MINNEAPOLIS-SAINT-PAUL

Fondée en 1927 dans les villes jumelles (Minneapolis-Saint-Paul) par un groupe de francophiles passionnés, l'Alliance Française de Minneapolis-Saint-Paul s'est installée en janvier 1998 à Minneapolis, la capitale économique et culturelle. Dans ce nouveau cadre, en centre-ville, l'Alliance française entend poursuivre ses missions : offrir un enseignement de qualité à ses 700 étudiants et encourager le développement des relations culturelles et économiques entre les Etats-Unis et la France.

*Alliances, la Revue de l'Alliance française de Paris, n° 31*

## Offres d'emploi

L'Univers du français disposera bientôt d'un nouvel espace ! À partir du prochain numéro, vous trouverez dans nos colonnes des offres d'emploi.

Aussi, si votre école ou votre université est à la recherche de professeurs de français langue étrangère, faites-nous signe ! Envoyez vite vos annonces par courrier, fax ou courriel, en décrivant précisément le poste. Vos propositions seront publiées dans l'Univers du français dès le mois de juin prochain.

FIPF - 1 avenue Léon Journault - 92311 SEVRES cédex - France  
Fax : (33) (0)1 46 26 81 69 - courriel : fipf@artinternet.fr

## Association internationale des études françaises

Selon l'article premier de ses statuts, l'Association internationale des études françaises (AIEF) « se propose de grouper les professeurs et les chercheurs dont les travaux ont pour objet l'étude de la civilisation française sous ses différents aspects ». Son activité principale est l'organisation d'un colloque annuel de trois journées, généralement en juillet, qui réunit enseignants et chercheurs du monde entier. Les communications et les discussions de ces trois journées sont intégralement publiées dans le numéro annuel des *Cahiers de l'Association internationale des études françaises* (CAIEF, en vente aux « Belles Lettres »), dont le 50e volume est paru en mai 1998.

Comme par le passé, une journée a été consacrée à un thème et une journée à un écrivain.

Le thème retenu était le **néo-classicisme** - terme difficile à cerner et à forte connotation péjorative qui passa du domaine des arts (de l'architecture) à l'histoire littéraire pour désigner un retour à l'Antiquité sensible dès la deuxième moitié du XVIIIe siècle ; cette esthétique marqua la Révolution, l'Empire et se prolongea au fond, avec la volonté de retrouver l'énergie antique dans la simplicité des formes, tout un siècle, jusqu'aux *Poèmes barbares* de Leconte de Lisle. Sept communications - sur l'esthétique du XVIIIe siècle, sur l'histoire, sur le théâtre, sur les rapports de la rhétorique et de la poésie à l'époque de Chénier et de Chateaubriand, sur Maurice de Guérin et sur Baudelaire - jalonnent le parcours.

L'auteur étudié est **Sartre**, envisagé soit à travers des éléments de sa philosophie - son attirance pour le don ; sa manière de visiter et de peindre les villes ; son rapport avec Husserl à propos de *L'imaginaire* - , soit dans ses œuvres littéraires - l'autobiographie des *Mots*, *Les Carnets de la drôle de guerre*, *Huis clos*. Il était impossible de traiter tous les aspects de l'œuvre sartrienne. Mais en filigrane de toutes les communications paraît, liée à la secousse de la seconde guerre mondiale, l'importance de l'action pour

l'intellectuel qui avait commencé d'organiser un corps théorique cohérent (la philosophie de *L'Être et le Néant*).

La grande nouveauté de ce numéro et du congrès qui l'a précédé est d'avoir consacré tout un ensemble à **l'état des études françaises dans le monde** - question qui correspond à une préoccupation majeure de l'Association. Il s'agissait de lancer l'enquête sur la langue française et aussi sur le passé français, sur l'expérience et le modèle littéraire français, tels qu'ils sont reçus de nos jours, enseignés et pratiqués. Pour cette première enquête, une table ronde a fait le point sur la situation de la langue française en Afrique anglophone, au Japon, en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas et au Canada. Les prochains congrès reviendront en détail sur diverses aires géographiques : l'Allemagne et les pays germanophones (1998), la Russie (1999), le Japon (2000)...

Les membres de la Fédération internationale des professeurs de français seront peut être intéressés par le programme prévu pour nos deux prochains congrès. En juillet 1999 : Les études françaises en Russie - Joseph de Maistre - La biographie - Le vers de théâtre. En juillet 2000 : Les études françaises au Japon - La littérature romande - Virgile en France - Jean Cocteau. Ce sera pour eux l'occasion de constater que notre association s'intéresse à la culture littéraire moderne autant qu'à celle du passé !

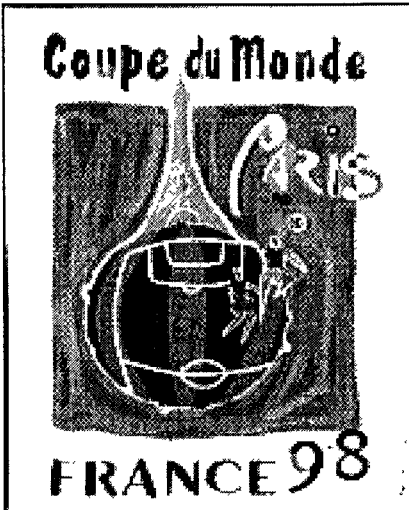
Charles Mazouer - Rédacteur en chef des CAIEF

### Dossier spécial sur la littérature

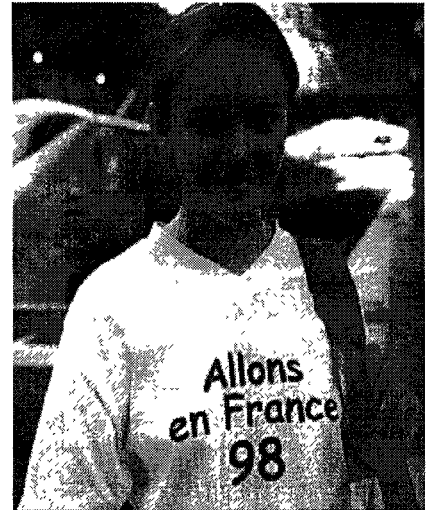
Le prochain numéro de l'Univers du français (n° 82 - juin 99) comprendra un dossier spécial sur la littérature. Comment étudiez-vous la littérature en classe ? Faites-nous part de vos expériences ! Adressez-nous vos articles au plus tard le 4 juin 1999 soit par courrier, soit par fax, soit par courriel.

FIPF - 1 avenue Léon Journault - 92311 SÈVRES Cédex - France  
Fax : (33) (0)1 46 26 81 69 - courriel : fipf@artinternet.fr

## Allons en France 98



Organisé à l'occasion de la Coupe du Monde de football, le concours «Allons en France 98» a vu la participation de plusieurs milliers d'élèves du monde entier. Six cents d'entre eux sont venus en France en juillet dernier et ont assisté à la phase finale de la compétition. Le Ministère des Affaires étrangères vient de publier un magnifique carnet de voyage riche en photos et témoignages. Les jeunes y racontent avec enthousiasme et spontanéité les moments marquants de leur séjour dans l'Hexagone.



## ► iMEF

### Etudes françaises à Montpellier

#### COURS D'ÉTÉ

Langue, littérature et civilisation françaises ; 15 ou 21 heures par semaine ; pédagogie communicative ; groupes de 8 à 12 participants.

#### COURS À L'ANNÉE

Français général en petits groupes ; sessions intensives et extensives.

#### STAGES POUR PROFESSEURS

Langue, littérature, civilisation, didactique et méthodologie, pratiques de classe, enseignement précoce, multimédia, F.O.S, enseignement bilingue et professionnel.

#### FORMATIONS SPÉCIFIQUES

Formations individuelles et stages pour groupes constitués ; français général et français de spécialité ; séminaires pratiques de civilisation sur le terrain ; préparation aux études universitaires, DELF/DALF.

#### SÉJOURS-DÉCOUVERTE EN FAMILLE

Pour groupes scolaires : programme linguistique et culturel.

#### ACTIVITÉS CULTURELLES

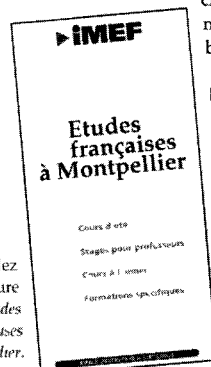
Programme permanent : conférences, excursions, visites, sports, cinéma, plage, loisirs et distractions.

#### HÉBERGEMENT

Cité universitaire, résidence privée ou chez l'habitant.

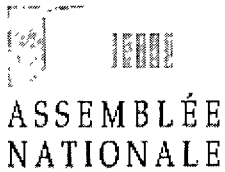
### ► iMEF

INSTITUT MÉDITERRANÉEN  
D'ÉTUDES FRANÇAISES  
21, AV DU PROFESSEUR GRASSET  
34093 MONTPELLIER CEDEX 5  
FRANCE  
TÉL. : 33 - 467 91 7000  
FAX : 33 - 467 91 7001  
Mel : imef@fle.fr  
http://www.fle.fr/imef



Demandez  
la brochure  
Etudes  
françaises  
à Montpellier.

ESPACE UNIVERSITAIRE ALBERT CAMUS



# L'enseignement du français dans les pays d'Europe non-francophone

## I. UN BREF ÉTAT DES LIEUX DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS EN EUROPE

### 1. Europe occidentale

Le rapport d'activité de la Section française de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (AIPLF), concernant les années 1997-1998, vient de paraître. Les contributions qu'il contient ont des thématiques variées, telles que «les conséquences de l'Euro sur le franc CFA» ou «l'espace économique francophone». Madame Odette Turpin, a présenté un rapport intitulé «l'enseignement du français dans les pays d'Europe non-francophones». Il est repris dans ses grandes lignes ci-dessous.

Contrairement aux idées reçues, la situation de l'enseignement du français en Europe est stable et le nombre d'apprenants de français reste constant dans l'Union européenne, tandis qu'il augmente sensiblement en Europe de l'Est.

En Europe occidentale, le déclin constaté dans les pays latins est à peu près compensé par une augmentation en Europe du Nord. Le français conserve une position dominante en tant que deuxième langue étrangère enseignée.

Parmi les pays latins, l'Espagne a connu l'évolution la plus inquiétante avec une chute spectaculaire du nombre d'apprenants : moins 69% en vingt ans. Cependant, la tendance est de nouveau à la hausse depuis l'introduction il y a deux ans, d'une deuxième langue étrangère dans le système éducatif espagnol.

La situation est particulièrement positive en Grande-Bretagne, où l'apprentissage d'une langue étrangère est devenu obligatoire dans le secondaire.

Dans les pays récemment entrés dans l'Union européenne (Autriche et surtout Finlande), l'enseignement du français progresse de façon significative.

En Allemagne, la croissance est faible mais constante.

Les perspectives économiques ouvertes par la construction européenne influent sur l'image même du français. En témoigne le développement de son enseignement dans les cycles techniques ou professionnels de plusieurs pays ouest-européens.

### 2. Europe centrale et orientale

Depuis l'effondrement des régimes communistes, l'offre linguistique s'est libéralisée tandis qu'une réforme progressive des systèmes éducatifs s'est mise en place.

L'anglais a surtout bénéficié de cette situation et a généralement acquis une position dominante. L'allemand se trouve quant à lui au deuxième rang dans la plupart des pays.

Le français est souvent en troisième ou quatrième place (après le russe). Seconde langue étrangère apprise en Bulgarie et en Moldavie, il arrive à égalité avec l'anglais en Roumanie. À noter que ces trois pays ont adhéré aux institutions de la Francophonie.

De façon générale, le français est en progression dans cette zone.

Il reste toutefois beaucoup à faire pour combler des besoins considérables en matériel et en formation d'enseignants.

### 3. Enseignement supérieur

L'offre en français dans le système d'enseignement supérieur de la plupart des pays d'Europe demeure insuffisante. Par ailleurs, l'attraction des étudiants étrangers vers le système d'enseignement supérieur francophone est faible. Celui-ci a souvent pour réputation de former davantage des beaux esprits, détenteurs d'une vaste culture générale, que des gestionnaires ou des scientifiques. D'autre part, les programmes sont jugés trop lourds et l'encadrement dont bénéficient les étudiants étrangers insuffisant.

L'attrait exercé par les universités anglo-saxonnes, et notamment américaines, reste très fort, malgré le coût très élevé des études (Un «master» de quatre ans aux Etats-Unis coûte entre 100 000 et 150 000 dollars, financés dans 80% des cas de façon privée par les étudiants étrangers).

## II. QUELQUES SUGGESTIONS POUR RENFORCER LA POLITIQUE LINGUISTIQUE FRANCOPHONE EN EUROPE

### 1. Rééquilibrer la coopération linguistique

La France dispose à l'étranger de réseaux d'établissements d'enseignement du français, gérés par l'Alliance française et l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger. Ces structures bénéficient d'une excellente réputation et il est important de la maintenir.

La coopération linguistique doit aussi renforcer son appui à l'enseignement du français dispensé par les établissements publics nationaux des différents pays, et ce, aussi bien en Afrique qu'en Europe. Plusieurs types d'actions pourraient être envisagées :

- Contribuer à la formation initiale et continue des professeurs de français, notamment en Europe de l'Est
- encourager l'apprentissage du français dans les cycles d'enseignement professionnel
- favoriser les échanges d'élèves entre établissements européens
- diversifier l'offre de matériel pédagogique en français (livres, logiciels, jeux de base...)

## 2. Promouvoir le multilinguisme

Le problème n'est pas l'anglais dont tout le monde s'accorde à dire qu'il est incontournable, mais l'anglais seul.

Or, l'hégémonie de l'anglais est renforcée dans certains pays où le système éducatif ne prévoit l'enseignement que d'une seule langue étrangère obligatoire : c'est le cas en Allemagne, en Autriche, en Italie, au Portugal et en Suède.

Dans plusieurs de ces pays, l'introduction d'une seconde langue bénéficierait majoritairement au français. Ainsi en Espagne, 500 000 élèves supplémentaires étudient le français depuis la généralisation de la deuxième langue en 1996.

La généralisation progressive de la seconde langue est une question qui doit être abordée à un niveau politique, dans le cadre des relations bilatérales avec les partenaires européens, en y associant les pays d'Europe de l'Est, candidats à l'adhésion à l'Union.

Lorsque cet objectif sera atteint, il sera important de renforcer les moyens mis à la disposition de la coopération linguistique, notamment par le biais des instances de la francophonie multilatérale.

Mais pour être crédibles, les pays francophones doivent eux aussi donner l'exemple. Un effort a été fait en France grâce à l'obligation de l'apprentissage d'une deuxième langue étrangère, généralisée depuis la rentrée 1998, et l'introduction d'une langue vivante dès le primaire.

## 3. Encourager les structures d'enseignement bilingue

Actuellement, les structures d'enseignement bilingue francophone scolarisent 9000 élèves dans 60 établissements en Europe occidentale, et 1000 élèves dans 115 établissements en Europe de l'Est.

L'engouement généré par cette forme d'apprentissage est important ; aussi conviendrait-il de le généraliser à l'ensemble des pays européens.

## 4. Améliorer l'attractivité du système d'enseignement supérieur francophone

Il serait important de renforcer l'enseignement du français dans les universités étrangères, y compris dans les

filières technico-professionnelles. Ces actions doivent être menées dans un cadre bilatéral, mais également s'appuyer sur l'opérateur spécialisé de la francophonie multilatérale qu'est l'Agence universitaire francophone.

Améliorer l'attractivité du système d'enseignement supérieur des pays francophones implique la mise en place d'une politique active de communication dirigée vers les étudiants eux-mêmes, et présentant les débouchés, mais aussi les «forces vives» des pays considérés : entreprises, chambres de commerce, autorités politiques, économiques ou universitaires.

Le système des bourses devrait être rationalisé et sa cohérence renforcée, notamment dans le cadre des programmes mis en place par l'Union européenne.

Le dispositif de tutorat institué dans certains établissements entre étudiants «sénior» et «arrivants» devrait être systématisé s'agissant des étudiants étrangers.

Une réflexion de fond, menée sur les règles d'équivalence des diplômes permettrait de favoriser les échanges entre les universités européennes.

Enfin, il est souhaitable de consolider les réseaux d'anciens diplômés de notre enseignement supérieur à l'étranger et d'inciter leurs adhérents à promouvoir la qualité de leurs formations.

## 5. Promouvoir l'enseignement du français dans la formation professionnelle continue

Le développement des technologies et des formes d'organisation du travail rendent de plus en plus illusoire l'idée que les connaissances et les savoirs acquis en début de vie permettront de garantir des compétences sur le plan professionnel jusqu'à la retraite. Cela implique la possibilité d'avoir accès à des ressources en formation continue tout au long de la vie active.

Par ailleurs, il est nécessaire d'encourager les entreprises des pays francophones implantées en Europe à se mobiliser et à s'engager dans ces actions de formation continue, afin que la langue française puisse trouver toute sa place dans le monde du travail et la vie économique.

## 6. Développer «l'environnement francophone»

L'efficacité de l'enseignement du français en Europe et son impact sur les populations locales sont étroitement liés à l'existence d'un environnement francophone dynamique.

Une présence audiovisuelle forte grâce notamment à TV5 est essentielle. Les professeurs de français à l'étranger sont de plus en plus convaincus de l'utilité de ce type de médias et il convient d'examiner attentivement les expériences actuellement en cours d'utilisation des émissions comme supports pédagogiques. Il serait important d'ac-

croître et de diversifier l'offre de programmes d'apprentissage du français susceptibles d'être diffusés par les chaînes de télévision nationales des pays d'Europe.

Les projets associant apprentissage de la langue et nouvelles technologies, tels que le programme «Vifax» ou l'émission Funambule (diffusée sur TV5) sont également à développer.

De même, Instituts et Centre culturels devraient pouvoir enrichir leurs centres de ressources en s'appuyant sur plusieurs catégories de supports (écrit, parole et image).

Il serait souhaitable que l'École internationale de la Francophonie de Bordeaux étende à l'Europe le programme qu'elle a développé en Afrique.

L'accès aux nouvelles technologies favorise la mondialisation des échanges et de la communication. Dans ce

contexte, la généralisation d'une seule langue de communication dans l'espace européen est une menace sérieuse.

Pour l'éviter, l'expression d'une volonté politique forte et la mise en oeuvre de projets innovants doivent se faire jour.

Les responsables de la francophonie disposent de plusieurs atouts pour faire face à ce défi, au premier rang desquels figure l'attrait qu'exerce la langue française, mais aussi les idéaux de démocratie et de droits de l'homme auxquels elle est associée. «Une langue est universelle non pas parce qu'elle est parlée par tous, mais parce qu'elle est porteuse des valeurs dans lesquelles peuvent se reconnaître tous les peuples de la planète» (Boutros Boutros-Ghali, secrétaire général de la Francophonie).

*Odette Turpin - Rapport d'activité de la Section française de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (AIPLF) 1997-1998*



## FPI

*Formation Postuniversitaire Internationale - Centre audio-visuel  
11 & 13, rue Tiquetonne, 75002 PARIS - Tél. : 01 40 28 04 03 - Fax : 01 40 28 49 22*

### COURS DE FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

#### PÉDAGOGIE

- Méthode communicative
- Laboratoire de langue
- Documents authentiques vidéo

#### INSCRIPTIONS

- Toute l'année
- Tous niveaux

### STAGE PÉDAGOGIQUE POUR PROFESSEURS

du 5 au 25 juillet 1999

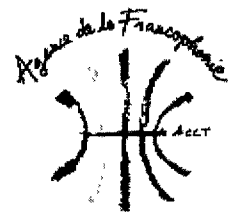
- **Méthodologie communicative et didactique du document authentique vidéo** : critères de sélection, analyse textuelle, exploitation pédagogique.
- **Ateliers** : élaboration d'unités didactiques, observations et pratiques de classes.
- **Informatique et vidéo** : formation à l'utilisation pédagogique de l'outil informatique.

**Participants** : enseignants tous niveaux

**Prix** : 3 800 F

**LE CENTRE EST OUVERT TOUTE L'ANNÉE**

## III<sup>e</sup> Conférence francophone des OING



La III<sup>e</sup> Conférence des Organisations internationales non gouvernementales francophones organisée par l'Agence de la Francophonie, sur invitation du Secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie a eu lieu à Cotonou, capitale économique de la République du Bénin, au Centre international des Conférences, les 23 et 24 février 1999. Le thème de cette conférence « Se développer autrement » est une nouvelle ambition légitime qui interpelle chacun des délégués à la III<sup>e</sup> Conférence de Cotonou.

La séance plénière d'ouverture a eu lieu le mardi 23 février 1999 et a débuté ses travaux à 9 h 30. Elle a été présidée par M. Abdallah Stouky, président du Comité de liaison élu à Genève en 1996, lors de la II<sup>e</sup> Conférence des OING. De nombreuses OING et ONG béninoises (en qualité d'observateurs) y ont pris part ainsi que des membres du gouvernement et des institutions béninoises.

M. Roger Dehaybe, Administrateur général de l'Agence de la Francophonie et Mme Marie Élise Gbedo, Ministre du commerce, de l'artisanat et du tourisme du Bénin, assurant l'intérim du Ministre des Affaires étrangères et de la coopération ont prononcé une allocution.

M. Roger Dehaybe, Administrateur général de l'Agence a avoué son émotion de se retrouver dans ce bâtiment où s'est tenu le Sommet de la Francophonie en 1995. Il a transmis à l'Assemblée le message de M. Boutros Boutros-Ghali, Secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie, qui a tenu à nous assurer de l'importance qu'il attachait aux travaux de cette conférence. Dans son message, le Secrétaire général a affirmé que les OING constituent la clef de voûte de la Francophonie, et une partie importante de son passé, de son présent et de son avenir.

L'Agence de la Francophonie s'oriente vers le partenariat, la multidisciplinarité et l'approche par projet plutôt que par programme. Désormais, les relations avec les OING et son Comité de liaison relèveront de la Direction du développement social et de la solidarité, dont la priorité constitue la lutte contre la pauvreté par des actions de proximité. À une politique de subvention, l'Agence préférera une politique de partenariat et confiera aux OING des fonctions de pilotage dans beaucoup de ses actions.

L'Administrateur général a souhaité profiter de la force de proposition des OING en vue de la préparation de la programmation qui sera soumise au Sommet de Moncton. Il a incité les OING à se constituer en réseau sur Internet et à se préoccuper de la Jeunesse francophone, principal thème du Sommet de Moncton. Il a confirmé la disponibi-

lité de l'Agence et de son équipe, et a souhaité à chacun bon succès dans nos travaux.

Mme Marie Élise Gbedo, Ministre du commerce, de l'artisanat et du tourisme a invité les participants à réfléchir sur une nouvelle approche du développement, qui place la personne humaine au centre de nos sociétés. Eu égard aux nombreux périls qui guettent le continent, elle a proposé un sursaut de solidarité dans l'action. Pour elle, l'élimination de la pauvreté reste un enjeu considérable. Elle a souhaité que le partenariat gouvernemental-OING se renforce davantage. Elle a déclaré ouverte la III<sup>e</sup> Conférence francophone des OING.

En assumant la présidence de la Conférence, Mme Annie Monnerie-Goarin a remercié les OING de leur confiance, et a souhaité que les travaux se poursuivent dans la bonne humeur et la convivialité, et que tous les ateliers apportent une attention particulière au thème de la Jeunesse. L'Assemblée a adressé ses remerciements au Comité sortant et à son président.

### AGENCE DE LA FRANCOPHONIE

M. Guy Létourneau, Conseiller au Cabinet de l'Administrateur général, a présenté, secteur par secteur, les axes stratégiques de l'action de l'Agence de la Francophonie pendant le biennium 1998-1999.

Puisque l'Agence doit procéder très bientôt à la préparation de la programmation qui sera soumise au Sommet de Moncton, M. Létourneau a invité les OING à faire connaître dans les meilleurs délais leurs suggestions pour leur prise en compte dans les orientations à proposer.

### UNIVERSITÉ SENGHOR

M. Souleymane Seck, Recteur de l'Université Senghor d'Alexandrie, a présenté brièvement les programmes de son institution, vouée à la formation des cadres à la gestion dans les domaines de l'environnement, la santé et l'administration du patrimoine culturel. Il a décrit les bases

de recrutement dans son université, sa pédagogie centrée sur les méthodes actives, et les objectifs du Centre René Jean Dupuis, consacré au champ d'études « droit et développement ». Il s'est félicité de l'insertion de ses diplômés dans des organismes internationaux et de leur engagement dans la création d'ONG. Il termine en demandant aux OING des suggestions en vue d'intensifier la synergie entre les organismes francophones.

Trois ateliers ont été constitués :

- atelier 1 : développement économique, droit et développement,
- atelier 2 : culture, communication et nouvelles technologies de l'information
- atelier 3 : éducation et valorisation des ressources humaines en Francophonie

Au cours de cette conférence, le nouveau Comité de liaison des ONG a été élu :

Domaine	membre titulaire	suppléant
1. Espace de culture et de communication	ADELFI	UIJPLF
2. Espace de savoir et de progrès	FIPF	AFIDES
3. État de droit et droits de l'homme	GERDDES	IDEF
4. Économie et développement	CIFAD	PIEP
5. Multidisciplinaire	ASAFED	ENDA TIERS-MONDE

Les membres du nouveau comité de liaison ont élu en leur sein un président (CIFAD) et un vice-président (GERDDES). Les délégués à la Conférence ont suggéré que le Comité de Liaison mis en place se donne pour première tâche de favoriser la concertation entre les OING et ensuite la création de groupes de travail en vue de faire aboutir les divers projets.

L'atelier 1, intitulé Développement économique, droit et développement, s'est interrogé sur le type d'économie à favoriser en vue d'humaniser la mondialisation et garantir l'insertion des jeunes. Les délégués ont proposé un ensemble de recommandations visant entre autres à renforcer les capacités des jeunes et des femmes à s'auto-gérer à travers la formation professionnelle et la promotion des activités génératrices de revenus.

Dans l'atelier 2, libellé Culture, communication et nouvelles technologies de l'information, les participants ont proposé d'appuyer l'ensemble des activités culturelles au Sud, surtout celles qui renforcent l'identité culturelle ou qui rejoignent directement les groupes cibles que sont les jeunes et les femmes. Les délégués ont souhaité la création d'un réseau des OING sur Internet pour permettre de poursuivre les échanges et les synergies amorcés lors de cette Conférence.

L'atelier 3, portant sur Education et valorisation des ressources humaines en Francophonie, a axé ses réflexions sur les jeunes déscolarisés, les jeunes diplômés sans emploi et les jeunes en milieu scolaire ou universitaire. Des idées fortes ont été dégagées, dont la nécessité d'une vision communautaire de l'éducation dans l'espace francophone, la dynamique partenariale associant le secteur privé à l'éducation et la valorisation du volontariat et du bénévolat.

Les délégués à la Conférence de Cotonou ont remercié les Autorités béninoises d'une part, pour l'accueil chaleureux et l'hospitalité dont elles ont fait preuve ; et l'Agence de la Francophonie, d'autre part, pour la qualité de l'organisation.

*Rapport général de la Conférence - Agence de la Francophonie*



## IIe Jeux de la francophonie : en route pour 2001



En 2001, les prochains jeux de la francophonie se dérouleront au Canada, dans la région de Hull et d'Ottawa. Reflet de la réalité culturelle canadienne, l'une de ces villes est située à proximité de Montréal au Québec et la seconde près de Toronto en Ontario. Toutes deux jouissent d'une renommée internationale pour l'organisation d'événements, accueillant chaque année près de cinq millions de touristes et congressistes.

Par ses compétitions sportives et ses exercices artistiques, les jeux de la francophonie mettent en relief l'originalité d'une culture et l'excellence d'athlètes.

Le volet sportif comprend six activités : l'athlétisme, le basket-ball, le football, le judo, le tennis de table et la boxe. L'handisport (compétition sportive pour handicapés) et le volley-ball de plage sont des sports de démonstration.

Sept disciplines culturelles sont au programme : la danse d'inspiration traditionnelle, la chanson, la sculpture, la peinture, le conte, la photographie et la littérature. «Les arts de la rue» sont en démonstration. Pour chaque concours, un jury composé de cinq personnalités de nationalités différentes est constitué.

Dans la perspective des jeux de 2001, pays et régions organisent régulièrement des compétitions au cours desquelles des sportifs de haut niveau s'affrontent. Ainsi, les onzièmes championnats d'Afrique d'athlétisme se sont déroulés à Dakar il y a quelques mois. Rendez-vous prisé, cette manifestation a vu la participation de «vedettes» telles

que Frankie Frederiks, Bernard Barmasai ou encore Hatem Goula.

Les jeux des îles de l'océan indien ont eu lieu en août dernier à la Réunion. Les athlètes malgaches et mauriciens, les boxeurs seychellois se sont illustrés par le niveau de leurs performances. La surprise est venue d'un jeune Mauricien, Nicholas Hogan qui, à seulement 17 ans, a remporté le 200 mètres plat...

C'est à Kuala Lumpur en Malaisie que les sportifs du Commonwealth ont rivalisé. Il s'agissait déjà de la seizième édition des jeux du Commonwealth puisque ceux-ci ont été organisés pour la première fois en 1930. Avec 99 médailles, le Canada est sans aucun doute le grand vainqueur de cette compétition, marquée également par la performance du Trinitéen Ato Bolton : le 100 mètres plat en 9 secondes 88.

*La Lettre des jeux de la francophonie, n°11, novembre-décembre 1998*



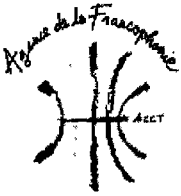
## Des jeux de la francophonie canadienne en 1999

Le Nouveau-Brunswick accueillera la première édition des Jeux de la francophonie canadienne en 1999.

L'événement se déroulera en août dans la région de Memramcook.

Plus de 1 000 jeunes âgés de 15 à 18 ans provenant de toutes les provinces, incluant le Québec, seront de la partie. Une délégation de francophiles sera aussi inscrite à ces jeux, mais ils devront toutefois être en mesure de s'exprimer en français. Comme c'est le cas pour les jeux de la francophonie, cette compétition alliera sport et art : athlétisme, badminton et volley-ball d'une part et arts visuels, improvisation et musique de l'autre.

*Association de la presse francophone, Ottawa, Bulletin Amérique de l'AIPF, volume 8, août 1998, numéro 2*



## Agence de la francophonie

L'Agence de la francophonie a présenté son plan d'actions pour le biennium 1998-1999. Celui-ci entre dans le cadre de la programmation quinquennale adoptée par les chefs d'Etat et de gouvernement, à Cotonou, en décembre 1995 et en constitue la deuxième étape. Il se caractérise par une double volonté de continuité et de progrès : continuité dans l'exécution d'un programme d'action francophone ; progrès pour répondre aux attentes des États et gouvernements membres. Parmi les objectifs affichés : la réalisation du plan d'action adopté le 21 mai 1997 à Montréal parmi les ministres chargés des inforoutes ou la réflexion conduite sur le concept d'espace économique francophone qui a constitué le thème central du Sommet de Hanoï.

Les grands domaines d'intervention pour les deux années à venir sont les suivants :

- savoir et progrès (éducation de base, formation professionnelle et technique, programme complémentaire du Ciffad) ;

- culture et communication (contenus culturels et audiovisuels, entreprises de culture et de communication, inforoutes et technologies de l'information) ;

- francophonie, économie et développement ;

- liberté, démocratie et développement (consolidation des institutions de l'Etat de droit et de la démocratie, promotion des droits de l'homme, appui au processus démocratique et à la paix) ;

- francophonie dans le monde.

### LES PREMIERS BÉNÉFICIAIRES DU FONDS FRANCOPHONE DES INFOROUTES

Mis en place en juin 1998, le fonds francophone des inforoutes vise à développer les réseaux électroniques de communication, devenus un enjeu important pour l'avenir de nombreux pays.

Décidée au Sommet de Hanoï en 1997, la création du fonds francophone des inforoutes a rapidement suscité un vif intérêt chez les bénéficiaires potentiels. Dès les premiers appels à proposition, trois cents dossiers, provenant de trente-cinq pays ont été constitués. Quarante-cinq d'entre eux, associant des partenaires d'origine géographique variée ou bénéficiant à l'ensemble de la francophonie, ont été retenus par le comité de sélection.

Ainsi, le projet de l'Institut des Sciences et techniques de la communication d'Abidjan visant à créer un Centre africain de formation aux technologies de l'information et de la communication (CAFTIC), en partenariat avec la France et le Québec a été choisi. La priorité a aussi été donnée aux jeunes. L'association suisse Yinternet.org avec ses partenaires arméniens, béninois, français et sénégalais va installer dix centres pour former des jeunes qui monte-

ront eux-mêmes leurs sites internet et en assureront la gestion.

Présenté par une école belge en partenariat avec le Maroc et la Tunisie, Leaweb proposera aux enseignants et aux jeunes des activités de lecture et d'écriture sur Internet.

Le Comité de solidarité Tiers-Monde, une ONG québécoise, qui anime déjà un réseau francophone pour le développement durable regroupant cent cinquante établissements scolaires au Bénin, au Cameroun, à Haïti et au Maroc, va créer un journal électronique, Interre-actif, qui sera rédigé par les élèves.

Le développement d'un espace de coopération économique francophone est aussi une priorité. Planet francophone permettra de créer un système d'information pour favoriser le développement de la micro-finance dans six pays : Bénin, Côte-d'Ivoire, Haïti, Madagascar, Roumanie et Vietnam.

Dans le domaine du développement, *Inter-Dev* est présenté par le GRET de Paris en partenariat avec le Burkina Faso, le Cambodge, le Cameroun, Madagascar et le Sénégal.

Pour faciliter l'import-export en Afrique de l'Ouest, le Pôle de commerce du Sénégal, réalisé avec le Bénin, le Burkina Faso, le Cameroun et la Côte d'Ivoire, sera un centre télématique d'informations commerciales, de formation et d'assistance.

L'Agence de la francophonie a développé elle-même deux projets. *Francopresse* mettra à disposition des articles, des dossiers ainsi que des modules de formation pour initier les journalistes aux nouvelles technologies. Le site de l'Espace juridique francophone permettra d'accéder aux données juridiques officielles des Etats et de développer les programmes de coopération de l'Agence dans ce domaine.

Par ailleurs, les professionnels de la presse écrite et audiovisuelle pourront bénéficier du site de l'Union internationale des journalistes et de la presse de langue française, qui mettra en ligne des informations professionnelles et juridiques ainsi qu'un fonds documentaire.

Le fonds a financé d'autres projets dans les domaines suivants : cinéma, multimédia, création de didacticiels, informatique, recherche et développement en sciences et techniques, édition, publication des thèses et bibliothèques électroniques.

Comment fonctionne le fonds francophone pour le développement des inforoutes ?

Le fonds francophone des inforoutes est composé de trois instances :

- Le comité des inforoutes est l'organe de décision dont sont membres des représentants de treize Etats et gouvernements qui participent au financement du fonds, ainsi qu'un représentant pour chaque grande région francophone et des opérateurs de la francophonie. Il est présidé par l'administrateur général de l'Agence.

- Le comité des experts francophones procède à la sélection des projets

- Le gestionnaire du fonds est M. Pietro Sicuro

Budget : pour 1998, le fonds a été doté de 40 millions de FF grâce aux contributions de treize Etats et gouvernements : Bénin, Cameroun, Canada, Canada-Québec, Canada-Nouveau-Brunswick, Communauté française de Belgique, Côte d'Ivoire, France, Gabon, Liban, Monaco, Suisse, Sénégal.

**Le prochain appel à proposition est diffusé au début de 1999.**

**Pour plus d'informations, consulter le site internet :**  
<http://www.francophonie.org/fonds>

*Monique Perrot-Lanaud, Journal de l'Agence de la francophonie, décembre 1998, n°8*

## Un journal lycéen mondial pour l'an 2000

À l'occasion du passage à l'an 2000, l'association « J-presse », lance en collaboration avec « Libération », un projet de journal lycéen mondial.

Le « journal lycéen mondial » est une vaste opération faisant partie des initiatives retenues par la Mission pour la célébration de l'an 2000.

L'objectif est de permettre aux jeunes de 15 à 20 ans, en provenance de pays divers, de s'exprimer sur des thèmes proches de leur vie quotidienne. Une grande liberté sera laissée en ce qui concerne la forme : article, dessin, photo, BD ou encore le « mail art » seront les bienvenus. « Libération » consacrera un cahier spécial à cet événement et de nombreuses contributions seront diffusées sur internet. A l'initiative de ce projet : « J-presse », association issue de l'Agence de presse lycéenne (APL). Agréée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports, J-Presse est

à l'origine de « Scoop en stock », festival de la presse jeune autonome qui avait rassemblé 2000 personnes en 1997 à Poitiers.

La première partie du journal sera intitulée « Nous » et reflètera les préoccupations actuelles des 15-20 ans. Puis, dans une seconde appelée « Je », les participants feront part de leurs espoirs. De plus, ils rédigeront des textes dans lesquels ils prendront de réels engagements pour l'avenir : « Moi (prénom, nom, pays), pour l'an 2000 je m'engage à ... ».

**Pour tout renseignement :**

**J-presse - 30 rue Erard - 75012 Paris**

**Tel : 01 43 45 22 07 - courriel : jim2000@jpresse.org**

## Institut d'études créoles et francophones

L'Institut d'études créoles et francophones d'Aix en Provence a créé un site internet. Outre des informations variées sur l'IECF, les internautes trouveront un outil précieux pour la recherche documentaire, des adresses de sites et une rubrique « Quoi de neuf ? ». Il est également possible de prendre quelques cours de créole. La rubrique « proverbes », amusante, met en scène toutes sortes d'animaux. Ainsi, on apprend que « Sé bon tcheu krab ki fè i pa ni tèt », signifie « c'est le bon cœur du crabe qui fait qu'il n'a pas de tête » !

Enfin, grâce au site, les personnes intéressées peuvent s'inscrire au 9<sup>e</sup> colloque international des Etudes Créoles qui aura pour thème « Les études créoles à l'aube du 3<sup>e</sup> millénaire ». Il se tiendra en juin prochain à Aix-en-Provence.

<http://www.lpl.univ-aix.fr/iecf>

*Langues et Développement, Bulletin publié par l'Institut d'Etudes Créoles et Francophones, octobre 1998*



## Cap sur Moncton pour la jeunesse

Le prochain Sommet des Chefs d'État et de gouvernement, à Moncton en septembre 1999, sera consacré, pour la première fois à la jeunesse. Le Secrétaire général de la Francophonie, Boutros Boutros Ghali, veut y donner la parole aux jeunes. Il organise le 20 mars 1999 à Genève, à l'occasion de la journée mondiale de la francophonie, un grand rassemblement de la jeunesse francophone pour inviter des jeunes à faire part de leurs espoirs, de leurs inquiétudes, et de leurs attentes. Il affirme avec raison que la jeunesse est l'avenir de la francophonie.

Qui ne partagerait pas ce point de vue, à condition que la francophonie soit en mesure de leur proposer un avenir ? L'avenir des jeunes est bien sûr dans la possibilité pour eux de construire un monde respectueux des langues, des cultures et des pensées dans leurs diversités et leurs richesses ; la fran-

cophonie doit devenir cet espace de démocratie et de liberté. C'est aussi d'avoir accès à l'éducation et à la formation sans lesquelles tout le reste est illusoire.

À ce sujet, le rapport du PNUD sur le développement humain est éclairant. Des progrès ont été réalisés mais il reste beaucoup à faire. Ainsi, dans les pays en développement, un cinquième des enfants quittent avant la cinquième année de scolarisation et environ la même proportion n'absorbent pas suffisamment de calories et de protéines. Pourtant, selon le rapport, la satisfaction des besoins essentiels des populations des pays en développement (nourriture, eau potable, infrastructures sanitaires, éducation, santé, gynécologie et obstétrique) est estimée à 40 milliards de dollars par an, soit 4% de la richesse cumulée des 225 plus grosses fortunes mondiales ! Ajoutons que la taxe Tobin, appliquée à un

taux de 1%, pourrait rapporter 720 milliards de dollars par an !

Les moyens existent pour éradiquer cette misère mais la volonté politique existe-t-elle ?

C'est la société toute entière qui doit se saisir de ce défi.

Le CSFEF a lui le devoir de porter cette exigence à tous les niveaux de la francophonie. Pour nous, Moncton c'est une opportunité de faire avancer cette indispensable satisfaction des besoins essentiels des jeunes. Dans la préparation du sommet, dans nos pays respectifs et lors de notre réunion du réseau, et au quotidien dans l'activité de nos organisations syndicales, nous devons y travailler. Moncton doit devenir, pour le CSFEF, la réaffirmation de notre engagement auprès de la jeunesse afin que la Francophonie soit un moteur de cet avenir.

*Bulletin Francophonie syndicale - décembre 98*

## Centre des hautes études sur l'Afrique et l'Asie modernes

La 5e promotion du CHEAM s'est rendue récemment à Singapour puis en Malaisie dans le cadre d'un voyage d'études.

Singapour, tête de pont privilégiée pour développer la présence de la France en Asie est aussi un remarquable point d'observation des évolutions du monde chinois et du Sud-est asiatique.

Depuis trois ans, la France a renforcé son engagement en Asie. La crise, très forte, n'a pas ralenti les échanges et l'implantation d'entreprises françaises. Le nombre de Français s'installant à Singapour reste très important.

En 1996, Singapour était le troisième partenaire de la France en Asie, après le Japon et la Chine. Singapour est, de loin le premier partenaire de l'hexagone en Asie du Sud-Est.

En 1996, les exportations françaises vers Singapour ont atteint 12,9 milliards de francs, en augmentation de 43% par rapport à 1995. Pour 1997, la progression est de 20%.

Plusieurs grandes sociétés françaises sont présentes sur le terrain. Ainsi Alcatel, Airbus ou encore Gec-Alsthom signent régulièrement des contrats importants.

Dans les secteurs de la culture et de la formation, des actions de coopération se mettent en place. La Fondation euro-asiatique (ASEF) a été créée à l'initiative conjointe de Singapour et de la France. Elle vise à favoriser les échanges entre les cellules de réflexion et les groupes culturels des deux continents. Un forum culturel euro-asiatique s'est tenu en février dernier à Paris.

Afin d'intensifier les échanges dans le domaine des sciences, un dispositif

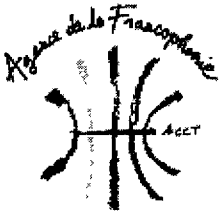
français de recherche a été créé à Singapour, en collaboration avec le CNRS.

De plus, un nouveau lycée français ouvrira ses portes cette année avec une capacité d'accueil de 1000 élèves.

Dans le domaine de l'emploi, l'ambassade a conclu avec la Chambre de Commerce française et l'Office des Migrations Internationales, en mai 1997, une convention qui organise une information systématique pour la recherche d'emplois. Un forum de l'emploi français a eu lieu à Singapour fin octobre 1997. Devant le succès de l'opération, l'expérience a été renouvelée en novembre 1998.

*D'après François Barry Martin-Delongchamps, Ambassadeur de France à Singapour «France-Singapour 1996/1998», in la Lettre du CHEAM, numéro 6-7 (nouvelle série) troisième trimestre 1998*

## Les médias, soutien à l'enseignement du français



Les médias peuvent servir de vecteurs à la formation à distance. Le Consortium international francophone de formation à distance (CIFAD) de l'Agence de la Francophonie, utilise plusieurs moyens de communication : la radio, la télévision et de plus en plus la télématique. Pour l'enseignement du français, ces médias permettent de véhiculer des contenus de formation, assurer des relations interactives avec l'apprenant, et ils peuvent aussi entrer dans le processus d'auto-formation.

Le développement d'internet a permis au CIFAD de créer ses propres médias éducatifs. Ainsi, le site «Toile» propose des formations en ligne, des outils pédagogiques, de guides de sites de formation à distance et de fonds documentaires, des forums de discussion...

Le CIFAD développe un programme de mise en réseau des radios scolaires et éducatives en Afrique, dont les émissions sont diffusées par les radios nationales. Il aide à la création de stations audionumériques pour permettre l'échange des émissions, la production et la coproduction. Ce programme pourra être valorisé par la création d'une chaîne francophone éducative diffusée en numérique par satellite.

En matière de télévision, le CIFAD s'appuie sur les journaux d'information diffusés par TV5 dans le cadre du programme multimédia Vifax, proposé aux établissements universitaires et scolaires.

Chaque «abonné» à Vifax enregistre chaque jour l'émission sur cassette vidéo et reçoit via Internet ou par fax, des

documents didactiques (exercices, corrigés, etc...), préparés par des linguistes des universités de Bordeaux II et de Berne. L'ensemble de ces matériaux sert à animer en classe des séances de français oral.

Vifax s'est fortement développé en Bulgarie (42 établissements partenaires), en Roumanie (23 établissements), en Moldavie (21 établissements), ainsi qu'au Liban, en Egypte, au Vietnam, à Madagascar. Il se déploie actuellement au Maroc, en Pologne, au Togo, au Nigeria...

Dans le même ordre d'idées, l'Agence de la francophonie soutient le programme «Funambule» de TV5. Ce magazine hebdomadaire propose six sujets liés par l'exploitation sémantique d'un mot clé.

Un site internet <http://www.funambule.com> offre en parallèle une série d'exercices qui sont corrigés en temps réel, et un certain nombre d'activités culturelles, linguistiques et pédagogiques liées à l'exploitation des séquences télévisuelles.

*Denis Lopez, Directeur de la Formation à distance, Journal de l'Agence de la Francophonie, n°5, septembre 1998*

### TV5 et l'émission «Funambule» récompensées

«Funambule», l'émission diffusée par TV5 et possédant un dispositif d'accompagnement multimédia a obtenu le premier prix Innovalangues 99 lors du dernier salon Expolangues. Cette récompense a été décernée par un jury d'universitaires parmi 14 produits sélectionnés. L'émission est diffusée chaque mercredi à 8h30 (heure de Paris). Elle trouve son prolongement sur un site Internet ; elle est aussi complétée par un jeu radiophonique, et un CD-ROM.



## Expolangues - janvier 99

Dans le cadre d'Expolangues 99, toute la journée du vendredi 29 janvier était placée sous le signe du « **Développement du français langue étrangère aujourd'hui : tournant ou basculement ?** »

C'est à l'initiative du Groupement des associations pour le développement du français langue étrangère (GADFLE) auquel appartient la FIPF, que s'est déroulée cette journée.

La première table ronde de la matinée intitulée « **Nouvelle économie d'une politique du français à l'étranger** » a permis de réunir des représentants du nouveau Ministère de la Direction générale de la coopération internationale et du développement, Pierre Thénard, représentant Charles Josselin, ministre délégué à la coopération et à la francophonie, et Michèle Sellier, sous-directrice à la direction du français dans le monde. Cette table ronde animée par M. Gautherot du CLA de Franche-Comté, bénéficiait aussi de la présence de Jacques Pécheur, rédacteur en chef de la revue « Le français dans le monde ».

Au-delà des jeux de mots sur le terme « économie », qui n'ont pas manqué d'être soulignés, cette conférence, s'inscrivant après la fusion entre les ministères français des affaires étrangères et de la coopération, a permis de **préciser les nouvelles orientations en matière de français langue étrangère.**

Quelques mots clés ont ainsi pu être relevés tels que : **élan, stratégie**, mais aussi des termes tels que **démarche de projet**, et **réseau**.

En effet, la fusion des deux ministères semble résulter d'une volonté politique de **rendre plus dynamiques les actions** entreprises en matière de FLE.

Mais s'il y a eu repositionnement en matière de politique, il y a également eu diminution des moyens budgétaires. C'est l'une des raisons pour lesquelles **des priorités doivent être définies** (telle que l'équipement et le développement du multimédia) et que les actions futures doivent adopter une réelle démarche de projet.

En plus de stratégies déjà connues de tous, l'accent a été plus particulièrement mis sur la nécessité **d'agir sur la demande, sur l'appétence, sur le plaisir d'apprendre la langue française et non sur l'offre.**

Un autre aspect a également été l'objet de débat : la **nécessité grandissante de prendre en compte le pluriculturalisme comme vecteur de diffusion du français** ou plutôt des langues françaises. On a toutefois souligné la difficulté à décliner le pluriculturalisme au quotidien. En effet, si le principe est facile à énoncer il reste cependant difficile à mettre en place sans coûts financiers élevés.

Si la morosité générale des acteurs du FLE s'est lourdement fait ressentir tout au long de cette journée il reste cependant qu'il est nécessaire de **soutenir les professeurs quotidiennement présents sur le terrain.** C'est là l'une des préoccupations majeures de la FIPF.

*Violaine Page-Lamarche - Chargée de mission à la FIPF*

## Une nouvelle formation pour 1998/1999 : communicateur multimédia



Inscrit dans le cadre d'une expertise en environnement et développement du multimédia dans les pays du Sud, un nouveau diplôme universitaire sera en expérimentation au cours de l'année 1999. Il vise à favoriser la formation des personnes ressources au sein d'établissements de l'enseignement supérieur et de l'administration, concernées par la formation à distance.

Les principaux bailleurs de fonds sont le Ministère de la coopération et l'UNESCO dans le cadre du programme Resafad. Dans chacun des quatre pays concernés, des assistants techniques titulaires de troisième cycle seront présents. Les chargés de cours présentiels seront recrutés par chacune des universités nationales.

Les étudiants seront inscrits, sur le plan pédagogique, à la fois à l'université du Mans et dans l'université nationale qui

co-délivre le diplôme. Des auditeurs libres seront accueillis dans les salles RESAFAD. Le recrutement sera établi sur des critères universitaires ou d'acquis professionnels définis en commun par l'Université du Mans et ses partenaires.

Les enseignements seront organisés autour de quatre modules : formation à la bureautique, formation à l'internet et aux hypermédias, enseignement sur les référents théoriques/élargissement culturel et réalisation d'un projet individuel. La responsabilité pédagogique du diplôme est assurée par Martial Vivet, professeur à l'université du Mans.

L'expérience a débuté en janvier 1999 avec une trentaine d'étudiants.

*Bulletin d'information Resafad, décembre 1998*



# CAVILAM, Vichy, France

*Le Plaisir d'apprendre*

## Stages pour professeurs 1999

L'objectif du CAVILAM est de faire sortir enseignants et apprenants de la routine, de transformer la classe en un lieu événementiel et de faire entrer les innovations pédagogiques dans le quotidien de la classe.

### Formation intensive pour professeurs

du lundi 5 juillet au vendredi 27 août 1999

Formation modulaire

26 heures de formation, par semaine - Stages de 1 à 8 semaines

Programme complémentaire culturel et de loisirs

Les participants choisissent un itinéraire parmi des modules concernant trois domaines

- connaissance et enseignement de la civilisation française et francophone
- méthodologie du français langue étrangère
- nouvelles technologies

NOUVEAU : vous pouvez préparer la maîtrise de français langue étrangère au CAVILAM

### Les ateliers du CAVILAM

Formations thématiques

26 heures de formation par semaine

Programme complémentaire culturel et de loisirs

**. Initiation à Internet et aux logiciels multimédias**

du mardi 6 avril au vendredi 16 avril 1999

du lundi 16 août au vendredi 27 août 1999

**. Atelier DELF/DALF**

(formation à la conception des sujets et à la passation des examens)

du lundi 6 avril au vendredi 16 avril 1999

du lundi 26 juillet au vendredi 6 août 1999

**. Littérature et écriture créatives**

du lundi 5 juillet au vendredi 16 juillet 1999

**. Enseignement précoce du français**

du lundi 5 juillet au vendredi 23 juillet 1999

**. Approches pédagogiques des médias**

(télévision, radio, presse écrite, Internet)

Première session : du lundi 5 juillet au vendredi 16 juillet 1999

Deuxième session : du lundi 19 juillet au vendredi 30 juillet 1999

**. Enseigner et apprendre avec TV5, la télévision internationale**

du lundi 12 juillet au vendredi 23 juillet 1999

**. Le jeu théâtral dans l'enseignement du français**

du lundi 12 juillet au vendredi 23 juillet 1999

**. Enseigner le français avec la radio**

(En collaboration avec RFI et Radio France Puy-de-Dôme)

du lundi 26 juillet et au vendredi 6 août 1999

**. Enseigner dans une école bilingue**

du lundi 2 août au vendredi 13 août 1999

**. Actualisation des connaissances en civilisation française**

du lundi 2 août au vendredi 13 août 1999

**. Plaisir de dire ... (Contes, nouvelles, poésie, théâtre ...)**

du lundi 2 au vendredi 13 août 1999

Tarif : 1 430 FF par semaine + hébergement

**Renseignements et inscriptions :** Michel Boiron, CAVILAM, 14 rue du Maréchal Foch, 03200 Vichy,  
Tél. : 00 33 4 70 58 82 58, Télécopie : 00 33 4 70 58 82 59, Mél : Michboiron@aol.com

# Enseigner en chantant ou chanter en enseignant



Travailler sur la chanson en classe de langue, c'est se fonder sur une activité sociale tournée autour du plaisir. Un plaisir fondé sur les trois fonctions de la chanson : la fonction ludique, la fonction didactique et la fonction culturelle, puisque la chanson, document authentique par excellence, est un des premiers témoins de la culture et du mode de vie d'un pays.

La chanson permet de démystifier la peur de l'inconnu que représente une langue étrangère. C'est un voyage agréable vers le dépaysement, une promenade au coeur des mots, du rythme et de la mélodie.

Support universel, véritable pont entre les générations, c'est le meilleur moyen de faire tomber les murs qui séparent les élèves et les profs. Et le registre est large : chansons de variété, rock, jazz, reggae, techno, rap, funk ou encore blues...

La chanson, ça bouge et ça vit et c'est essentiel dans l'enseignement d'une langue vivante !

L'exploitation pédagogique ci-dessous a été réalisée à partir de la chanson de Florent Pagny «Savoir aimer».

## SAVOIR AIMER

Savoir sourire  
 À une inconnue qui passe  
 N'en garder aucune trace  
 Sinon celle du plaisir  
 Savoir aimer  
 Sans rien attendre en retour  
 Ni égard, ni grand amour  
 Pas même l'espoir d'être aimé  
 Mais savoir donner  
 Donner sans reprendre  
 Ne rien faire qu'apprendre  
 Apprendre à aimer  
 Aimer sans attendre  
 Aimer à tout prendre  
 Apprendre à sourire  
 Rien que pour le geste  
 Sans vouloir le reste  
 Et apprendre à vivre  
 Et s'en aller

Savoir attendre  
 Goûter à ce plein bonheur  
 Qu'on vous donne comme par erreur  
 Tant on l'attendait plus  
 Se voir y croire  
 Pour tromper la peur du vide  
 Ancrée comme autant de rides  
 Qui ternissent les miroirs  
 Mais savoir donner...  
 Savoir souffrir  
 En silence, sans murmure,  
 Ni défense ni armure  
 Souffrir à vouloir mourir  
 Et se relever  
 Comme on renaît de ses cendres,  
 Avec tant d'amour à revendre  
 Qu'on tire un trait sur le passé

Mais savoir donner...  
 Apprendre à rêver  
 À rêver pour deux  
 Rien qu'en fermant les yeux  
 Et savoir donner  
 Donner sans rature  
 Ni demi-mesure  
 Apprendre à rester  
 Vouloir jusqu'au bout  
 Rester malgré tout  
 Apprendre à aimer  
 Et s'en aller,  
 Et s'en aller,  
 Et s'en aller.



## Démarche pédagogique

La séance se déroulera de façon dynamique grâce à une série d'activités interactives : remue-méninges, classifications, repérages qui mèneront à la créativité, sans oublier la spécificité de la chanson avec un travail sur la musique.

### ÉTAPE 1 : MISE EN ROUTE

Organiser un «remue-méninges». Les élèves associent au mot «chanson», puis au verbe «chanter», tous les mots qu'ils connaissent. Inscrive leurs réponses au tableau.

Exemples : chanter, fredonner, composer, écouter, siffler, jouer, enregistrer, mimer, répéter...

### ÉTAPE 2 : DÉCOUVERTE DE LA CHANSON

#### 1ère écoute (les élèves ne voient pas le texte).

Faire écouter la chanson et demander aux élèves de répondre aux questions suivantes :

Quel est le thème de la chanson ?

Quels sont les instruments de musique entendus ? Est-ce une voix d'homme, de femme, ou un chœur ?

#### 2ème écoute

Les élèves repèrent individuellement tous les verbes entendus. Mettre en commun. Inscrive les réponses au tableau.

Réponses : Savoir, sourire, passer, garder, aimer, attendre, donner, reprendre, apprendre, prendre, vouloir, vivre, s'en aller, goûter, se voir, croire, tromper, ternir, souffrir, mourir, se relever, renaître, revendre, tirer, rêver, fermer, rester.

Classer les verbes en catégories, par exemple, d'une part les verbes de mouvement, et d'autre part, les verbes liés à l'amour.

#### 3ème écoute

Distribuer un texte lacunaire de la chanson (les verbes auront été enlevés). Demander aux élèves de compléter le texte avec les verbes qui sont au tableau.

Donner un autre titre à la chanson.

### ÉTAPE 3 : DRAMATISATION

Diviser la classe en groupes et demander à chacun de mimer la chanson. Un représentant de chaque équipe vient au tableau et mime en écoutant les paroles.

### ÉTAPE FINALE : CRÉATIVITÉ

Les élèves, répartis en groupes, reprennent le texte de la chanson et s'en inspirent pour composer un poème ou rédiger un article de journal.

*Niki Papas, Formatrice à l'Institut Pédagogique de Chypre, Communication, Bulletin de l'APPF, n°60-61, décembre 1998*

## Fiche pratique

## Exploitation de «la tribu de Dana» en classe de FLE

Ann Bataille - Université de Gent (Belgique)

**Objectifs :** proposer un exercice d'écoute ludique à partir d'un document sonore : la chanson «la tribu de Dana» de Manau**Niveau :** des élèves de niveau moyen à avancé**Durée :** une heure de cours

Dana est un jeune groupe de rap français. Comme dans de nombreux pays, son style de musique remporte un franc succès auprès du public, particulièrement des jeunes. Le premier disque de Dana, intitulé «La tribu de Dana», revisite les légendes celtiques et emprunte ses sonorités à des artistes bretons très en vogue dans les années 70. «La tribu de Dana» a réalisé l'une des meilleures ventes de disques en France en 1998.

*Ann Bataille, Courrier F, Revue de didactique du Français langue étrangère, janvier 1999*

## MANAU : « LA TRIBU DE DANA »

Le vent souffle sur les plaines de la Bretagne armoricaine,

je jette un dernier regard sur ma femme, mon fils et mon domaine.

Akim, le fils du forgeron, est venu me chercher.

Les druides ont décidé, de mener le combat dans la vallée.

Là où tous nos ancêtres, de géants guerriers celtés, après de grandes batailles, se sont imposés en maîtres, c'est l'heure maintenant de défendre notre terre contre une armée de Simériens prête à croiser le fer.

Toute la tribu s'est réunie autour de grands menhirs, pour invoquer les dieux afin qu'ils puissent nous bénir. Après cette prière avec mes frères sans faire état de zèle, les chefs nous ont donné à tous des gorgées d'hydromel, pour le courage,

pour pas qu'il y ait de faille, pour rester grands et fiers quand nous serons dans la bataille,

car c'est la première fois pour moi que je pars au combat et j'espère être digne de la tribu de Dana.

Dans la vallée de Dana Lalilala

Dans la vallée, j'ai pu entendre les échos.

Dans la vallée de Dana Lalilala.

Dans la vallée des chants de guerre près des tombeaux.

Après quelques incantations de druides et de magie, toute la tribu, le glaive en main courait vers l'ennemi, la lutte était terrible je ne voyais que les ombres,

tranchant l'ennemi qui revenait toujours en surnombre. Mes frères tombaient l'un après l'autre devant mon regard,

sous le poids des armes que possédaient tous ces barbares,

des lances, des haches et des épées dans le jardin d'Eden qui écoulait du sang sur l'herbe verte de la plaine.

Dans ces jours de peine où l'homme se traîne à la limite du règne du mal et de la haine, fallait-il continuer ce combat déjà perdu, mais telle était la fierté de toute la tribu,

la lutte a continué comme ça jusqu'au soleil couchant, de férocité extrême en plus d'acharnement, fallait défendre la terre de nos ancêtres enterrés là et pour toutes les lois de la tribu de Dana.

Au bout de la vallée on entendait le son d'une corne, d'un chef ennemi qui rappelait toute sa horde, avait-il compris qu'on lutterait même en enfer, et qu'à la tribu de Dana appartenaient ces terres.

Les guerriers repartaient je ne comprenais pas, tout le chemin qu'ils avaient fait pour en arriver là, quand mon regard se posa tout autour de moi, j'étais le seul debout de la tribu voilà pourquoi.

Mes doigts se sont écartés tout en lâchant mes armes et le long de mes joues se sont mises à couler des larmes.

Je n'ai jamais compris pourquoi les Dieux m'ont épargné ce jour noir de notre histoire que j'ai contée.

Le vent souffle toujours sur la Bretagne armoricaine et j'ai rejoint ma femme, mon fils et mon domaine.

J'ai tout reconstruit de mes mains pour en arriver là. Je suis devenu roi de la tribu de Dana.

Dans les paragraphes suivants, nous décrirons comment nous avons exploité ce tube qui n'est pas loin d'occuper une première place dans notre hit-parade.

Par strophe, les élèves ont un exercice différent à faire.

## . Première strophe

Pour la première strophe, il s'agit d'un texte à trous. Les élèves doivent essayer de compléter. Il va sans dire qu'il faut faire écouter la strophe au moins trois fois. À cause du rythme de la chanson, il est parfois difficile de bien distinguer ce qu'on chante.

Pour ce qui est du *refrain*, on demande aux élèves d'en noter les paroles.

## . Deuxième strophe

Un autre exercice d'écoute est un exercice de combinaison. Dans la colonne de gauche se trouvent tous les débuts de phrases (dans l'ordre d'apparition), alors que dans la colonne de droite se trouvent - pêle-mêle - les suites des phrases de la colonne de gauche. Aux élèves d'associer les deux séquences de mots...

## . Troisième strophe

La troisième strophe a été divisée en deux parties.

En premier lieu, on laisse aux élèves le choix entre différents mots qui se ressemblent très fort du point de vue phonétique. À eux de souligner le mot correct.

Deuxièmement, les phrases de la strophe ont été mélangées. Les élèves doivent les remettre dans le bon ordre.

Comme la Bretagne sert d'arrière-fond à la chanson, il nous semble aussi intéressant de montrer le clip aux élèves. Il a été enregistré à Carnac et la caméra survole les paysages, tout en nous offrant une vue sur les dolmens et les menhirs.

La chanson constitue ainsi une excellente introduction à un cours consacré à la Bretagne. On pourrait également organiser un quiz sur la Bretagne.

Comme une telle exploitation ne nous semble adéquate que pour des élèves de 5e et de 6e année, nous avons eu l'idée de créer une autre exploitation pour les élèves de niveau inférieur. L'idée nous est venue d'omettre tous les verbes conjugués à l'imparfait et au passé composé et de faire compléter le texte par les élèves. Il ne faut toutefois pas oublier de mettre les infinitifs entre parenthèses car l'exercice pourrait être trop difficile si on ne le faisait pas.

Un tel exercice permet au professeur d'introduire un cours sur l'emploi des temps du passé, focalisé sur les différences entre l'imparfait et le passé composé. Lorsqu'on introduit un tel cours avec une chanson que les élèves aiment bien (et c'est le cas, croyez-moi...), ils sont motivés et enthousiastes et apprennent beaucoup plus vite ...

Pour terminer le cours en beauté, on peut également chanter la chanson avec les élèves... Ils adorent ça !

## EXERCICES

Manu «..... »

### 1er strophe : complétez les mots manquants

Le vent souffle sur les ..... de la Bretagne armoricaine, je jette un dernier ..... sur ma femme, mon fils et mon domaine. Akim, le fils du ....., est venu me chercher. Les ..... ont décidé de mener le combat dans la vallée. Là, où tous nos....., de géants guerriers celtes, après de grandes ..... se sont imposés en maîtres, c'est l'heure maintenant de défendre notre terre contre une..... de Simériens prête à croiser le fer. Toute la tribu s'est réunie autour de grands....., pour invoquer les dieux afin qu'ils puissent nous bénir. Après cette..... avec mes frères sans faire état de zèle, les chefs nous ont donné à tous des ..... d'hydromel, pour le courage, pour pas qu'il y ait de..... pour rester grands et fiers quand nous serons dans la bataille, car c'est la première fois pour moi que je pars au combat et j'espère être ..... de la tribu de Dana.

### Le refrain : notez les paroles du refrain

..... de Dana Lalilala.  
.....  
..... de Dana Lalilala.  
.....

S  
P  
É  
C  
I  
A  
L  
L  
C  
H  
A  
N  
S  
O  
N

**2e strophe : combinez les parties de phrases**

- |  |   |
|--|---|
| 1. Après quelques incantations         | a. je ne voyais que les ombres          |
| 2. toute la tribu, le glaive en main   | b. que possédaient tous ces barbares    |
| 3. la lutte était terrible             | c. sur l'herbe verte de la plaine       |
| 4. tranchant l'ennemi                  | d. ce combat déjà perdu                 |
| 5. Mes frères tombaient                | e. jusqu'au soleil couchant             |
| 6. sous le poids des armes             | f. courait vers l'ennemi                |
| 7. des lances, des haches et des épées | g. où l'homme se traîne                 |
| 8. qui écoulait du sang                | h. la fierté de toute la tribu          |
| 9. Dans ces jours de peine             | i. de nos ancêtres enterrés là          |
| 10. à la limite du règne               | j. de druides et de magie               |
| 11. fallait-il continuer               | k. en plus d'acharnement                |
| 12. mais telle était                   | l. qui revenait toujours en surnombre   |
| 13. la lutte a continué comme ça       | m. de la tribu de Dana                  |
| 14. de férocité extrême                | n. du mal et de la haine                |
| 15. fallait défendre la terre          | o. dans le jardin d'Eden                |
| 16. et pour toutes les lois            | p. l'un après l'autre devant mon regard |

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16

**3e strophe - 1e partie : soulignez le mot correct**

Au bout de la vallée, on entendait le son d'une *corne - borne - morne* d'un chef ennemi qui *appelait - emmenait - amenait - rappelait* toute sa horde avait-il compris qu'on *discuterait - lutterait - chuterait* même en enfer, et qu'à la tribu de Dana appartenaient *sept airs - ces terres - cette ère*. Les *meuniers - guerriers - cordonniers* repartaient je ne comprenais pas, tout le chemin qu'ils *avaient - auraient - ont fait* pour en arriver là, quand mon regard se posa *tous - tout - toutes* autour de moi.

**3e strophe - 2e partie : mettez les phrases dans le bon ordre**

.....	J'ai tout reconstruit de mes mains pour en arriver là.
.....	Je n'ai jamais compris pourquoi les Dieux m'ont épargné.
.....	Je suis devenu roi de la tribu de Dana.
.....	Mes doigts se sont écartés tout en lâchant mes armes
.....	j'étais le seul debout de la tribu voilà pourquoi.
.....	ce jour noir de notre histoire que j'ai contée.
.....	et j'ai rejoint ma femme, mon fils et mon domaine.
.....	et le long de mes joues se sont mises à couler des larmes.
.....	Le vent souffle toujours sur la Bretagne armoricaine

Manau

Le vent souffle sur les plaines de la Bretagne armoricaine, je jette un dernier regard sur ma femme, mon fils et mon domaine. Akim, le fils du forgeron,..... (venir) me chercher. Les druides..... (décider) de mener le combat dans la vallée. Là, où tous nos ancêtres, de géants guerriers celtes, après de grandes batailles, ..... (s'imposer) en maîtres, c'est l'heure maintenant de défendre notre terre contre une armée de Simeriens prête à croiser le fer. Toute la tribu..... (se réunir) autour de grands menhirs, pour invoquer les dieux afin qu'ils puissent nous bénir. Après cette prière avec mes frères sans faire état de zèle, les chefs nous..... (donner) à tous des gorgées d'hydromel, pour le courage, pour pas qu'il y ait de faille, pour rester grands et fiers quand nous serons dans la bataille, car c'est la première fois pour moi que je pars au combat et j'espère être digne de la tribu de Dana.

Après quelques incantations de druides et de magie, toute la tribu, le glaive en main..... (courir) vers l'ennemi, la lutte ..... (être) terrible je ne ..... (voir) que les ombres tranchant l'ennemi qui..... (revenir) toujours en surnombre. Mes frères..... (tomber) l'un après l'autre devant mon regard, sous le poids des armes que..... (posséder) tous ces barbares, des lances, des haches et des épées dans le jardin d'Eden qui ..... (écouler) du sang sur l'herbe verte de la plaine.

Dans ces jours de peine où l'homme se traîne à la limite du règne du mal et de la haine, .....(falloir)-il continuer ce combat déjà perdu, mais telle..... (être) la fierté de toute la tribu, la lutte..... (continuer) comme ça jusqu'au soleil couchant, de férocité extrême en plus d'achar-

« La tribu de Dana »

nement, ..... (falloir) défendre la terre de nos ancêtres enterrés là et pour toutes les lois de la tribu de Dana.

Au bout de la vallée on..... (entendre) le son d'une corne, d'un chef ennemi qui ..... (rappeler) toute sa horde, (comprendre) qu'on ..... (lutter) même en enfer, et qu'à la tribu de Dana..... (appartenir) ces terres.

Les guerriers.....(repartir) je ne..... (comprendre) pas, tout le chemin qu'ils..... (faire) pour en arriver là, quand mon regard se posa tout autour de moi, ..... (être) le seul debout de la tribu voilà pour quoi.

Mes doigts..... (s'écarter) tout en lâchant mes armes et le long de mes joues..... (se mettre) à couler des larmes. Je n'.....jamais (comprendre) pourquoi les Dieux..... (épargner) ce jour noir de notre histoire que j'..... (conter).

Le vent souffle toujours sur la Bretagne armoricaine et j'..... (rejoindre) ma femme, mon fils et mon domaine. J'..... tout..... (reconstruire) de mes mains pour en arriver là. Je ..... (devenir) roi de la tribu de Dana.

Refrain :

Dans la vallée de Dana Lalilala  
 Dans la vallée j'..... (pouvoir) entre les échos.  
 Dans la vallée de Dana Lalilala  
 Dans la vallée des chants de guerre près des tombeaux.

NOTES DE VOCABULAIRE

- . **Une plaine** : étendue plate, aux vallées peu enfoncées dans le sol
- . La Bretagne armoricaine :
- ➔ **la Bretagne** : le Nord-Ouest de France (note : la France est souvent appelée *l'Hexagone* parce qu'elle a la forme d'un hexagone régulier).
- ➔ **l'Armor.** = nom celtique signifiant « pays près de la mer » Ce mot indique la Bretagne maritime en opposition à l'Arcoat (l'Arcoat est la Bretagne intérieure).
- ➔ **l'Armorique** = nom de la Bretagne avant le VIIe siècle.

- . **Un forgeron : un ouvrier travaillant les métaux**
- ➔ verbe : **forger** : travailler un métal à chaud, au marteau, pour lui donner une forme bien définie.
- ➔ expression : **C'est en forgeant qu'on devient forgeron** : On réussit dans un métier par la pratique.
- . **Un druide, une druidesse** : un prêtre, une prêtresse celte.
- . **Un ancêtre** terme souvent utilisé au pluriel pour désigner ceux qui ont vécu avant nous ; **synonyme** : un aïeul, des aïeux.
- Adjectif dérivé** : ancestral

Un guerrier : celui qui fait la guerre par métier

**Adj. guerrier** : qui a trait à la guerre

• **Une bataille** : un combat livré entre deux armées, plusieurs personnes.

**Batailler (verbe)** : livrer combat, se battre (syn.)

**Un batailleur** : **syn.** un querelleur (subst. une querelle)

• **S'imposer** : ici : se faire reconnaître

Exemple : Il s'impose comme le meilleur joueur de tennis.

**Imposant** : se dit de choses qui impressionnent, ex : une foule imposante, une taille imposante... ; **syn.** impressionnant/énorme.

• **Croiser le fer** : **littér.** Croiser le fer avec **quelqu'un** : se battre à l'épée contre lui.

• **Un menhir** (nom breton : *men* : pierre, *hir* : long) mégalithe dressé, formé d'une pierre levée qui atteignait (atteindre) jusqu'à vingt mètres de haut. Les menhirs sont souvent groupés en alignements ou en cercles (**cromlechs**).

• Faisons un petit voyage dans la préhistoire... Un fait marquant du néolithique qu'il est difficile d'ignorer quand on voyage dans certaines régions est le **mégalithisme** (tumuli, menhirs, dolmens), qui couvre la période des 4e et 3e millénaires avant notre ère. On sait à présent que ces impressionnants vestiges faisaient partie de temples itinéraires, mais ceux-ci n'ont pas encore révélés tous leurs mystères.

• **invoquer les dieux** : demander l'aide, réclamer le secours de quelqu'un de plus puissant, par des prières, des supplications....

• **Bénir quelqu'un** : appeler sur lui la protection de Dieu  
Subst. : *une bénédiction*

• **Afin que + subjonctif !!! = pour que**

• **Le zèle** : **syn.** l'enthousiasme, l'application

Adj. **zélé** : **syn.** actif (= plein de zélé)

• **Une gorgée** : ce qu'on peut avaler de liquide en une seule fois

• **L'hydromel** : une boisson faite d'eau, ou de vinaigre et de miel.

• **La faille** : **syn.** point faible

• **Être digne de quelque chose** : se dit d'un être animé ou d'une chose qu'il mérite par ses qualités.

• **Une incantation** : formule magique chantée ou récitée pour obtenir un effet surnaturel.

• **Le glaive** : une épée à deux tranchants

• **Tranchant** : qui coupe net

• **Une hache** : instrument tranchant muni d'un manche qui sert à fendre, à couper. (Attention : UN manche # UNE manche)

• **La férocité** : **syn.** la barbarie, la sauvagerie (ex. La férocité du tigre) <- adj. féroce

• **L'acharnement** : adj. acharné : se dit de quelqu'un qui manifeste une grande ardeur

• **Enterrer** : mettre en terre un mort

**Un enterrement** : **syn.** les funérailles

• **Une corne** : appareil fait primitivement d'une corne d'un animal, dans laquelle on soufflait pour en tirer des sons.

• **Une horde** : groupe ou troupe d'hommes, plus ou moins disciplinés, qui commettent des actes de violence ; **syn.** une bande

## TV5

Depuis quelques semaines, TV5 et le CAVILAM proposent leurs lettres d'information. Mensuelles et gratuites, elle permettent à tout enseignant d'être régulièrement tenu au courant des nouveautés de la chaîne et des programmes exploitables en classe de français langue étrangère. Pour en être destinataire, il suffit de s'abonner à la liste de diffusion. Pour cela, envoyez votre adresse électronique à : [message@europe.tv5.org](mailto:message@europe.tv5.org), en précisant le sujet : INSCRIPTION LISTE DE DIFFUSION. Tous les mois, vous recevrez deux lettres : une de TV5 le 15 du mois courant et une autre du CAVILAM le 1er de chaque mois.

# Rencontrer la musique française d'aujourd'hui...

## Chansons en classe, mode d'emploi

Michel Boiron - CAVILAM Vichy

Travailler avec des chansons n'est pas en soi plus passionnant que la fréquentation d'autres supports. Pourquoi les élèves s'intéresseraient-ils à la chanson française alors qu'ils écoutent presque exclusivement de la musique anglo-saxonne ? La partie n'est pas gagnée d'avance. Pour intéresser un groupe à un document, quel qu'il soit, pour éveiller la curiosité, créer l'intérêt, il faut impérativement mettre en place une stratégie de présentation.

### LE CHOIX DES CHANSONS

Il n'y aura pas de guerre entre la chanson contemporaine et la chanson «classique». Certaines chansons appartiennent indéniablement au patrimoine culturel collectif de la France. Elles ont toute leur place dans une classe. Cependant, le choix de chansons contemporaines sera privilégié. Il renforce l'actualité de la langue apprise, son insertion dans le monde d'aujourd'hui ; il oblige aussi l'enseignant à remplacer fréquemment ses documents. Enfin, les chansons récentes sont souvent plus proches de l'univers des apprenants.

Nous choisirons la chanson en fonction de critères positifs :

- elle est proposée par un/des élève/s ;
- elle passe à la radio ;
- elle plaît au professeur ;
- elle correspond aux habitudes d'écoute des élèves, à la mode ;
- elle surprend, elle est atypique ;
- le thème de la chanson correspond au thème abordé en cours ;
- il est possible de la chanter ensemble...

*Nous sommes professeurs de langue.* La tentation est forte de se concentrer uniquement sur l'intérêt du texte, sur son exploitation en termes d'acquisition linguistique. Pourtant, la chanson introduit fondamentalement un univers non linguistique dans la classe : la musique. La compréhension du texte n'intervient que plus tard et ne joue souvent, hors contexte d'apprentissage linguistique, qu'un rôle secondaire.

### UNE DÉMARCHE DYNAMIQUE CENTRÉE SUR DES ACTIVITÉS INTERACTIVES

Nous proposons d'insérer la chanson dans une succession d'activités interactives courtes. Dès les premières secondes du cours, les apprenants seront impliqués dans un processus de découverte du document axé sur une stratégie de motivation et d'expression.

Il comprendra une approche cognitive (repérages, identifications, classifications, associations, etc.), des exercices d'expression orale et écrite et une réflexion sur la chanson elle-même : musique, interprétation, voix, etc.

L'apprenant sera sollicité en tant qu'individu ; nous ferons appel à son expérience du monde. Il prendra position, donnera son opinion. Le professeur quant à lui définira les étapes de travail et animera les mises en commun.

*Le plaisir de l'écoute reste une priorité.*

### SENSIBILISATION, MISE EN ROUTE

Cette étape est capitale. L'objectif est d'éveiller l'intérêt. Il s'agit de créer

### Pratiques de classe

un lien entre les apprenants et le document, d'inventer une motivation à découvrir, à écouter la chanson.

Dès leur arrivée en classe, les apprenants seront actifs. Les activités proposées permettront de faire parler ou agir le plus de participants possible, de mobiliser toutes les connaissances disponibles.

**Exemples :** - Écrire le mot « chanson » au tableau

*Qu'est-ce que c'est qu'une chanson ? (de la musique, des instruments, une mélodie, etc.) Quels sont les instruments de musique que vous connaissez en français ? (la guitare, le saxophone, etc.)*

- **Établir en commun un champ sémantique** sur le thème de la chanson. Exemple : À deux, en deux minutes, cherchez tous les mots que vous connaissez sur le thème « week-end ». Écrivez un texte en utilisant le plus grand nombre de mots cités.

- **Écrire une phrase** qui commence par les premiers mots de la chanson.

- **Compléter un texte** qui utilise des extraits des paroles.

### DÉCOUVERTE DE LA CHANSON

Les enseignants sont souvent tentés de faire de la compréhension auditive. Pourtant, il est en général très difficile de comprendre un texte chanté.

La musique est un distracteur terriblement efficace. Dans certaines chansons, les auteurs choisissent de jouer sur les homonymes : les mêmes sons ont des sens différents. D'autres documents : extraits d'émissions radio, vidéo, se prêtent mieux à ce type d'exercices. Pourquoi alors se concentrer justement sur ce qui est le plus difficile...

L'écoute de la chanson peut être accompagnée de questions. L'objectif est de rendre cette écoute consciente. On peut aussi assez facilement suivre un texte avec les yeux en l'écoutant.

S  
P  
É  
C  
I  
A  
L  
L  
C  
H  
A  
N  
S  
O  
N

## Exemples :

- *Faites la liste* des instruments de musique que vous pouvez reconnaître.

- *Quel est le type* de musique de cette chanson ? *Que savez-vous sur les caractéristiques de ce type de musique ?*

- *Voici une liste de mots, entourez les mots qui sont cités dans la chanson.*

- *Écoutez la chanson, combien de fois entend-on le mot « XXX » ?*

## TRAVAIL SUR LE TEXTE

De manière assez parallèle à la littérature contemporaine, l'écriture des paroles a fortement évolué dans les dernières années. Au lieu de raconter une histoire complète qui se termine par une chute, les chansons actuelles présentent un moment isolé, des sentiments, une impression, un cri, des motifs. Elles associent très souvent des connaissances qui ne sont connues que de l'auteur.

Il est donc recommandé d'être extrêmement prudent pour l'interprétation de ces textes. Nous nous attachons davantage à élaborer des hypothèses sur le sens qu'à imposer une seule lecture. Nous chercherons à répondre à la question : que comprend l'apprenant ?

Même s'il y a parfois une répétition de forme grammaticale évidente, la chanson ne doit pas être utilisée comme alibi pour faire passer telle ou telle règle de grammaire. C'est contraire à la fonction initiale du document.

## Le travail sur le texte comprend plusieurs types d'activités

a) des repérages, des classifications, des recherches d'informations précises.

### Exemples :

- *Cherchez tous les personnages ;*
- *Cherchez dans le texte tous les mots qui concernent le thème week-end*
- *Trouvez tous les mots avec le son [à].*

Les apprenants doivent retrouver des informations dans le texte. Ils sont conduits à le relire plusieurs fois. Nous brisons la lecture linéaire.

b) des questions génériques pour approfondir la compréhension sans faire la paraphrase du texte.

### Exemples :

- *À deux, dites tout ce que l'on apprend sur le personnage X ou Y ;*

- *Quelles sont les actions de tel ou tel personnage et pourquoi agit-il ainsi ?*

- *Comment comprenez-vous les expressions suivantes etc.*

## RETOUR SUR L'APPRENANT

Au cours de cette étape, nous proposons aux apprenants deux types d'activités : des prises de position personnelles par rapport à la chanson ou au thème abordé et/ou des exercices de créativité.

### Exemples :

- *D'après vous, une chanson doit-elle donner un message ?*

- *Vous venez d'écouter une chanson sur l'utilisation des drogues, pensez-vous qu'écrire une chanson sur ce thème peut être utile pour lutter contre la drogue ?*

- *La chanson parle des jeunes en France, est-ce que les jeunes ont les mêmes préoccupations dans votre pays ?*

- *Inspirez-vous de la chanson et écrivez une carte postale à un ami.*

## POUR ALLER PLUS LOIN

La chanson n'est pas un document isolé. Elle peut s'insérer dans l'étude d'autres supports : littérature, textes de leçons de manuels, etc.

L'étape pour aller plus loin se propose de créer un lien avec la suite du cours, d'élargir le champ de réflexion des apprenants.

On compare la chanson avec d'autres chansons sur le même thème, on associe à la chanson un texte littéraire, un

## Pratiques de classe

article de manuel d'histoire, un texte de presse, etc.

## AUTRES ACTIVITÉS

### PROJET DE CLASSE

À partir d'une chanson, imaginer le scénario d'un clip qui mettra en scène tous les participants de la classe.

Dessiner (même sommairement) la succession des scènes.

Filmer le clip. Chaque participant aura une cassette.

### HIT PARADE

Dès le niveau débutant, il est possible d'apprécier une chanson. Le professeur proposera d'écouter Génération française 3 par tranches de 3 titres. Il distribuera les textes correspondants avec éventuellement la traduction en langue maternelle. La mission des élèves sera de noter personnellement les chansons (de 0 à 5). On comptera ensuite les points pour chaque chanson et après quelques semaines, nous aurons le champion du hit parade.

Cette activité permet d'écouter tous les titres. Les apprenants auront entendu de la musique française. Ils auront également été exposés à un matériau linguistique authentique beaucoup plus important que leurs connaissances du moment. Ils seront donc valorisés dans leur parcours d'apprentissage.

Génération française 3 offre 18 titres proposés par les maisons de disques et éditeurs pour représenter leur production. Ils ont fait un choix commercial et artistique. Deux titres sont strictement musicaux (jazz et techno). La compilation est accompagnée d'un livret pédagogique pour faciliter l'entrée des chansons en classe. Pour se les procurer :  
Ministère des Affaires étrangères  
France Anthonioz - Direction générale des relations culturelles  
244 bd St Germain - 75303 PARIS  
SP 07 - Tél : 33 (0)1 43 17 91 62  
Fax : 33 (0)1 43 17 96 11



# Des clips pour apprendre

Michel Boiron - CAVILAM Vichy

## COMPRENDRE LE MONDE DES CLIPS

Le clip est en général un document de courte durée entre 3 et 5 minutes. Il est diffusé par différentes chaînes de télévision soit spécialisées (MCM ... ) soit généralistes (M6, sur TV5) entre les émissions ou par vidéo en magasins de disques. Il s'adresse en priorité à un jeune public. Son tournage fait appel à toutes les compétences professionnelles du monde télévisuel ou cinématographique : réalisateurs, chefs de plateau, cadresurs, techniciens son et lumière, maquilleurs, etc.

### Il est possible d'identifier plusieurs types de clips :

1. les clips qui montrent le chanteur/la chanteuse en train de chanter dans son univers habituel : la scène, un studio, son appartement... Seuls quelques mouvements de caméra, des plans différents et quelques effets (fondus enchaînés, inserts, juxtapositions d'images, etc.) animent la séquence ;
2. les clips où derrière le chanteur/la chanteuse qui chante, on voit des objets, des dessins, des animations, des paysages plus ou moins réalistes ou fantastiques ;
3. enfin, les clips qui présentent le scénario fragmenté d'une histoire dont la chanson paraît être une illustration musicale. Suivant les cas, le contenu du clip et les paroles de la chanson sont plus ou moins proches.

**La bande son** est habituellement identique à la chanson originale. Elle comporte parfois des bruitages supplémentaires liés aux images (une porte qu'on ferme, un verre que l'on remplit ou qui se brise, le moteur d'une voiture, etc.) et des variantes dans les arrangements par rapport à l'enregistrement sur disque (écho, effets sonores, mise en évidence d'un instrument, etc.).

Assurer la promotion commerciale d'une chanson passe obligatoirement par la production et la diffusion de clips.

Certains sont très simples, d'autres de véritables œuvres artistiques.

Ils peuvent devenir des supports originaux d'expression orale et écrite pour la classe...

**Les images** utilisent tous les moyens techniques du film : l'échelle des plans, les angles de prises de vue, les effets de zoom ou de travelling, la couleur et le noir et blanc, le flou et le net, les incrustations de textes ou d'images, l'appel à des trucages visuels, etc.

**La bande son** constitue le continu du document, le visuel par contre est composé d'une succession de plans très courts qui changent à chaque ponctuation musicale. Le montage joue donc un rôle fondamental. Les mouvements des lèvres et la gestuelle coïncident avec le texte ou sont volontairement en décalage.

**Le scénario**, les interactions entre les personnages et leur environnement, les lieux choisis pour le tournage, les accessoires, représentent les autres éléments constitutifs du clip.

Les relations entre le **contenu du texte** de la chanson et les **images du clip** peuvent être redondantes, complémentaires ou difficilement perceptibles. Mais il existe toujours des points d'ancrage repérables, des correspondances entre des éléments cités dans la chanson et leur présence dans le document visuel.

## DES CLIPS DANS UNE CLASSE ?

Le **clip vidéo** constitue une unité sémantique courte : il s'agit d'une chanson et de sa mise en images. C'est un document vivant, appartenant résolument au monde contemporain. Il permet bien sûr de faire la connaissance de l'artiste concerné et d'une chanson. Mais plus largement, il servira de déclencheur à des activités qui explorent les différents constituants du clip : le document vidéo, la musique et... les paroles. Le document n'est que partiellement linguistique, il peut être utilisé à des niveaux différents.

**L'étude des clips permet** avec des moyens très simples d'inviter les participants à devenir des *acteurs*, de leur proposer *une vision consciente*. Sans chercher à devenir des spécialistes, nous comprendrons très vite que tout document est construit, que les éléments qui le constituent ne sont pas le produit du hasard. Par association, nous serons plus attentifs dans notre consommation télévisuelle. L'étude des clips participe à une éducation aux médias.

## QUE FAIRE AVEC DES CLIPS ?

De manière générale, **toute exploitation pédagogique** consiste prioritairement à proposer un projet de découverte, de rencontre, à créer une motivation pour observer, comprendre, s'appropriier le document choisi. La classe sera conçue comme une succession d'activités orales et écrites et comprendra plusieurs phases : **une phase de mise en route** destinée à créer un lien entre les apprenants et le document, la découverte proprement dite du document, l'observation et la compréhension du support, **une phase de retour sur l'apprenant** où celui-ci prendra position en tant qu'individu, où il mettra en question le support, et **une phase de production écrite** qui permettra de garder des traces du travail effectué.

### PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS

(Les phrases interrogatives ou les consignes à l'impératif s'adressent directement aux élèves)

#### UN BON CLIP ? (tous niveaux)

En langue maternelle pour les débutants et en français pour les niveaux avancés, nous allons définir ensemble des critères pour juger un clip. Le professeur anime la discussion et demande de reformuler, d'expliquer les propositions abstraites ou globales. Par exemple : « Qu'est-ce que vous voulez dire par : « le clip doit être beau » ?

#### Quels sont les critères de qualité pour un clip ?

Exemples de réponses :

- la qualité des images,
- la qualité technique,
- l'originalité,
- la chorégraphie,
- la relation texte/images,
- la musique,
- l'interprétation,
- le scénario etc.

#### Regardez le clip

À deux, donnez votre point de vue sur chaque critère défini par rapport à ce clip. Mise en commun.

**Observation** (certaines activités pour tous niveaux)

**Choisir un clip** et proposer aux participants d'identifier, de repérer ses constituants.

Confier des tâches différentes à des sous-groupes.

#### Exemples de tâches à accomplir :

- notez tous les lieux du clip ;
- faire l'inventaire des personnages ;
- notez la suite d'actions ;
- faites l'inventaire des plans du clip (gros plan, plan rapproché, plan moyen, plan d'ensemble) ;
- notez combien de fois la caméra change de place.

- Voici une liste de mots, entourez les mots qui correspondent au clip :

- flou - net
- clair - sombre - couleurs vives - en noir et blanc - en couleur
- rapide - lent beau - laid
- monotone - vivant animé
- lieu unique - plusieurs lieux
- chanteur - chanteuse - musiciens
- mouvements de caméra - caméra fixe...

L'expérience de cet exercice a montré que les participants trouvent le clip sur lequel ils ont travaillé plus intéressant. Lorsqu'ils ne l'aiment pas, les critiques sont motivées, argumentées. Cette vision consciente, attentive, établit un lien fort entre l'apprenant et le support étudié.

**Reconstitution** (niveaux intermédiaires ou avancés)

Visionner un clip une seule fois.

En utilisant la mémoire visuelle, essayer de reconstituer le déroulement du clip.

Qui étaient les personnages du clip ? Qu'est-ce qui s'est passé ? Etc.

**Anticipation** (niveaux intermédiaires ou avancés)

Écouter la chanson. Lire les paroles. En petits groupes, imaginer le scénario d'un clip pour cette chanson. Communiquer à la classe le résultat. Visionner le clip. Donner son opinion sur la version proposée par la maison de disques.

#### UN THÈME, DES MOTS, UN TEXTE, UN CLIP (tous niveaux)

Demander aux participants tous les mots connus sur le thème de la chanson choisie. Noter les mots au tableau. Écrire un texte utilisant le plus de mots possibles. Visionner le clip.

**Écouter sans son** (niveaux intermédiaires ou avancés)

Passer le clip sans le son



L'enseignant propose des débuts de phrases extraits de la chanson. Les participants complètent le texte d'après le clip qu'ils ont vu.

Lire à haute voix les textes produits.

Visionner le clip avec le son.

#### L'interview

Essayez de faire le portrait de l'artiste à partir du clip.

En petits groupes, préparez une liste de questions à poser à l'artiste.

Un participant prend le rôle de l'artiste. Les autres lui posent les questions.

(Si disponible) Chercher dans une revue une interview de l'artiste présenté. Après l'exercice précédent, lire l'interview. À quelles questions répond-il ?

#### Lettres, etc.

Écrire une lettre au chanteur / à la chanteuse pour lui donner l'avis de la classe sur le clip.

Choisir parmi plusieurs clips l'interprète préféré et lui adresser une lettre via la maison de disques pour lui présenter les productions créées à partir de sa chanson, demander une photo ou affiche dédicacée, l'adresse du fan-club, etc.

#### Projet de classe

À partir d'une chanson, imaginer le scénario d'un clip qui mettra en scène tous les participants de la classe.

Dessiner (même sommairement) la succession de scènes.

(Si caméra disponible) Filmer le clip. Chaque participant aura une cassette.



## C'est ça la France



En 1998, Marc Lavoine, chanteur français a sorti une chanson intitulée « C'est ça la France ». Il y présente une France colorée, enrichie par le métissage et les influences étrangères. Il a fait accompagner son disque d'un clip original, véritable tableau de la France de la seconde moitié du XXe siècle.

### « C'est ça la France » Marc Lavoine

Ça boit le petit noir ou le petit vin blanc  
 Ça cherche la bagarre et du boulot souvent.  
 Ça lève le poing, ça bouge, ça manifestationne  
 Ça sort tous les samedis dépenser son pognon

#### Refrain

C'est ça la France  
 Du chili dans les gamelles et du vin dans les bidons  
 C'est ça la France  
 Du Laguiole à l'Opinel partage les saucissons  
 C'est ça la France  
 On est tous des frères selon les déclarations  
 Enfin je pense faut jamais les oublier  
 Les trois mots qui terminent en TÉ

Ça fait de l'huile d'olive et du couscous poulet  
 Ça trinque à la pétanque au comptoir chez Marseille  
 Ça Brassens à tout va c'est beau les seins d'une fille  
 Ça camembert le chinois ça aise à la Bastille

#### Refrain

Ça avale son Vichy et ça dreyfus la joie  
 Jean-Moulin Rouge aussi Pierre Bérégovoy  
 Ça liberté de la presse c'est pas quatre impressions  
 Le plus souvent ça OS chez Renault chez Citron

#### Refrain

Ça flique quand même pas mal ça repasse à tabac  
 Ça chauffe un peu dans les bals je rentre à la casbah  
 Ça bouche sur les périphs ça rôde encore la nuit  
 Ça fait des hiéroglyphes et ça fait des petits

#### Refrain

C'est ça la France  
 C'est ça la France  
 C'est ça la France  
 Enfin je pense

**Niveau :** avancé

**Objectif :** découvrir la vision de la France par un auteur d'aujourd'hui, découvrir quelques uns des grands moments de l'histoire de la France du XXe siècle à travers le clip d'une chanson

Passer le début du clip sans le son. De quoi s'agit-il ? À votre avis, quel est le thème développé dans la chanson ?

Comment le clip est-il présenté ? Pourquoi ce choix ?

Où se situe l'action ? Quels événements reconnaissez-vous ? Connaissez-vous le chanteur ? Décrivez-le.

Passer le clip avec le son.

De quel style de musique, s'agit-il ? Connaissez-vous d'autres chansons françaises de ce type ?

Passer le clip une nouvelle fois.

En groupe, essayez de reconnaître les personnages présentés.

Repérez et relevez tous les noms propres prononcés.

Pour faciliter la réalisation de cette activité, l'enseignant pourra fournir une liste sommaire que les élèves compléteront.

Il pourra aussi donner un tableau composé de plusieurs colonnes : une pour les lieux, une pour

les personnages, une autre pour les événements historiques présentés. Les élèves la rempliront par deux.

Mettre en commun et regarder une nouvelle fois le clip.

Lire le texte en groupes. Proposer éventuellement un exercice à trous.

Qu'est-ce que le « petit noir » ?

Quels sont les trois mots en « té » ?

Que signifie Citron ? ça dreyfus la joie ?

Qui était Jean Moulin ! Pierre Bérégovoy ?

Quel est le jeu de mot autour de « Jean-Moulin Rouge » ?

Que signifie OS ?

Trouver un synonyme de « passer à tabac ».

Comment l'auteur fait-il apparaître dans le texte que la France est un « creuset » ? Relever tous les mots d'origine étrangère ou « transformés ». Les réemployer dans de nouvelles phrases. En inventer d'autres.

S  
P  
É  
C  
I  
A  
L  
L  
C  
H  
A  
N  
S  
O  
N

Comparez la vision de la France présentée dans ce clip avec celle d'autres artistes français (voir par exemple la vision humoristique du clip de Dimitry from Paris qui exploite les clichés : le Français apparaît avec une moustache et un béret, la Française est élégante ... )

Que pensez-vous de ce clip ? Ecrivez à l'auteur pour lui faire part de votre avis.

Essayez d'adapter ce texte en intégrant des éléments de la culture de votre pays.

Élargir cette étude par un débat sur les problèmes sociaux et d'intégration. Ces questions sont-elles d'actualité dans le pays des élèves ?

**Voici quelques pistes pour l'exploiter en classe.**

Passer le début du clip sans le son. De quoi s'agit-il ? Qu'est-ce que cela vous évoque ? (citer le maximum de mots et expressions). S'agit-il d'une chanson à message ? Si oui, quel est-il ?

Décrire le chanteur.

Passer le document avec le son

En groupes, essayer de reconnaître les personnages présentés, et de repérer les noms prononcés. Pour faciliter la réalisation de cette activité, l'enseignant pourra fournir une liste sommaire que les élèves complèteront.

Il pourra aussi donner un tableau composé de plusieurs colonnes : une pour les lieux, une pour les personnages, une autre pour les événements historiques. Les élèves la rempliront par deux.

Lire le texte en groupes. Proposer éventuellement un exercice à trous. Qu'est-ce que le « petit noir » ?

Quels sont les trois mots en « té » ?

Que signifie Citron ? ça dreyfus la joie ?

Qui est Jean Moulin ? Pierre Bérégovoy ?

Que signifie OS ?

Trouver un synonyme de « passer à tabac ».

Comment l'auteur fait-il apparaître dans le texte que la France est un creuset ? Relever tous les mots d'origine étrangère ou « transformés ». Prêter attention à la musique.

Comparer cette vision de la France avec celle d'autres artistes français (Voir par exemple la vision humoristique du clip de Dimitri from Paris qui exploite le cliché ; le Français est présenté avec une moustache et un béret, la Française est élégante.... ) .

Élargir par un débat sur les problèmes sociaux et d'intégration. Ces questions sont-elles d'actualité dans le pays des élèves ?

**APPRENDRE  
LE FRANÇAIS  
À NICE**

*Un enseignement communicatif de qualité assuré par des professeurs compétents dans une ambiance de détente...*

**COURS INTENSIFS DE FRANÇAIS**  
**20 OU 30 LEÇONS PAR SEMAINE**  
**10 PERSONNES MAXIMUM PAR CLASSE**  
**PRÉPARATION AUX DIPLÔMES OFFICIELS DU DELF ET DE LA CCIP**  
**FORMATION POUR PROFESSEURS ÉTRANGERS DE LANGUE FRANÇAISE**  
**HÉBERGEMENT EN FAMILLE, EN APPARTEMENT OU RÉSIDENCE UNIVERSITAIRE**  
**PROGRAMME PERMANENT D'ACTIVITÉS CULTURELLES ET SPORTIVES**  
**PROGRAMME POUR JEUNES DE 13 À 17 ANS**

**AZURLINGUA**  
 25, Bd Raimbaldi • 06000 NICE - FRANCE  
 Tél. +33 (0) 4 93 62 01 11 • Fax. +33 (0) 4 93 62 22 56  
 [http://www.azurlingua.com] • E-Mail : Info@azurlingua.com  
 [http://www.bonjourdefrance.com]

LES CLÉS de l'actualité

# RAP : LES 20 ANS D'UN PHÉNOMÈNE

SOCIÉTÉ → MUSIQUE

LE PREMIER TUBE DE RAP DATE DE 1979. CE STYLE MUSICAL FÊTE SA VINGTIÈME ANNÉE. UNE MODE, MAIS ÉGALEMENT UN PHÉNOMÈNE COMMERCIAL.

**V**ingt ans : le rap entre vraiment dans l'âge adulte. Avec, en cadeau d'anniversaire, une reconnaissance mondiale pour un style musical resté longtemps marginal. Car qui s'intéressait vraiment, à la fin des années 1970, à ces rythmes nés de la manipulation des disques sur les platines par les DJ (disc-jockey) et sur lesquels déblatéraient quelques tchatcheurs new-yorkais, les MC (maître de cérémonie) ? Le rap ne dépassait pas quelques quartiers des ghettos noirs américains.

Du moins jusqu'en 1979 et la sortie de *Rapper's Delight*, le premier tube mondial de rap. Paradoxalement, c'est l'œuvre d'un groupe monté uniquement pour le disque, les Sugar Hill Gang. Sans aucun lien avec les pionniers du mouvement. Le premier album à jouer véritablement des collages sonores qui sont la signature du rap est l'œuvre du groupe Grandmaster Flash en 1981 (*On the wheels of steel*).

### Rap militant

C'est à partir de 1982 que le rap devient militant. Les groupes racontent dans leur chanson leurs misérables condi-

tions de vie, témoignent du racisme ordinaire qu'ils subissent, de leur haine pour une société qui les exclut. La fin des années 1980 est marquée par la montée en puissance d'un rap violent, contestataire et souvent provocateur avec des groupes comme Public Enemy et Niggers with Attitude. Parallèlement, un rap plus ludique s'exprime à travers Run DMC ou le trio blanc Beastie Boys, qui sont les premiers à vendre plus d'un million de disques en 1986.

Aujourd'hui, le rap n'est pas une simple mode mais un phénomène commercial (voir ci-dessous) et artistique. Deux tendances continuent à s'entrechoquer. D'une part un rap gentil, facile, mis à toutes les sauces, qui privilégie la danse et la frime. De l'autre un rap plus concerné, plus rude musicalement, qui chronique la vie quotidienne sur laquelle il jette souvent un regard désespéré. Ce dernier peut irriter, provoquer, mais sait aussi se montrer responsable et proposer des pistes de réflexion, à l'image d'IAM ou NTM en France. Il permet en tout cas à toute une génération de s'exprimer. Et dans ce sens, il ne peut pas laisser indifférent. ■

### Consécration

La France découvre le rap avec l'émission Hip Hop lancée en 1984 par TF1. Une expérience sans lendemain. Le rap français émerge vraiment en 1991 avec le premier album de NTM, mais explose surtout en 1994 avec *Le Mia*, une chanson du groupe marseillais IAM qui se hisse au sommet des hit-parades. Le rap est consacré l'année suivante par l'industrie du disque, avec les Victoires de la musique qui récompensent MC Solaar (meilleur artiste) et IAM (meilleur groupe).



MC Solaar

DICASSE, LOUIS/GAMMA

Passi

STEPHANE GAMMA

## POUR VOUS ABONNER AUX CLÉS DE L'ACTUALITÉ

### Pour faire plus vite...

- . Par téléphone au 05 61 76 64 11
- . Par Minitel : 3615 MILAN, mot clé ABO, code 7P17
- . Internet : <http://www.milanpresse.com>
- . E-mail : [accueil@milan.fr](mailto:accueil@milan.fr)

### Pour l'étranger...

- . la Belgique : 02/626 14 23
- . les États-Unis : 1 800 363 1310
- . Autres pays : 33 5 61 76 64 11



Doc Gynéco

BENARDIS/GAMMA



## L'Univers du net

Dans chaque numéro, vous trouverez désormais une rubrique consacrée à Internet. Une quinzaine d'adresses de sites seront proposées, en liaison avec le thème central de la revue. Alors, pour ce numéro 81, en avant la musique !

Le réseau mondial regorge de sites consacrés à la musique et aux artistes. Grâce aux progrès de la technologie, ceux-ci se perfectionnent et les extraits musicaux y sont de plus en plus nombreux. Parmi les incontournables, voici une petite sélection

### LES MÉDIAS

<http://www.rfimusique.com/fr/>

Radio France International consacre un vaste espace à la musique francophone. Coloré, frais, très complet, le site est devenu une référence.

Les points forts : la rubrique « Entrée des artistes ». Elle contient une gigantesque banque de données avec les artistes francophones et leur discographie. « Le petit journal » fait le point sur l'actualité musicale et il est possible d'écouter des extraits musicaux.

<http://www.nrj.fr>

La plus grande radio musicale française possède un site aussi jeune et dynamique que ses auditeurs. Extraits, agendas... tout pour connaître l'actualité des vedettes préférées des ados.

[www.m6music.com](http://www.m6music.com)

M6, la chaîne hertzienne française a une petite soeur sur le satellite. Là encore, un site jeune plein d'infos sur l'actualité musicale.

<http://www.liberation.com/quotidien/portrait/index.html>

Le site du quotidien français «Libération» propose dans l'une de ses rubriques quotidiennes, des portraits, notamment de chanteurs et musiciens. Pour découvrir les vedettes « côté pile »...

<http://www.inrockuptibles.com>

L'hebdomadaire, devenu un classique, possède lui aussi son site. Il y présente le sommaire du magazine avec des extraits d'articles. Un bon panorama de la scène musicale française actuelle...

### INSTITUTIONNELS

<http://sol.ircam.fr/instruments/>

Découvrir les instruments de musique, leur histoire, leur acoustique, tels sont les objectifs de ce site, conçu par le Studio en ligne de l'IRCAM (Institut de recherche et coordination acoustique et musique), en association avec

les ministères de la Culture et de l'Industrie. Site remarquablement réalisé. Extraits sonores disponibles.

<http://www.cite-musique.fr/>

La Cité de la musique vous invite à découvrir son musée. Promenez-vous entre le XVIIe et le XXe siècles au son de Bach ou Chopin... Accédez à la médiathèque et faites-y vos recherches... Découvrez les activités de ce lieu aux multiples facettes...

<http://www.france.diplomatie.fr/culture/france/biblio/folio/musique/index.html>

Le site du Ministère des Affaires étrangères et son « Espace culturel » disposent d'une rubrique intitulée « Musiques en France ». Des spécialistes s'y expriment sur plusieurs thèmes : musiques traditionnelles, jazz, musiques savantes... Une bibliographie donne des pistes sérieuses pour approfondir l'étude du sujet.

### LES MAISONS DE DISQUES

Les maisons de disques sont bien sûr très présentes sur le réseau avec souvent une multitude d'informations sur les artistes qu'elles produisent.

<http://www.virgin.fr/>

<http://www.sonymusic.fr>

Les indépendants ont eux aussi leurs sites. En voici l'un d'eux qui épiluche l'actualité musicale des artistes qui s'épanouissent loin des « majors »...

<http://www.labels.tm.fr>

### LES ARTISTES ET SPECTACLES

Les artistes francophones se mettent à Internet et de plus en plus d'entre eux possèdent leur site officiel. Mais parfois, les sites amateurs, réalisés par de véritables « mordus », sont aussi intéressants.

Iam : <http://www.iam.tm.fr>

Céline Dion : <http://www.sonymusic.fr/celineonline>

J-J. Goldman : <http://www.ifrance.com/goldman>

Étienne Daho : <http://www.club-internet.fr/etienne-daho>

Axelle Red : <http://www.Reocities.com/Broadway/Alley/8276/>

Notre Dame de Paris

<http://www.geocities.com/BroadwU/4270/>

<http://www.geocities.com/Broadway/Alley/9310/nddp.html>

## LES SPÉCIALISTES

<http://www.rockinfo.fr/>

Rockinfo recense les concerts de la France rock, du Gibus, à Paris, au Transbordeur, à Lyon, du Plan, à RisOrangis, au Zénith de Montpellier. Pratique.

<http://www.-jazzfrance.com/fr/>

Un site complet. Tout y est : nouveautés sorties, festivals, écoles, revue de presse. Très instructif.

<http://www.mediaport.net/Music/>

Vous ne connaissez pas les musiques afro-caribéennes ? Ce site est fait pour vous. Sélection de CD, de spectacles, petit historique et paroles. En quittant le site, vous aurez déjà les bases... Complet et bien fait.

<http://www.photosur.com/hhfl>

La communauté hip hop francophone a son site. Pochettes, textes de chansons, nouveautés du mois viennent illustrer ce site plein d'énergie.

<http://www.cdrom-musique.com/instruments.htm>

Découvrez tous les instruments du monde ! Un site magnifique, très riche et très bien fait.

<http://www.cybermusique.com/>

Site hétéroclite qui aborde tant la musique classique que contemporaine, Cybermusique.com vaut le détour. Ses chroniques sont instructives et son quiz permet d'améliorer ses connaissances musicales en s'amusant.

## DES TEXTES

<http://members.tripod.com/-baltaro/>

Vous cherchez les paroles d'un artiste francophone ? De Balavoine à Barbara, de Téléphone à Axelle Red, des textes et encore des textes pour rappeler combien la chanson francophone est jolie.

## « Opération Boule de neige » Une belle aventure...

1995 : en France, les Petits Citoyens de Bonchamp (Mayenne) s'élèvent en chanson contre la violence...

2000 : sur les cinq continents les enfants du Monde reprennent en chœur leur message.

Tout a commencé par l'initiative d'enfants d'une classe de CM2 de Bonchamp de s'élever contre la violence...

Ils ont interpellé le Président de la République qui leur a apporté son soutien, les ministres, le CSA, les directeurs de chaînes de télévision... Ils ont rassemblé les signatures de 16 000 enfants de France sur des flocons de papier avec lesquels ils ont réalisé un bonhomme de neige... Ils ont écrit des poèmes.

Le chanteur Eric Vincent a mis en musique un texte des enfants, intitulé « Jamais plus de violence », ce qui a donné naissance à un CD et une Cassette et un vidéo-clip, enregistrés par les auteurs qui ont pris pour nom : « Les Petits Citoyens de Bonchamp ».

L'Arche de la Fraternité/Fondation internationale des Droits de l'Homme, présidée par Javier Perez de Cuellar, dont les objectifs sont de sensibiliser, éduquer, former aux droits de l'homme et à la citoyenneté, sous le haut patronage du Ministère de la Culture et de la Communication avec le soutien de la Mission pour la Célébration de l'an 2000 et des Ministères des Affaires étrangères, de la Jeunesse et des Sports et de l'Éducation nationale,

l'Agence de la Francophonie (ACCT), l'Alliance française, la FIPF, la ville de Laval, Disneyland Paris, RFI et TV5 a décidé de répandre cette belle idée autour de la planète en invitant, sous la forme d'un concours, les enfants des classes équivalentes aux CM2 de tous les pays du Monde à écrire des adaptations de la chanson « Jamais plus de violence » dans leur langue respective (en conservant en français la phrase du refrain « Jamais plus de violence, ni de pleurs ni de cris... »).

Le but est de sélectionner la meilleure classe d'auteurs-interprètes de sept pays pour offrir au monde un message de paix au seuil du nouveau millénaire. Chaque chorale retenue devra être composée au maximum de quinze enfants.

Les sélections devront être effectuées localement avant le 30 juin 1999.

Les enfants lauréats seront invités en France du 18 au 25 octobre 1999 dans le cadre des manifestations de l'an 2000.

Tous ces renseignements, vous pourrez les retrouver sur le site Internet : <http://www.pcpros-net/~chevalij/boule.html>

Eric Vincent - Madura Éditions

# Une vidéo pour ADO

Jean-Noël Rey

## La vidéo d' ADO : un «compagnon» pour la méthode

La vidéo, d'une durée de 1 heure 12 minutes, se compose de douze séquences de six minutes en moyenne. Ces douze séquences correspondent à celles du manuel qui présente douze thèmes en vingt-quatre leçons. Les thèmes traités dans la vidéo sont ceux que l'on trouve dans ADO : présentations, emploi du temps, déplacements, lectures, argent de poche, alimentation, mode, etc.

On pourra se faire une idée plus précise du traitement audiovisuel de ces thèmes en se reportant, dans les pages suivantes, à un extrait du livret d'accompagnement. On y trouve le descriptif de la première séquence, consacrée aux présentations, *Qui est-ce ?* Le contenu linguistique de cette séquence audiovisuelle, prise pour exemple, coïncide avec la progression adoptée dans la méthode (outils : il/elle, elle/lui, je, tu ; masculin/féminin ; être, avoir ; articles indéfinis ; et/mais ; pluriel ; nombres). Idem pour les objectifs de communication : présenter quelqu'un ou se présenter, exprimer des goûts simples.

Cette séquence audiovisuelle comme toutes les autres est construite en fonction de la progression grammaticale d'ADO : la relation de la vidéo à la méthode est directe et explicite.

## Réalité et fiction

Les séquences de la vidéo sont composées chacune d'un reportage et d'une courte fiction. Ce principe d'alternance réalité-fiction permet de délimiter sans ambiguïté le territoire qui revient à l'une et à l'autre. Dès lors, on adhère plus facilement à l'histoire racontée puisqu'on en affiche clairement les règles et les conventions (sans prétendre, par exemple, comme

dans nombre de vidéos éducatives que la fiction est la copie de la réalité, ce qui rend peu crédible la démarche et démotive l'apprenant).

Pour être plus lisibles et efficaces, reportage et fiction épousent des formes pratiquées universellement à la télévision (référence obligée des adolescents). Aussi a-t-on choisi pour les reportages le style «sujet de magazine télévisé», caractérisé par un commentaire au ton journalistique, de brefs témoignages d'anonymes et des illustrations qui explicitent le thème traité (voir, ci-contre le scénario du premier «sujet», *Moi, j'aime*). Pour les fictions, le modèle retenu est celui qui a la faveur de tous les adolescents du monde, la série. Celle d'ADO, *Mylène et les garçons* est un clin d'oeil à une série française célèbre, *Hélène et les garçons*.

La série d'ADO met en scène, sur le mode humoristique, deux filles et trois garçons de 15 et 16 ans. Ces adolescents évoluent dans un monde qui est le leur et où les adultes (parents, enseignants, etc.), personnages secondaires, sont représentés à travers le regard ironique de ces jeunes eux-mêmes (voir, par exemple, le scénario du premier épisode, *Des questions de journaliste*, pages suivantes).

Les objectifs linguistiques assignés à chaque séquence dictent l'écriture et le traitement audiovisuel des reportages et des fictions (voir, pages suivantes, en guise d'exemple, les rubriques «objectifs et traitement audiovisuel», après la transcription des dialogues).

## La vidéo et son guide

Le guide d'accompagnement à la vidéo (extrait, ci-contre) a trois fonctions : il met en évidence les liens entre la méthode et la vidéo, il facilite la lecture et la compréhension des

séquences et suggère des itinéraires d'exploitation pédagogique.

Les liens entre la vidéo et la méthode sont explicités dans le livret sous forme de renvois et de rappels. Renvois : le titre de la séquence renvoie à celui de la méthode, tout comme le thème traité. Le traitement du thème s'inspire des dialogues et du contenu civilisationnel de la méthode. Rappels : les objectifs linguistiques poursuivis, conformes à ceux de la méthode, ainsi que les «outils» utilisés pour parvenir à ces objectifs apparaissent en tête de chapitre. Pour le reportage et la fiction, objectifs et traitement audiovisuel (on y fait allusion ci-dessus) sont expliqués pour introduire l'exploitation pédagogique proprement dite.

D'autre part, et pour faciliter sa préparation du cours (faite souvent sans pouvoir visionner le film à la maison), le professeur a à sa disposition (outre la transcription images et son des séquences, des notes culturelles et linguistiques) des outils pratiques (rubriques «synopsis», «découpage du reportage (ou de la fiction)», «objectifs et traitement audiovisuel»). Ces outils lui permettent d'appréhender rapidement le contenu du film et d'en saisir la finalité, au plan pédagogique.

On rend compte de cette finalité dans des fiches d'exploitation pédagogique (voir exemples, pages suivantes). L'objectif de ces fiches est de suggérer des itinéraires de lecture (image et/ou son) afin de faciliter la compréhension du film (cf. le paragraphe intitulé : «ce que disent les images»), de faire écho à la progression grammaticale du manuel (but : valider progressivement des acquis), de communiquer et de s'exprimer sur le thème illustré et mis en scène dans les séquences (cf. le paragraphe : «ce que dit le reportage, ou la fiction»).



## Séquence 1 : QUI EST-CE ?

**Objectifs :** Présenter quelqu'un ou se présenter : nom, âge, nationalité, etc. Exprimer des goûts simples (« J'aime... »)

**Outils :** il/elle, elle/lui, je, tu ; masculin, féminin ; être, avoir ; articles indéfinis, et/mais, pluriel, nombres

### Reportage 1 : « Moi, j'aime »

Durée : 2 min. 07 sec.

#### SYNOPSIS

Le reportage introduit brièvement des personnages rencontrés dans la rue : jeune couple, jeune garçon qui promène son chien et deux lycéens. Puis l'on s'arrête sur un couple d'étudiants qui regardent une affiche de cinéma. Le garçon présente son amie qui accepte de répondre aux questions du journaliste (prénom, âge, occupation, nationalité, famille, lieu de résidence, goûts). Puis c'est au tour de Thibaud, jeune lycéen, qui passe dans la rue à bicyclette, de se présenter.

#### DÉCOUPAGE DU REPORTAGE

- 1. Silhouettes.** Identification de jeunes gens rencontrés dans la rue
- 2. Couple d'étudiants.** Le garçon présente son amie qui répond aux questions du journaliste (prénom, âge, occupation, etc.)
- 3. Le garçon à la bicyclette.** Il s'appelle Thibaud. A son tour, il se présente.

#### SCÉNARIO

##### 1. Silhouettes

Rue piétonnière, dans le centre ville de Metz, Moselle, en Lorraine<sup>1</sup>. Des gens marchent, puis apparaît un couple.

**Commentaire.** Metz, centre ville. Les gens font des courses ou se promènent, comme Jamel et Eléonore. Jamel habite à Metz. Il est mécanicien. Eléonore, elle, est secrétaire.

Un jeune garçon se dirige, de face, vers la caméra. Il tient un chien en laisse, un cocker.

**Commentaire.** Lui, c'est Thibaud. Il a quatorze ans. Le chien, c'est Napalm. Oui, Napalm. N.A.P.A.L.M.

Deux garçons marchent côte à côte et discutent. Ils sortent du champ.

**Commentaire.** Lui, à gauche, avec un copain, c'est Julien.

##### 2. Un couple d'amoureux

Dans la même rue, un couple, jeune homme et jeune fille, regardent une affiche. On les voit de dos puis de profil et enfin en plan large, devant un cinéma.

**Commentaire.** Ils aiment le cinéma comme lui et comme elle. Elle et lui regardent l'affiche d'un nouveau film. Mais lui, au fait, qui est-ce ?

**Garçon.** Moi, c'est Thomas. (*Puis, se tournant vers la jeune fille.*) Elle, c'est Emmanuelle.

Emmanuelle, Tu as quel âge ?

**Emmanuelle.** J'ai vingt-deux ans.

**Qu'est-ce que tu fais ?<sup>2</sup>**

**Emmanuelle.** Je suis étudiante.

Étudiante en quoi ?

**Emmanuelle.** En lettres<sup>3</sup>.

Tu as des frères et des soeurs ?

**Emmanuelle.** Oui, j'ai deux soeurs et deux frères<sup>4</sup>.

Ils ont quel âge ?

**Emmanuelle.** Vingt-sept ans, vingt-cinq ans, dix neuf ans et dix-sept ans.

Tu habites ici ?

**Emmanuelle.** Oui, j'habite à Metz.

Tu es française ?

**Emmanuelle.** Je suis française.

Qu'est-ce que tu aimes dans la vie ?

**Emmanuelle.** J'aime le théâtre.

##### 3. Le garçon à la bicyclette

Un jeune garçon descend la rue sur sa bicyclette.

**Commentaire.** Emmanuelle aime le théâtre. Lui, le vélo, le hockey et bien d'autres choses.

C'est quoi ton prénom ?

**Jeune garçon.** Mon prénom, c'est James<sup>5</sup>.

Tu es français ?

**Jeune garçon.** Oui.

Tu as quel âge ?

**Jeune garçon.** J'ai quatorze ans.

Tu es lycéen ?

**Jeune garçon.** Oui, je rentre au lycée<sup>6</sup>.

Cette année ?

**Jeune garçon.** Cette année.

Où est-ce que tu habites ?

**Jeune garçon.** J'habite à Metz, 5 rue de la Garde.

Tu habites chez tes parents ?

**Jeune garçon.** Oui, j'habite chez mes parents.  
Tu as des frères et des soeurs ?

**Jeune garçon.** J'ai deux frères et une soeur.  
De quel âge ?

**Jeune garçon.** Dix-huit et huit ans pour mon frère. Dix-sept pour ma soeur.

Tu aimes quoi dans la vie ?

**Jeune garçon.** J'aime le sport, la lecture, la musique.

## NOTES

1. La Lorraine est une ancienne province de l'Est de la France. Elle comprend les départements de Moselle (préfecture Metz, 100 000 habitants), la Meurthe-et-Moselle (préfecture Nancy, 100 000 habitants), la Meuse et les Vosges. Les reportages sont tournés à Metz et à Nancy, villes de taille moyenne.

2. On pourrait dire aussi, en développant : «Qu'est-ce que tu fais dans la vie ?»

3. Il faut entendre, étudiante à la faculté des lettres et sciences humaines.

4. En France, une famille de trois enfants ou plus est considérée comme une famille nombreuse. Le taux de natalité est inférieur à deux enfants par couple, en moyenne.

5. Les familles modestes affectionnent les prénoms anglo-saxons. Faut-il y voir une influence des séries américaines à la télévision ?

6. Thibaud vient de terminer la troisième, dernière année de collège. Il va entrer en seconde, au lycée.

## OBJECTIFS ET TRAITEMENT AUDIOVISUEL

On désigne des personnes rencontrées dans la rue (objectif : présenter quelqu'un et exprimer des goûts simples). Puis on interview des passants : une jeune fille, étudiante, et un lycéen (objectif : demander à quelqu'un de répondre à des questions sur lui-même ou elle-même, pour se présenter et exprimer ses goûts).

## Fiche d'exploitation pédagogique

1. **Ce que «disent» les images.** Visionner le reportage sans le son. Demander aux élèves : Où est-on ? Qui voit-on ?

**a. Perception de la chronologie.** On voit d'abord des personnages en mouvement : un jeune couple qui marche, un jeune garçon qui promène son chien, deux adolescents qui

discutent. Puis, on voit, en situation d'interview, un autre couple rencontré devant un cinéma et un jeune garçon qui descend la rue à bicyclette.

**b. Arrêts sur images.** S'arrêter sur les images de ces différents personnages.

*On parle d'eux :* Demander aux élèves de présenter les personnages en mouvement. Les élèves joueront le rôle d'un journaliste pour les interviewer.

*Ils parlent d'eux :* Les personnages interviewés sont d'abord présentés en amorce (jeune couple devant un cinéma, jeune garçon à bicyclette avec une casquette de foot). Que peut-on dire sur leurs goûts ? Quelles questions le journaliste

peut-il leur poser ? Les élèves composeront un questionnaire et imagineront les réponses.

2. **Ce que dit le reportage.** Visionner le reportage avec le son. Faire vérifier les hypothèses formulées précédemment.

*Ce qui est dit :* A partir des informations contenues dans l'entretien avec Emmanuelle et James, on rédigera un texte à la troisième personne («Emmanuelle, elle ... ; (James), il...») pour présenter ces personnages. Jamel et Eléonore, Julien et Thibaud sont brièvement introduits. Les élèves écriront les questions et les réponses d'un entretien qui leur serait consacré.

*Ce qui n'est pas dit :* L'ami d'Emmanuelle, Thomas, présente la jeune femme mais ne se présente pas. Demander aux élèves de l'interviewer. Thibaud a un cocker, Napalm. Que pourrait dire le petit garçon sur son compagnon ? On apprend peu de choses sur Julien, Jamel et Eléonore : le commentaire est trop bref. Les élèves en proposeront un plus long.

## Série : Mylène et les garçons Épisode 1 : des questions de journaliste

Durée : 2 min. 09 sec.

### SYNOPSIS

Un journaliste, un micro à la main, se dirige vers deux jeunes gens, Mylène et Sébastien, qui discutent devant une médiathèque. Le journaliste veut interviewer Sébastien. Sébastien prétend ne pas comprendre ce que l'homme attend de lui. Le journaliste est troublé par ce comportement inattendu. Sébastien en profite et fait semblant de répondre à une question du journaliste. Il se présente sur un ton ironique. Puis il se tourne vers Mylène. La jeune fille se présente à son tour, sur le même ton. Mylène entraîne alors Sébastien. Tous deux laissent le journaliste sur place, déconcerté.

On retrouve Sébastien et Mylène dans une rue piétonnière. Ils s'assoient à une terrasse de café. Les deux adolescents s'amuse à imiter le journaliste. Sébastien insiste dans son imitation. Mylène l'arrête. Sébastien change alors de sujet et dit à Mylène qu'il est candidat à un *casting* de jeunes comédiens. Mylène, qui doute de son talent, se moque de lui. Sébastien vexé lui répond sur le ton de l'humour : il joue pour Mylène au journaliste afin de prouver ses qualités d'interprète. Mylène sourit au numéro que Sébastien lui dédie.

### DÉCOUPAGE DE L'ÉPISODE

**1. Rencontre inattendue.** Deux adolescents, Sébastien et Mylène, sont abordés par un journaliste qui se veut les interviewer. Le garçon et la jeune fille se moquent de lui et s'en vont.

**2. Sébastien veut être comédien.** Les deux adolescents s'assoient à une terrasse de café. Sébastien imite le journaliste pour prouver à Mylène qu'il peut être un bon comédien.

### SCÉNARIO

#### 1. Rencontre inattendue

Devant une médiathèque, un garçon et une jeune fille discutent. Un journaliste s'avance vers eux, micro tendu et magnétophone en bandoulière. Le journaliste s'adresse d'abord au garçon.

**Journaliste.** Bonjour. Une seconde s'il te plaît. Tu es lycéen ?

**Sébastien.** (*Surpris.*) Oui, je suis lycéen. (*Puis, se tournant vers Mylène.*) Et lui, qui est-ce ?

**Journaliste.** Moi, je suis journaliste. Je pose des questions. (*Il montre son micro.*)

**Mylène.** (*Faussement incroyablement.*) Des questions ?

**Journaliste.** (*Décontenancé.*) Oui, des questions. Des questions de journaliste.

**Sébastien.** Par exemple ?

**Journaliste.** Eh ben, par exemple ? Par exemple ... Par exemple ... (*Il feuillette nerveusement son carnet, comme s'il était pris au dépourvu.*)

**Sébastien.** (*Le regarde, ironique, et s'adresse à lui sur le même ton.*) Eh bien oui, je suis lycéen. J'ai seize ans. Je suis lorrain. Elle est lorraine. Elle, c'est Mylène.

**Mylène.** (*Sur un ton identique à celui de Sébastien.*) Je suis lycéenne. J'habite à Nancy. J'ai un skate board et un correspondant à Dublin.

**Journaliste.** Mais ...

**Sébastien.** Mais elle déteste les questions de journalistes.

**Mylène.** Au revoir, monsieur le journaliste. (*Elle fait au revoir de la main, sourire moqueur aux lèvres. Puis elle se tourne vers Sébastien et l'entraîne.*) Tu viens, Sébastien ? (*Ils s'en vont. Le journaliste reste sur place, décontenancé.*)

#### 2. Sébastien veut être comédien

Plus tard, on retrouve Mylène et Sébastien dans une rue piétonnière. Ils s'assoient en riant à une terrasse de café.

**Mylène.** Des questions de journaliste !

**Sébastien.** (*Imitant lui aussi le journaliste.*) Des questions de journaliste. Des questions de journaliste. (*Tous deux rient.*) Moi, je pose des questions de journaliste !

**Mylène.** Arrête. Là, tu es lourd.

**Sébastien.** D'accord. D'accord. Pas bon journaliste, peut-être, mais je suis bon acteur.

**Mylène.** (*Peu convaincue.*) Ah oui, monsieur est bon acteur. Première nouvelle !

**Sébastien.** (*Prend un journal à la page des petites annonces.*) Écoute ça. Théâtre de Minuit cherche garçon. Quinze ans environ. Environ. J'ai seize ans. Grand. Je suis grand, non ? Téléphone 03 17 58 12 12<sup>1</sup>.

**Mylène.** Et alors ?

**Sébastien.** Et alors ? Je téléphone.

**Mylène.** Toi, comédien !

**Sébastien.** Tu vois bien. Je suis pro<sup>2</sup>. (*Mylène fait la moue.*) Un exemple : un rôle de journaliste.

**Mylène.** (*Agacée. Elle fait le geste de se cacher le visage.*) Ah ! Non !

**Sébastien.** (*Se lève et fait semblant de tendre un micro vers Mylène.*) Je suis journaliste. Un instant. Une petite question. Tu aimes lire des BD ? Tu aimes dessiner ? Tu aimes le français ? Tu aimes écrire des poèmes ? Tu aimes le rap ? Tu aimes les hamburgers ? (*Mylène l'écoute, partagée entre le rire et l'agacement.*)

## NOTES

1. Pro : raccourci familial pour professionnel.
2. En France, la numérotation est à dix chiffres. Les deux premiers chiffres indiquent la région (03 : Est de la France ; 01, Paris, etc.).

## Fiche d'exploitation pédagogique

### 1. Ce que «disent» les images

**a.** Visionner le reportage sans le son, jusqu'à la fin de la première partie (les adolescents s'en vont et laissent l'adulte sur place).

Amener les élèves à faire des suppositions sur la situation présentée. Répondre par vrai ou faux : Un adulte aborde deux adolescents dans la rue (1) parce qu'il cherche son chemin, (2) parce qu'il croit les reconnaître, (3) parce qu'il fait une enquête, (4) parce qu'il a besoin d'aide, etc. Les élèves devront justifier leurs choix.

Une fois la situation identifiée (situation d'enquête), demander ce qu'il y a de curieux dans le comportement des adolescents et de l'adulte (les adolescents ont l'air de se moquer de l'adulte, le journaliste semble hésitant, etc.). Pourquoi les adolescents réagissent-ils de cette façon ? Formuler des hypothèses. Accepter toutes les réponses qui seront immédiatement vérifiées par le visionnement, image et son, de la première partie.

### **b.** Visionner la seconde partie du reportage, sans le son.

Demander aux élèves de repérer les trois temps de la scène, à la terrasse de café : les adolescents s'assoient en riant (de quoi rient-ils et pourquoi ?), on voit le garçon lire un article

### Objectifs et traitement audiovisuel

**1.** Double mise en scène d'une situation d'interview, traitée humoristiquement (ou bien les personnages prétendent répondre à des questions qu'un journaliste leur poserait ou bien on imite un entretien journalistique sur le mode comique). Objectif : se présenter et exprimer des goûts simples.

**2.** Le personnage masculin a repéré une annonce dans le journal. Il explique pourquoi il souhaite répondre.

Objectif : lire une annonce, la commenter et y répondre

de journal à la jeune fille (comment réagit la jeune fille à cette lecture, et pourquoi ?), on voit le garçon jouer au journaliste en interviewant la jeune fille (comment réagit-elle et pourquoi ?).

Visionner à nouveau la seconde partie, avec le son, et faire vérifier les hypothèses formulées précédemment.

### 2. Ce que suggère le reportage

**a. Première partie.** Sébastien et Mylène se présentent brièvement et spontanément. Imaginer ce qu'ils pourraient encore dire sur eux. Le journaliste avait plusieurs questions à poser aux adolescents, mais Sébastien ne lui a pas laissé le temps de parler. Imaginer les questions que le journaliste voulait leur poser. Dans un dernier temps, on demandera aux élèves de préparer un questionnaire et de simuler (par groupes de deux) un entretien entre un journaliste et un adolescent (thème de l'entretien : se présenter et parler de ses goûts).

**b. Seconde partie.** Bon comédien, mauvais comédien : on donnera pour consigne aux élèves de caractériser l'un et l'autre (qualités ou défauts, apparence physique). Ces éléments de vocabulaire seront utilisés pour rédiger une annonce (pour rechercher un acteur comique ou un acteur tragique).



«Oui, oui, Véronica, très chic ! Et surtout pas cher !»  
(Séquence 4, «C'est la mode». Reportage)

## SPÉCIAL DELF 2nd degré

### UNITÉ A5

## Civilisation et culture contemporaines

● **Épreuve écrite :** « Compte-rendu d'un ou plusieurs textes remis au candidat (thème au choix du candidat, parmi les six thèmes : travailler, se déplacer, étudier, les institutions, les pratiques culturelles, la civilisation et la culture contemporaines).

(Durée 1 h 30 - Coefficient 2)

#### COMPTE RENDU D'UN TEXTE

Document : extrait de *Le Nouvel Observateur*, mars 1996 - Extrait du « Talent qui dort » de Patrick Fauconnier

### Pourquoi la France manque d'entrepreneurs

Un nombre infime de diplômés des grandes écoles créent leur propre entreprise. Dans un livre qui vient de paraître (1), notre collaborateur analyse les causes de ce mal français.

« Monsieur, apprenez qu'une maîtrise de gestion, ce n'est pas fait pour former des VRP ! »

Quand Michel Miet se fit sortir en ces termes de la Sorbonne, voilà trois ans, il lui fallut un certain temps pour digérer cette petite phrase. L'homme est pourtant blindé : à la tête de l'association Université et Entreprise, cela fait bientôt dix ans qu'il bataille pour tenter de rapprocher universités et petites entreprises. « Il faudra bien que l'on réalise dans les amphithéâtres que les seuls créateurs d'emplois sont aujourd'hui les petites structures, et qu'un dirigeant de PME n'a rien à voir avec l'image vieillot du VRP », lance-t-il, soutenu par la Confédération générale des Petites et Moyennes Entreprises. C'est un fait qu'aujourd'hui ce ne sont plus Saint-Gobain ou Renault qui gonflent leurs effectifs, mais les entreprises de moins

de 500 personnes. Elles détiennent la clé du problème du chômage. Seulement voilà : ces petites boîtes, la France en compte deux fois moins que ses voisins allemands de l'Ouest à population égale. Manque à gagner : 1 million d'emplois ! Sans compter l'Italie, paradis des petites entreprises florissantes. L'économie française a donc un urgent besoin de jeunes prêts à aider ses PME à innover et à exporter. Mais ils ne répondent pas à l'appel. La faute à qui ?

Disons-le tout net : c'est notre système de formation qui a raté un virage. Il n'est plus adapté aux défis apparus depuis trente ans, avec l'ouverture des frontières, une conjoncture imprévisible et la montée de la fonction commerciale. Dans les universités, on ne dénombre que 10 % des jeunes dans des filières professionnelles. Quant aux grandes

écoles, elles continuent de privilégier les matheux et les champions en belles dissertations. Résultat : les diplômés français sont des gestionnaires, pas des entrepreneurs. Formés à une vision trop financière de l'activité, ils ne connaissent, face à la difficulté, qu'un remède : sabrer, licencier. Peu entraînés aux tâches de terrain, n'ayant pas fait assez de stages concrets, ils rêvent de débiter dans les hautes sphères ou dans l'administration. Les ingénieurs se détournent de la production, les diplômés d'écoles de commerce fuient la vente. Tous rêvent de se retrouver consultants chez Arthur Andersen ou Mac Kinsey, spécialistes mondiaux des ratios financiers et du sabrage d'effectifs. Prenez une université de gestion aussi réputée que Dauphine, à Paris : rien sur la création d'entreprises et un programme PME confi-

## SPECIAL DELF - UNITÉ A5

dentiel, qui touche 30 étudiants sur 6 000. La grande fierté récente de cette fac, c'est qu'un de ses profs ait décroché la médaille Field, qui honore les supercracks en... mathématiques. Dans les écoles de commerce aussi, les théories pèsent lourd. Pour ses 25 ans, la Fondation nationale pour l'Enseignement de la Gestion, qui chapeaute ces écoles, a choisi un thème ronflant : « Quel management, quelles formations, quels types d'hommes pour confirmer la place de l'économie française dans le peloton de tête de la compétition mondiale ? ». Deux ministres se sont déplacés, 12 « contributions » d'experts ont été exposées. Il n'y a pourtant eu aucun débat sur les PME ni sur la façon de s'y prendre pour développer l'esprit d'entreprise. Dans le dossier de 100 pages, l'exposé sur les « nouvelles qualités requises pour les managers » se limitait à 33 lignes, pour recommander le travail en équipe (!). Le résultat, c'est qu'un nombre infime de haut diplômés - 3 % - créent des entreprises. Le patron de BMW-France a proposé 150 000 francs à

des étudiants de grandes écoles ayant « des idées susceptibles de créer de l'activité ». Sur 260 dossiers reçus, 80 % étaient des projets associatifs ou festifs.

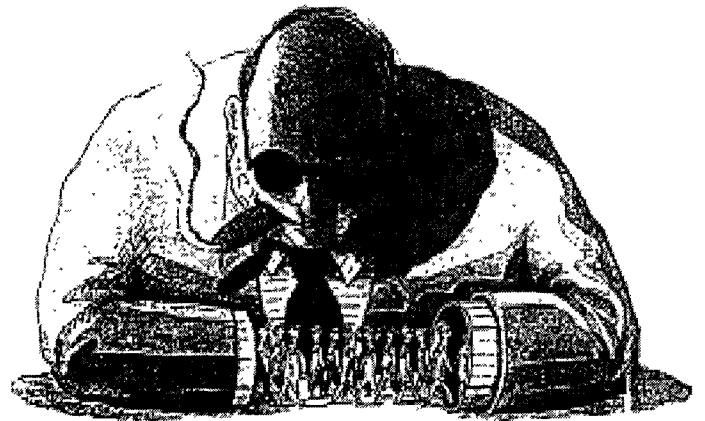
S'il est vrai qu'on n'apprend pas à créer et à gérer une PME sur les bancs d'une école, il est aisé de promouvoir des pédagogies qui font éclore les qualités nécessaires : curiosité, engagement, sens pratique, travail en équipe. Et là, notre enseignement n'est pas dans le coup. Le cours magistral règne encore en maître, au détriment des travaux concrets. Ré-

**Les diplômés français des grandes écoles sont des gestionnaires qui ne connaissent face à la difficulté qu'un remède : sabrer, licencier...**

sultat : les deux tiers des nouvelles entreprises sont lancées par des auto-didactes. Faute de préparation, la moitié se casse la figure. Dommage car les nouvelles entreprises sont les plus dynamiques en matière d'embauche : 2,5 millions de Français travaillent dans des boîtes qui n'existaient pas il y a cinq ans. Alors, messieurs les Présidents de grandes écoles et d'universités, on s'y met quand ?

Patrick Fauconnier

(1) « Le Talent qui dort » ; la France en panne d'entrepreneurs », Seuil



### Note :

VRP : Voyageurs de commerce, Représentants et Placiers

PME : Petites et Moyennes Entreprises

CNPF : Conseil National du Patronat Français

CGT : Confédération Générale du Travail

Lisez soigneusement le texte de Patrick Fauconnier intitulé : « Pourquoi la France manque d'entrepreneurs ».

Vous en ferez ensuite un compte rendu en **180 mots environ** (minimum : 160 mots ; maximum : 200 mots).

Pour cela, vous dégagerez les idées et les informations essentielles que contient le document et vous les présenterez avec vos propres mots, sous forme d'un texte suivi et cohérent.

### Remarques :

- vous ne devez pas introduire d'autres idées ou informations que celles qui sont dans le document. ni faire de commentaire personnel ;

- vous pouvez bien entendu réutiliser les 'mots-clefs' du document, mais non des phrases ou des passages entiers ;

- le décompte des mots se fera selon la convention usuelle (par exemple, l' compte pour **un** mot, c'est-à-dire pour **quatre** mots) ;

- tout compte rendu inférieur à 160 mots ou supérieur à 200 mots sera pénalisé.

(Grande-Bretagne (Londres) - Session 97)

### ● Épreuves orales :

Oral 1 : entretien sur le thème choisi par le candidat (6 thèmes possibles, portant sur la France et le monde francophone : 1. travailler 2. se déplacer 3. étudier 4. les institutions 5. les pratiques culturelles 6. la civilisation et la culture contemporaines).

(Préparation 30 mn - Durée 15 mn - Coefficient 1)

Oral 2 : exposé sur un thème dans une perspective comparatiste, suivi d'un entretien avec le jury (thème au choix du candidat parmi les 6 thèmes énoncés ci-dessus).

(Préparation 30 mn - Durée 15 mn - Coefficient 1)

### THÈME : ÉTUDIER

Le document que l'on vous a remis correspond au thème que vous avez choisi : « L'école, une valeur sûre »

Lisez-le attentivement, et préparez les deux épreuves indiquées ci-dessous.

## « L'école, une valeur sûre »

Plusieurs consultations menées auprès des parents, des élèves et de leurs professeurs permettent de dresser un portrait de l'école. Tout le monde l'aime, mais selon les sensibilités, ses objectifs ne sont pas perçus de la même façon.

La Fédération syndicale unitaire (FSU - Fédération regroupant les principaux syndicats d'enseignants) vient de rendre publics les résultats d'une vaste consultation sur l'école, qu'elle a organisée en septembre dernier. Étude qui a été confortée par trois autres, réalisées par la SOFRES, pour le quotidien *Le Monde* auprès de parents, d'enseignants et d'élèves.

### Plus de moyens

Première constatation, les Français aiment vraiment leur école, et ce, de plus en plus : ils étaient 37 % à considérer que l'enseignement fonctionnait bien en 1984, ils sont aujourd'hui 52 % !. À 67 %, ils considèrent d'ailleurs que c'est à l'éducation qu'il faut que l'État consacre le plus de moyens (devant la santé 51 % et l'aide sociale 47 %), et 56 % estiment qu'il faut en priorité s'attaquer au nombre insuffisant d'enseignants. Le travail de ces derniers est jugé à 63 % comme « satisfaisant » et à 11 % « très satisfaisant ». À cette quasi-unanimité, il faut cependant mettre quelques bémols. Ainsi, les Français considèrent qu'il y a en France un mépris envers les métiers manuels (73 %), et ils regrettent que l'enseignement technique

ne soit pas une priorité (71 %). Ils regrettent également le manque de liens entre l'école et l'entreprise (76 %), la mauvaise information des jeunes sur les filières au moment de l'orientation (63 %). Or, l'accès au monde du travail est pour eux la mission prioritaire de l'école (70 %). Parents, élèves et professeurs s'accordant à dire que le principal frein à cette mission, c'est le manque de professeurs.

### Davantage de dialogue

Mais ces trois groupes ne sont pas toujours d'accord. Ainsi, pour les enseignants, l'école doit servir en

priorité à « former la réflexion, l'esprit critique » (66 %) et à « former des citoyens ». Alors que pour les parents d'élèves comme pour les élèves (68 et 67 %) l'école doit servir à « accéder au monde du travail ».

Enfin, tous ressentent un besoin de davantage de dialogue entre professeurs et élèves. En effet, lorsque l'on demande aux élèves quels sont leurs principaux interlocuteurs dans le domaine de la scolarité, ils répondent les autres élèves (80 %), les parents (74 %), les frères et sœurs (38 %)... et les professeurs (33 %). Il y a encore des efforts à faire !

Ph. Key



Les clés de l'Actualité n° 229 - du 28 novembre au 4 décembre 96

### Oral 1 : analyse du document et entretien

- Vous présenterez d'abord le document au jury : vous en dégagerez la nature, le sujet d'ensemble ; vous résumerez les informations et les idées essentielles qu'il contient et vous essaierez d'en montrer l'intérêt.

- Vous vous entretiendrez ensuite avec le jury au sujet de ce document.

### Oral 2 : exposé comparatif

- En vous appuyant sur les informations données dans le document, vous comparerez la situation évoquée avec celle que vous connaissez dans votre propre pays.

### Lexique :

- une consultation : action de demander des renseignements, de faire une enquête

- la sensibilité : disposition à être facilement ému de pitié, à être sensible

- syndicale : qui appartient au syndicat, groupement formé pour la défense d'intérêts professionnels

- quasi-unanimité : presque un accord total, complet des opinions

- quelques bémols : quelques petits aspects négatifs

(Jérusalem - Session mai 1997)



### Voici les prochains thèmes du pro-gramme fax !

Pour tout renseignement :

**contacter Marie-Françoise Poulain - Programme fax !**

**fax : 33/(0)1 53 68 71 10**

**courriel : marifpoulain@hotmail.com**

**- 27 avril : « Vous serez les acteurs du XXIe siècle »**

*Le passage à l'an 2000 est-il important pour vous ? Comment imaginez-vous votre vie dans 20 ans ? (sciences, médias, famille, métiers...)*

contact : J. Le Roux, institution Ste J. d'Arc, Vitré

fax : 33/(0)2 99 74 58 86

**- 28 avril : « Les conduites à risques : jouer avec la mort »**

*À la lecture de nombreux faits-divers, en Italie et ailleurs, les lycéennes de Catane s'interrogent sur la violence dans les lycées et dans la vie des adolescents et vous demandent votre opinion sur ce thème.*

Contact : T. Pavone, lycée E. Boggio Lera, Catane, Sicile, Italie - fax : 39/95 32 71 60

**- 5 mai : « Vous connaissez Velasquez, présentez-nous un peintre de votre pays »**

*Velasquez est peut-être le peintre espagnol le plus connu, et l'Espagne célèbre en 1999 : « l'année Velasquez ». À cette occasion, les jeunes Andalous vous invitent à réali-*

*ser deux pages, l'une sur un tableau de Velasquez et l'autre sur un peintre de votre pays dont vous présenterez une œuvre.*

Contact : Teresa de Ory, IES Macarena, Séville, Andalousie - fax : 34/95 43 80 906

courriel : 41700038@averroes.cec.junta-andalucia.es

**- 15 mai : « Autour de la créolité »**

*Dans le cadre du festival « Étonnants Voyageurs » à Saint Malo, les jeunes de 13 à 18 ans sont invités à envoyer leurs pages sur le thème de la créolité et des métissages culturels en littérature et dans l'actualité.*

Contact : B. Le Doze-Clemy Bretagne et Festival « Étonnants voyageurs » à Saint-Malo

fax : 33/(0)2 99 28 77 11

### FAX ! JUNIOR

**- 3 mai : « Le sport »**

*Qu'en pensent les enfants de 6 à 11 ans ?*

*Est-ce important pour eux ? Quels sports pratiquent-ils ? Suivent-ils avec attention les résultats sportifs ?*

Contact : C. Eyraud-école des Lauves-Aix-en-Provence  
tél/fax : 33/(0)4 42 23 37 63

D'autres projets sont bien sûr en cours d'organisation et seront accessibles sur notre site Internet :

<http://www.clemi.org>





*Le Français aujourd'hui* n° 123  
septembre 1998  
le numéro : 70 F  
AFEF - 19 rue des Martyrs -  
75009 Paris

## Argumenter : enjeux et pratiques

Le numéro 123 du Français Aujourd'hui présente des recherches et des pratiques concernant les discours argumentatifs. Les coordinatrices de ce numéro, Colette Briffard et Josiane Gaudin, ont réuni à la fois des contributions de chercheurs en linguistique, en psycholinguistique et celles d'intervenants dans les lieux d'apprentissages scolaires depuis l'école primaire jusqu'à l'université. Ce que présente d'abord le numéro, c'est une sorte de cadre pour penser les pratiques argumentatives : acte de langage lié à la situation de communication pour Patrick Charaudeau ; pour Dominique Bucheton et Jean-Charles Chabanne, activité du sujet qui, ayant un point de vue à exprimer, utilise le langage pour le faire et construit ainsi ses différentes postures argumentatives et sa personnalité.

Le problème de l'apprentissage de l'argumentation est ensuite posé : pourquoi apprendre à argumenter ? Comment l'école peut-elle permettre cet apprentissage ? Aide-t-on les élèves à devenir producteurs de discours argumentatifs quand on commence par proposer des modèles discursifs de référence ?

Caroline Golder et Dephine Pouit, sans se placer dans une perspective proprement didactique, analysent les conditions de la mise en place, à l'écrit, de discours argumentatifs et proposent des pistes qui peuvent faciliter et rendre possibles ces apprentissages pour des élèves de 7 à 17 ans.

Les contributions suivantes, partant d'expériences d'enseignants, abordent soit des activités argumentatives orales et, plus particulièrement, le débat public comme genre porteur d'apprentissages (Serge Énard), soit des activités argumentatives écrites, ces dernières pouvant être utilisées pour élaborer un point de vue singulier dès l'école primaire (Alain Decron). En revanche, l'articulation reste encore à construire entre le collège, où les compétences argumentatives des élèves doivent être repérées pour construire des pratiques langagières - ce dont Catherine Flot-Dommergues est convaincue - et le lycée où le professeur (Yolande Brenas) amène ses élèves de première à oser formuler un avis de lecteur et à s'appropriier les outils linguistiques pour le faire.

La dernière partie rassemble des contributions qui posent le problème de la dissertation et de sa place dans

l'apprentissage de l'argumentation (articles de Fabrice Baudart, Didier Carriou, Marie-France Faure, d'une part et de Marie Wiassoff, d'autre part) et une présentation par Anne Giard d'un travail réalisé avec des étudiants de licence de lettres sur un texte argumentatif littéraire.

En clôture de ce numéro, les chroniques : Histoire de l'enseignement (Récit historique entre vérité et persuasion : quelle rhétorique ? par Anne-Marie Chartier), Linguistique (Par quelles cornes prendre le taureau de l'anaphore ? par Danielle Leeman), Pratiques culturelles (De la « langue des cités » par Pierre Bruno).

**Pour commander le livre :**

**AFEF - 19 rue des Martyrs - 75009 Paris**

*Colette Briffard et Josiane Gaudin*



*Littérature du Québec*

Catherine Pont-Humbert

Nathan-Université

1998 - collection 128

Le XIXe Salon parisien du Livre a eu le Québec pour invité d'honneur. De nombreux auteurs, connus et moins connus, ont été présents, et ont témoigné de la diversité de ce qui s'écrit là-bas. Le petit livre de Catherine Pont-Humbert vient à point pour retracer l'histoire de cette littérature « en état permanent de recherche et de reconnaissance », et dont les désignations successives disent bien les tensions et les tentations, les fascinations et les rejets : n'a-t-elle pas été tour à tour baptisée « littérature française du Canada ou d'Amérique », « littérature franco-canadienne », avant de devenir « littérature québécoise » ?

En 128 pages - le principe de cette collection universitaire - Catherine Pont-Humbert rappelle les origines (récits de voyages, relations des pères jésuites, recueils de lettres), le repli après la cession de la Nouvelle-France à l'Angleterre, la sortie du silence, au milieu du XIXe siècle, avec le journalisme, la poésie, l'invention du roman du terroir, dont *Maria Chapdelaine* fera longtemps figure de modèle. Au seuil du XXe, la production littéraire semble avoir pour vocation première l'édification morale : « elle sera grave, méditative, spiritualiste, religieuse, évangéliste comme nos missionnaires, généreuse comme nos martyrs, énergique et persévérante comme nos pionniers », écrivait en 1866 l'abbé Casgrain.

La crise des années 30, l'urbanisation et l'industrialisation croissantes, avec les ruptures qu'elles consomment, favorisent l'émergence d'interrogations pressantes, de contestations fortes des références idéologiques et des modèles esthétiques. L'ouvrage souligne la place tenue par la réflexion collective, le rôle joué par les revues (Cité libre,

Parti-pris, Liberté... tout un programme !) et donne à comprendre la dialectique des voix singulières qui s'affirment et le mouvement de fond qui travaille la société tout entière : « rarement une société aura porté à ce point ses écrivains, leur conférant cette mission de porte-parole, de porte-plume d'une redéfinition collective ». De courtes et précises notices signalent l'apport de chacun.

L'adieu au Canada français, la naissance du Québec, dans les années 60, donnent toute son importance à la réflexion sur la langue (« quelle langue écrire? »), sur l'identité linguistique. Catherine Pont-Humbert cite cette réflexion éclairante du poète Gaston Miron : « la langue ici n'a jamais été un donné, c'est-à-dire une institution à partir de laquelle on commence, mais une institution à laquelle il faut arriver. C'est tuant... »

La littérature québécoise naît pleinement du dépassement des débats linguistiques, dans l'élan donné par la chanson, le cinéma, le renouveau théâtral, dans l'éclatement des formes romanesques. Aujourd'hui, elle réinvestit l'espace américain tout entier, accueille les « écritures migrantes », celles des néo-Québécois venus du monde entier, et poursuit un métissage, commencé il y a plus de quatre siècles. Elle a cessé d'être littérature régionaliste pour devenir un des aspects singuliers de la littérature universelle.

Catherine Pont-Humbert présente avec modestie son livre comme « écrit de l'extérieur ». Mais pour les lecteurs qui sont eux-mêmes « de l'extérieur », il sera un guide précieux et clair, balisant les cheminements originaux qui conduisent à des œuvres proches et différentes à la fois.

## L E carnet D E L' U N I V E R S

### FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES PROFESSEURS DE LANGUES VIVANTES

Le XXe congrès de la FIPLV se déroulera du 22 au 26 juillet 2000 autour du thème « Enseigner les langues à l'aube du 21<sup>e</sup> siècle : les défis de la pluralité ». Il aura lieu dans les locaux de l'Université René Descartes. Une manifestation commune avec la Fédération Internationale des Professeurs de français se tiendra à la Sorbonne.

Une dizaine de thèmes ont été retenus : la diversité culturelle des apprenants ; les enjeux sociaux ; l'épanouissement de l'individu et les droits linguistiques ; les politiques linguistiques éducatives ; les curricula ; les langues pour spécialistes d'autres disciplines ; les nouvelles technologies ; l'écrit ; l'oral ; les techniques d'enseignement ; la formation des enseignants.

Les propositions de communication sont à adresser avant le premier juin 1999 au comité d'organisation du congrès (FIPLV

Organisation du XXe Congrès, Université René Descartes Paris V 45, rue des Saint-Pères 75 006 Paris. Courriel : [fiplv@citi2.fr](mailto:fiplv@citi2.fr) par courrier électronique ou par la poste, en ajoutant « appel à contribution ». Elles devront comporter le titre proposé, l'intervention de la langue utilisée pour la présentation, la durée souhaitée et un résumé d'environ une page. La réponse du Conseil scientifique parviendra aux auteurs de propositions avant le 30 septembre 1999. Celles qui seront acceptées seront réparties entre interventions plénières (50 mn), interventions en sections (20 mn), 40 ou 60 mn pour les ateliers pratiques ou 5 à 10 mn pour des tables rondes et interventions en forum (même durée que pour les sections).

#### HURI nous a quittés...

La FIPF est en deuil. Huri Saavedra, militante de toujours de la FIPF, présidente de la COPALC pendant plusieurs années, s'est éteinte le 2 avril 1999, à Mexico.

C'est toute la Fédération qui s'associe à la douleur de sa famille.

#### NOUVELLE ADRESSE ÉLECTRONIQUE DE LA FIPF

[fipf@artinternet.fr](mailto:fipf@artinternet.fr)

#### NOUS VOUS RAPPELONS L'INSTALLATION DE NOTRE SITE INTERNET DEPUIS MI-JANVIER

(cf. Univers du français n° 80 - décembre 98 - page 2 et celui-ci page 3)

<http://www.fipf.com>

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ 1999  
DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

L'enseignement du français s'adapte aux évolutions des pratiques professionnelles et des outils de communication. Pour sa XXVe édition, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris fait évoluer l'offre de formation de son **Université d'été** qui se déroulera du 21 juin au 16 juillet 1999.

L'Université d'été est un lieu unique de rencontre pédagogique et d'échanges pendant quatre semaines. Avec plus de 5 000 auditeurs dans le monde depuis sa création, elle constitue un passage obligé pour tout enseignant désireux d'offrir à ses élèves un français opérationnel adapté aux besoins des entreprises et des métiers.

La Direction des relations internationales attend cette année plus de 200 professeurs venant du monde entier. En 1998, 45 nationalités étaient représentées.

Une journée spéciale sera consacrée à l'offre des éditeurs en matière de didactique du français de spécialité.

**13 stages**

Un catalogue de 13 stages, dont 3 nouveaux, est proposé cette année aux professeurs de français qui souhaitent perfectionner leurs méthodes d'enseignement et créer de nouveaux cours.

**Une nouvelle formule**

Pour répondre aux demandes des professeurs, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris innove et crée **5 ateliers spécialisés de deux jours** qui permettront aux stagiaires de compléter leur formation par des approfondissements sur des thèmes d'actualité. Cette nouvelle formule attirera sans nul doute les formateurs qui ne peuvent consacrer davantage de temps à leur formation.

**Contact : Odile FORT**

Chambre de Commerce et d'industrie de Paris  
DRI/E, Direction des relations internationales de l'enseignement

Centre de langues des affaires et des professions

28, rue de l'Abbé Grégoire

75279 Paris Cedex 06

Téléphone : 01 49 54 28 74

Télécopie : 0 1 49 54 28 90

E-mail : ofort@ccip.fr

http://www.fda.ccip.fr

**STAGES ET ATELIERS SPÉCIALISÉS**

**21 au 25 juin 1999**

- CA Comprendre le monde des affaires
- NTIC Nouvelles technologies de l'information et de la communication
- IF Développer une approche interculturelle dans le cours de français

**28 juin au 2 juillet 1999**

- SP Stage pédagogique : enseigner le français des affaires
- FUE Former à l'union européenne dans le cours de français

**28 juin au 9 juillet 1999**

- TH Enseigner le français du tourisme, de l'hôtellerie et de la restauration
- GC Gérer un organisme culturel dans un environnement international

**5 au 9 juillet 1999**

- FJ Enseigner le français juridique
- FS Enseigner le français du secrétariat
- COM Enseigner à communiquer dans les affaires
- JES Jeu, étude de cas, simulation
- RUS Enseigner le russe des affaires

**12 au 16 juillet 1999**

- SE Stage en entreprise (Commerce, industrie, services, tourisme, hôtellerie, restauration)

*Ateliers spécialisés*

**12 et 13 juillet 1999**

- . Internet
- . Le passage à l'Euro
- . L'information économique

**15 et 16 juillet 1999**

- . Multimédia
- . L'interculturel dans les relations professionnelles

FAX INFO N° 16 DE L'AUPELF

LES ASSISES FRANCOPHONES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR TECHNOLOGIQUE ET PROFESSIONNEL

*Moncton du 13 au 16 juin 1999*

La tenue des Assises de l'enseignement supérieur technologique et professionnel a été décidée en octobre 1997, à Hanoi. Manifestation d'accompagnement du prochain Sommet des chefs d'État et de gouvernement des pays francophones, les assises auront lieu à Moncton (Canada-Nouveau Brunswick) du 13 au 16 juin 1999.

Ces assises sont organisées selon une double approche, thématique et régionale et permettront de dégager des propositions d'action sur le développement de la professionnalisation au sein de l'enseignement supérieur.

Les 6 séminaires préparatoires aux assises aborderont tous les mêmes thématiques en mettant l'accent sur les spécificités régionales ; la formation professionnelle, les partenariats entre université et société civile, les nouvelles technologies et nouveaux métiers, les demandes sociales et demandes des étudiants, les filières professionnelles supérieures.

Ces réflexions menées avec des partenaires locaux permettront d'élaborer des stratégies francophones pour développer des actions de coopération dans le domaine de la formation technologique et professionnelle.

JOURNÉE DE LA FRANCOPHONIE : GRAND RASSEMBLEMENT DE LA JEUNESSE FRANCOPHONE

*Genève - 20 mars 1999*

Le Grand rassemblement de la jeunesse francophone aura lieu le 20 mars prochain, à Genève. Le réseau de l'Agence universitaire de la Francophonie a participé, dans 30 pays, à la promotion de cet événement initié par le Secrétaire général de la Francophonie, Monsieur Boutros Boutros-Ghali.

Les 30 directeurs de bureaux et responsables d'antennes et de centre SYFED-REFER de l'AUF ont participé à la sélection nationale de 10 candidats par pays avec les représentants de l'Agence de la Francophonie et de l'AIMF.

À l'issue de la sélection du jury international, 104 jeunes, issus des 52 États et gouvernements de la Francophonie, se rendront à Genève, au Palais des Nations-Unies, pour rencontrer le Secrétaire général de la Francophonie et lui faire part de leurs attentes et de leurs projets au sein de la Francophonie.

Les conclusions de ce grand rassemblement de la jeunesse seront présentées par Boutros Boutros-Ghali aux chefs d'État et de gouvernement réunis à Moncton en septembre prochain au moment du VIII<sup>e</sup> Sommet de la Francophonie dont le thème principal est celui de la jeunesse francophone.

LES ASSISES FRANCOPHONES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR TECHNOLOGIQUE ET PROFESSIONNEL

6 séminaires régionaux préparatoires

*Dates et localisations :*

**22-25 février 1999**

Séminaire régional Afrique et Océan indien : **Yamoussoukro, Côte d'Ivoire**

**15-17 mars 1999 :**

Séminaire régional Monde arabe : **Rabat, Maroc**

**25-27 mars 1999 :**

Séminaire régional Europe : **Paris-Évry, France**

**22-24 avril 1999 :**

Séminaire Europe centrale et de l'Est : **Sofia, Bulgarie**

**28-30 avril 1999 :**

Séminaire Amérique du Nord et Haïti : **Montréal, Canada-Québec**

**13-15 mai 1999 :**

Séminaire Asie du sud-est et Pacifique sud : **Ho Chi Minh Ville, Vietnam**

MANIFESTATIONS DE L'AUF INSCRITES DANS LE CADRE, DES MANIFESTATIONS D'ENVIRONNEMENT DU VIII<sup>e</sup> SOMMET FRANCOPHONE À MONCTON

**Avril - Août 1999 :**

« Les Olympiades universitaires de la Francophonie »  
Finale : Moncton du 21 août au 2 septembre 1999

**13-16 juin 1999 :**

« Les Assises francophones de l'enseignement supérieur technologique et professionnel », Moncton, Canada-Nouveau Brunswick

**17-18 juin 1999 :**

CONFEMER, Conférence des francophones de l'enseignement supérieur et de la recherche, Montréal, Canada-Québec

**26-30 août 1999 :**

- Initiatives 99 », Edmundston, Canada-Nouveau Brunswick

*Prochain fax Info : spécial Olympiades universitaires de la Francophonie*

**Contact Presse - Marie Bucaille/ Sophie Lecourt**  
Tél : 01 44 41 18 18 - Fax : 01 44 41 18 19

**Contact : Caroline Cesbron, Attachée de presse**  
OIF - 28 rue de Bourgogne - 75007 PARIS

Tél. : (33) (0)1 44 11 12 68 - Fax : (33) (0)1 44 11 12 81

COMMUNIQUÉ DE BILAN - XVII<sup>e</sup> ÉDITION : EXPOLANGUES

*Satisfaction générale à la fin du salon Expolangues qui s'est tenu du 27 au 31 janvier 1999 à la grande halle de la Villette à Paris. Le thème de la langue française et de la francophonie a marqué cette édition en drainant un nouveau public. Les visiteurs ont été attirés par les présentations faites sur le stand de l'Agence de la francophonie, tant dans le domaine des arts que dans celui des sciences et industries des langues.*

**Des résultats contrastés et très positifs**

**Avec 27 589 visiteurs et un accroissement réel du volume des affaires traitées**, on peut faire les observations suivantes :

- le chiffre global des entrées ne connaît pas d'évolution sensible par rapport à l'année dernière, mais les entrées payantes sont en forte augmentation (**plus 30% par rapport à 1998**) ;

- le salon attire de plus en plus de visiteurs avertis et soucieux des questions éducatives. La progression du nombre d'entrées payantes traduit, en effet, l'arrivée sur le marché des langues d'une clientèle ciblée qui vient avec une démarche particulière et des questions précises ;

- **318 sociétés tous secteurs confondus** (séjours linguistiques, édition, multimédia, institutionnels, laboratoires de langues...) étaient présentes ;

- la qualité des professionnels a été particulièrement remarquée par les exposants, ils étaient plus nombreux (30% de l'ensemble des visiteurs). Par ailleurs, le nombre des visiteurs professionnels étrangers a été quatre fois plus important que les années précédentes sur toute la durée du salon ;

- Expolangues a accueilli plus d'enseignants (+ 11,7%), de responsables de formation et de DRH (+ 7,8%), d'éditeurs (+ 6,3%), de bibliothécaires documentaliste (+ 25%), de professionnels du voyage (+ 38,4%)... ;

- une majorité d'exposants réalise une grande partie de leur chiffre d'affaires annuel grâce à Expolangues, pendant et bien souvent après le salon.

**Deux éditions en 1999**

**LA XVIII<sup>e</sup> ÉDITION D'EXPOLANGUES SE PRO-FILE DÉJÀ.** Elle se tiendra de façon exceptionnelle **du 24 au 28 novembre de cette année 1999**, à Paris Expo, Porte de Versailles. Cette « nouvelle édition » prendra place au sein d'une immense manifestation : « **le salon de l'éducation - la formation tout au long de la vie** », organisée par la Ligue de l'enseignement, avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie. Deux parcours seront proposés, l'un professionnel et l'autre grand public avec un contenu à la fois thématique et pédagogique.

**\* L'AUSTRALIE sera l'invitée d'honneur d'Expolangues au sein du Salon de l'éducation.**

À l'heure de la mondialisation, le moment est donc bien choisi pour traiter, entre autres :

- des migrations dans le monde ;
- des politiques d'immigration de pays tels que l'Australie, le Canada, les États-Unis ou Israël
- de l'enseignement des langues des pays d'accueil aux migrants et à leurs familles
- du maintien des liens entre les langues et les cultures d'origine.

**Rendez-vous du 24 au 28 novembre 1999 pour le prochain Expolangues à Paris EXPO - Portes de Versailles que vous retrouverez sur : <http://expolangues.reed-oip.fr>**

Expolangues est un salon organisé par Reed-Oip, membre de Reed Exhibition Companies (delivering business contacts).

**Isabelle Bigot - Chargée de la communication :**

**Tél. : (33) (0)1 41 90 48 64 - Courriel : [ibigot@reed-oip.fr](mailto:ibigot@reed-oip.fr)**

**Carole Godefroy - Attachée de presse :**

**Tél. : (33) (0)1 41 90 48 84**

**Courriel : [cgodefro@reed-oip.fr](mailto:cgodefro@reed-oip.fr)**

**Fax : (33) (0)1 41 90 47 69**

**Internet : <http://expolangues.reed-oip.fr>**

CONSEIL DE L'EUROPE : DÉJÀ UN DEMI-SIÈCLE

Le Conseil de l'Europe fête ses cinquante ans et d'importantes célébrations jalonnent toute l'année 1999. Elles prendront des formes diverses : baptêmes de rues (au nom de « Conseil de l'Europe »), émission de timbres commémoratifs, descentes de parachutes aux couleurs des états membres sur Strasbourg.

Toutes ses actions viendront rappeler les initiatives que le Conseil de l'Europe a entreprises. Depuis 1949, il s'est employé à rapprocher les pays européens, à les associer à

un grand projet démocratique pour « une Europe unie sous un même toit ».

Le Conseil de l'Europe a été à l'origine de nombreuses réalisations concrètes. Parmi elles, la création du drapeau européen ou encore la naissance de la Cour européenne des droits de l'homme, dont la compétence s'étend sur quarante pays du continent.

*Europa 40 +, journal électronique du Conseil de l'Europe, Vol III, janvier 1999*

**CENTRE NATIONAL DE DOCUMENTATION  
PÉDAGOGIQUE**

Le Centre national de documentation pédagogique présente une vidéocassette pour les 3/7 ans

Une coproduction : aaa/CNDP/La Cinquième

« A : noir » « E : blanc » « J : rouge », quelques voyelles comme les imaginait Arthur Rimbaud.

Ici «A» comme Arbre, «B» comme ballon, «C» comme chocolat, «D» comme dent : quelques lettres à découvrir avec «**l'alphabet rigolo**». Cette vidéocassette regroupe 26 devinettes commençant par chacune des lettres de l'alphabet.

À l'aide d'indices, tant visuels que sonores, les enfants découvrent progressivement des mots de leur vie quotidienne.

« Qui suis-je ? » demande la lettre. Le suspens reste entier. À la fin de chaque épisode, à l'issue du compte à rebours de 6 secondes, l'objet est révélé, sous sa forme écrite et dessinée, sur une ardoise d'écolier.

**La Maîtrise de la Langue par le jeu**

Des devinettes : pour apprendre à parler et à communiquer - découvrir et reconnaître les lettres de l'alphabet et leurs différentes graphies ; enrichir le lexique ; lire l'image...

Diffusion sur La Cinquième, dans La tête à Toto, de janvier à juin 1998, 44 minutes

Un livret d'accompagnement de 12 pages

Conception et illustration : Christine LEYAT

Animation et réalisation : Claude Jacquin

Production : aaa/CNDP/La Cinquième, 1998

Réf.: 002 R1637 - 160 F

**Où trouver cette vidéocassette ?**

**Dans le réseau CNDP/CRDP, à la librairie du CNDP :  
13 rue du Four - 75006 Paris**

**ou CNDP/VPC, Lieusaint cedex - Fax : 01 60 60 00 80**

**Relations Presse audiovisuel et multimédia CNDP :**

**Pascale Koller - Tél : (33) (0)1 46 12 84 19 -**

**Fax : (33) (0)1 46 12 85 00**

**CNDP**

Le septième volume de la collection Théâtre Aujourd'hui vient de paraître. Sous le titre «Le Cirque Contemporain, la Piste et la Scène», l'ouvrage retrace l'évolution mouvementée du cirque depuis ces dernières années. Ses auteurs ont souhaité rendre le livre vivant et concret. Aussi, ils prennent appui sur l'expérience de compagnies comme le Théâtre Equestre de Zingaro, Archos ou le Cirque Baroque.

L'ouvrage est accompagné d'un disque compact comprenant des interviews et extraits de musique de spectacles, ainsi qu'un cédérom avec des informations sur les nouvelles créations et de nombreuses adresses utiles.

Le Cirque contemporain, la piste et la scène, Volume 7 de la collection théâtre aujourd'hui, Edition CNDP, Paris 1998. Référence 755 02 603 - ISBN : 2-240-00549-1 - Prix : 215 FF.

Pour tout renseignement :  
CNDP 77 568 Lieusaint cedex.  
Fax : 01 60 60 00 80

**XVe SESSION DU HCF**

La XVe session du HCF se déroulera en mai 1999. Le thème, retenu par le Président Jacques Chirac, est : «Philosophie et stratégie du projet francophone». Le secrétariat général définit actuellement les axes de travail à privilégier et dispose d'une première liste de personnalités nationales et internationales qu'il sera essentiel d'associer à cette réflexion.

Idées et suggestions (références d'ouvrages sur le sujet...) peuvent être adressées à Pierre Cassan, secrétaire général adjoint.

**Haut Conseil de la Francophonie,  
35 rue Saint-Dominique  
75007 Paris. Fax : 0142757651.  
Mél : hcf@francophonie.org**

*La lettre du Haut Conseil de la Francophonie, janvier 1999*

**Directeur de la publication : Annie Monnerie-Goarin**

**Collaborateurs pour ce numéro : L. Davis, V. Page-Lamarche, E. Dagnino, M. Dakpogan, S. Chackhova, M. Crestian Cunha, J-P. Lefèvre, E. Rodriguez, F. Martinez, T. Ogavu, P. Allain, R. Le Loch, I. Makeyenko, M. Chang-Sam, C. Mazouer, O. Turpin, M. Perrot-Lanaud, F. B. Martin-Delonchamps, D. Lopez, N. Papas, A. Bataille, M. Boiron, E. Vincent, J-N. Rey, DELF, M-F. Poulain, C. Briffard et J. Gaudin**

**Secrétaire de rédaction : Véronique Le Dreff - Mise en page : Isabelle Dognon**

**Tirage : 5 200 exemplaires**

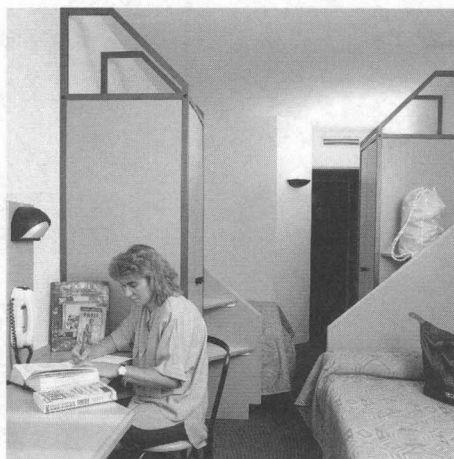
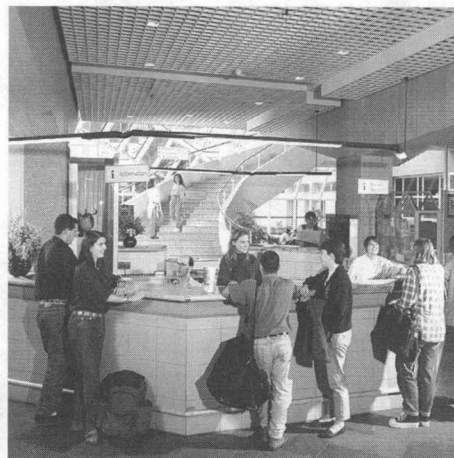
Imprimé chez SAGIM, Imprimerie moderne - 18, rue de la Régale - 77181 Courtry

Édité avec l'appui de la Délégation générale à la langue française, du ministère des Affaires Étrangères, du ministère de la Culture et de la Francophonie (France) et avec l'appui de la Direction générale de l'organisation des études du ministère de l'Éducation, de la Recherche et de la Formation (Communauté française de Belgique) et de l'ACCT

**Secrétariat général de la FIPF : 1, avenue Léon Journault - 92311 Sèvres Cédex  
Tél. : (1) ou 01 46 26 53 16 - (1) ou 01 45 07 60 00 poste 62 26 - Télécopie : (1) ou 01 46 26 81 69**

**Un centre de  
rencontres et  
d'échanges  
internationaux  
à Paris :**

**Le Fiap Jean Monnet,  
lieu idéal d'accueil  
et de séjour pour  
quelques jours  
ou quelques  
semaines.**



**FIAP**  
JEAN MONNET

**ESPACE ACCUEIL DE PARIS**

30, rue Cabanis 75014 Paris France

**Tél. 33 (1) 45 89 89 15**

**Fax 33 (1) 45 81 63 91**

ASSOCIATION NATIONALE AGRÉÉE PAR  
LE MINISTÈRE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS.

- Situation privilégiée au cœur de Paris sur la Rive gauche
- Accueil chaleureux et service 24 heures sur 24
- 196 chambres toutes équipées de sanitaires privés
- Deux restaurants
- Bar avec grande verrière donnant sur un jardin
- Animations et soirées discothèque
- Bureau d'informations touristiques

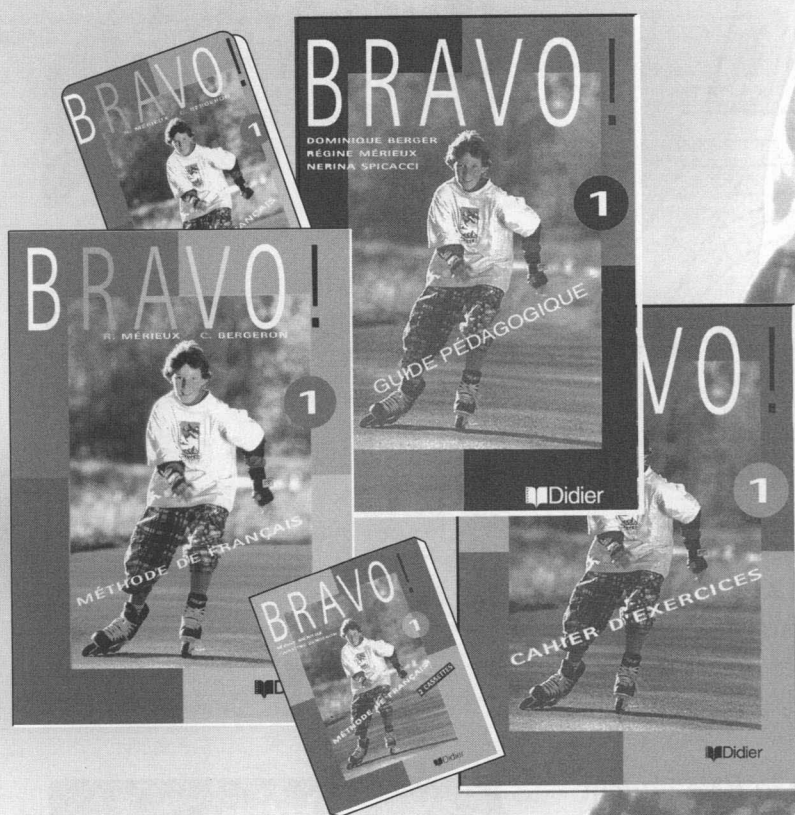


# BRAVO !

## NOUVELLE MÉTHODE DE FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE POUR JEUNES ADOLESCENTS

3 niveaux de 80 heures,

- objectifs réalistes
- organisation claire
- activités motivantes et ludiques



niveau 1 : disponible,  
niveau 2 : octobre 1999  
niveau 3 : en préparation

 **Didier**

<http://www.editions-didier.fr>

spécimens, catalogues et renseignements sur demande :

- pour l'étranger : G. H. I. / 31, rue de Fleurus 75006 Paris Tél : 01 44 39 28 00 - Fax : 01 45 44 84 54
- en France : Les éditions Didier / 13, rue de l'Odéon 75006 Paris Tél : 01 44 41 31 31 - Fax : 01 44 41 31 48